

la classe à l'Opéra / die Oper entdecken

une collection pédagogique

en FRANÇAIS

& en ALLEMAND

AUTOUR DE L'OPÉRA
D'OLIVIER DEJOURS

le pont des ombres

avec la participation de
unter Mitwirkung von



Opéra
du national
rhin

scéRÉn
CRDP
ALSACE

Pädagogische
Hochschule
Karlsruhe

CUFM
ALSACE

sommaire - Inhaltsverzeichnis

1 LE PROCESSUS DE CRÉATION MUSICALE ET DE CRÉATION D'OPÉRA

- i1** Olivier Dejours et son Opéra *Le Pont des ombres* (5)
- a1** Les deux piliers d'un opéra (6)
- i2** Biographie d'Olivier Dejours (7)
- i3** Les différentes phases d'écriture d'un opéra (8)
- m1** La frise des compositeurs (9)
- i4** Les compositeurs (10)
- a2** L'interview (11)
- i5** Interview d'Olivier Dejours (11)
- a3** Le compositeur et le librettiste (12)

2 UN PAN HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE

- i6** Rodolphe II et la ville de Prague (14)
- a4** Rodolphe II et la ville de Prague (15)
- i7** Les Habsbourg (16)
- i8** La ville de Prague et ses monuments incontournables (17)
- m2** Un jeu : Le Golem (18-19)

3 UN TRAVAIL MUSICAL

- m3** Travail autour de la conversation des chiens (21)
- a5** La conversation des chiens (22)
- m4** L'instrumentation de l'orchestre (23)
- a6** Un conte : La fille du fermier (24-25)
- m5** Pistes de travail d'écriture autour d'un conte (26)
- a7** Questions autour du conte (27)
- m6** Mise en musique du conte (28)
- a8** Mise en musique du conte (29)
- i9** la musique Klezmer (30)
- m7** Pistes d'écoute et mise en réseau (31)
- m8** Mise en musique de l'extrait : *La table de l'empereur* (32-33)
- a9** Mise en musique de l'extrait : *La table de l'empereur* (34-35)

4 LE ROMAN DE LEO PERUTZ (*LA NUIT SOUS LE PONT DE PIERRE*) ET L'ARGUMENT DE L'OPÉRA

- i10** Les relations entre les personnages de l'opéra (37)
- i11** Mise en bouche (38)
- a10** Les personnages et leurs métiers (39)
- a11** Dominos (40)

5 LA MISE EN SCÈNE ET LE THÉÂTRE À L'OPÉRA

- i12** Processus de réalisation d'un opéra (42-43)
- i13** Les ateliers d'un opéra (44-45)
- m9** Les métiers d'un opéra (46)
- a12** Mémoire des artisans (47-48)
- a13** Les artisans (49-53)
- i14** Le chanteur d'opéra (54)
- m10** Travail théâtral en classe (55)
- a14** Jeu de rôle (56)

1 DIE VERSCHIEDENEN ETAPPEN DER ENTSTEHUNG EINER OPER

- i1** Olivier Dejours und die Oper (58)
- a1** Die zwei kreativen Köpfe eine Oper (59)
- i2** Die Biografie des Komponisten Olivier Dejours (60)
- i3** Wie entsteht eine Oper? (61)
- m1** Die Zeitleiste der wichtigen Komponisten (62)
- m2** Interview mit dem Komponisten (63)
- i4** Interview von Olivier Dejours (Zusammenfassung) (64)
- a2** Komponist und Librettist (65)
- i5** Wichtige Komponisten (66)

2 EIN CHRONOLOGISCHER UND GEOGRAPHISCHER ÜBERBLICK

- i6** Rudolf II. und die Stadt Prag (68)
- a3** Rudolf II. und die Stadt Prag (69)
- i7** Auf den Spuren der Habsburger (70)
- i8** Die jüdische Stadt Prag und ihre berühmten Bauwerke (71)
- m3** Der Golem (ein Spiel) (72-73)

3 MUSIKPÄDAGOGISCHE ARBEIT

- m4** Die Unterhaltung der Hunde (75)
- a4** Die Unterhaltung der Hunde (76)
- m5** Die Zusammensetzung des Orchesters (77)
- a5** Ein Bauernmärchen (78-79)
- a6** Fragen zum Märchen (80)
- m6** Wie baue ich selbst ein Stück auf? (81)
- m7** Musikalische Umsetzung des Märchens (82)
- a7** Musikalische Umsetzung des Märchens (83)
- i9** Die Klezmer Musik (84)
- m8** Hörbeispiele und musikalische Umsetzung (85)
- m9** Musikalische Umsetzung des Auszuges *Der Tisch des Kaisers* (86-87)
- a8** Musikalische Umsetzung des Auszuges *Der Tisch des Kaisers* (88-89)

4 DER ROMAN VON LEO PERUTZ UND DIE OPER

- i10** Die Beziehungen der Personen in der Oper (91)
- i11** Kurze Zusammenfassung der Oper (92)
- a9** Die Personen der Oper und ihre Berufe (93)
- a10** Domino (94)

5 DIE INSZENIERUNG UND DAS THEATER IN DER OPER

- i12** Die Entstehung einer Oper (96-97)
- i13** Die Werkstätten in der Oper (98-99)
- m10** Die Berufe der Oper (100)
- a11** Handwerk-Memory (101-102)
- a12** Die Handwerksberufe (103-107)
- i4** Die Solistin/der Solist (108)

» fiche d'information [en français](#) / [en allemand](#)

» fiche d'activité [en français](#) / [en allemand](#)

» fiche méthodologique [en français](#) / [en allemand](#)

avant-propos

La collaboration transfrontalière entre la **Pädagogische Hochschule de Karlsruhe** et l'**IUFM d'Alsace**, en partenariat avec l'**Opéra national du Rhin** et le **CRDP d'Alsace** se poursuit et s'intensifie cette année encore. En voici le résultat : un troisième document pédagogique de la série «La classe à l'Opéra». Après l'opéra avec *Così fan tutte* de Mozart et la danse avec le *Prince des pagodes*, cet ouvrage traite de la création contemporaine à l'Opéra, autour de l'œuvre d'**Olivier Dejours**, *Le Pont des ombres*.

Cette réalisation est le fruit d'un séminaire de didactique regroupant les étudiants des deux organismes de formation, réalisé pour la première fois au Centre Culturel français de Karlsruhe, en partenariat avec l'Opéra de Karlsruhe. Le présent document comporte des fiches pédagogiques à destination des enseignants et des élèves des cycles de l'école élémentaire et du collège. Cette édition, entièrement bilingue, vous propose l'intégralité de ces fiches à la fois en langue française et en langue allemande. Les pédagogues y trouveront des clés pour un enseignement original des arts. Dans la conception des contenus, l'effort a tout particulièrement porté sur la prise en compte de la diversité des composantes artistiques mais aussi, et tout autant, sur les passerelles que l'on peut à maintes occasions jeter entre elles.

Le Pont des ombres, opéra du compositeur Olivier Dejours, chanté par des enfants, offre un inédit voyage lyrique dans la Prague du XVII^e siècle. Composé d'après le roman *Nachts unter der steinernen Brücke* de Leo Perutz, il est découpé en douze tableaux et un épilogue, comme autant de nouvelles qui, reliées les unes aux autres, présentent un kaléidoscope de Prague et nous transportent dans un monde fascinant et historique. Dans une ville ravagée par la peste et que divisent deux religions, se côtoient astrologues, alchimistes, courtisans et autres personnages hauts en couleurs. La belle Esther et l'Empereur y vivent des amours aussi merveilleuses que tumultueuses.

S'il fallait le prouver, cette création témoigne que l'art lyrique est on ne peut plus actuel, ne s'est pas arrêté au XIX^e siècle et touche particulièrement les jeunes générations. Les pistes de travail et clés de lecture sont nombreuses. Cet opéra peut être exploité en musique, en arts plastiques (l'empereur Rodolphe II fut sans aucun doute l'un des plus grands mécènes de l'histoire), en histoire justement, en géographie, en instruction civique (la ville est partagée en deux religions soeurs et pourtant ennemis), en littérature, en langues...

Nous vous souhaitons un agréable travail dans le monde fantastique de l'Opéra et du Saint Empire romain germanique !

Quelques mots d'Olivier Dejours :

«Un séminaire franco-allemand sur *Le pont des ombres*, que pouvais-je espérer de plus ? Lors de la journée que j'ai passé à Karlsruhe, la diversité des ateliers, le mélange des langues, l'ouverture d'esprit des étudiants, m'ont fait penser à un atelier d'alchimiste, et d'une façon plus générale à l'effervescence à Prague durant cette épo-

que. Un vrai contrepoint à mon opéra, car ce pont se veut aussi un pont entre des cultures, des mondes, des générations, dont la confrontation ne soit pas synonyme de combat, mais de débat. La musique est, elle aussi, l'écho de cette multiplicité.»

L'ÉQUIPE D'AUTEURS



1

LE

PROCESSUS

DE CRÉATION

MUSICALE

ET

DE CRÉATION

D'OPÉRA

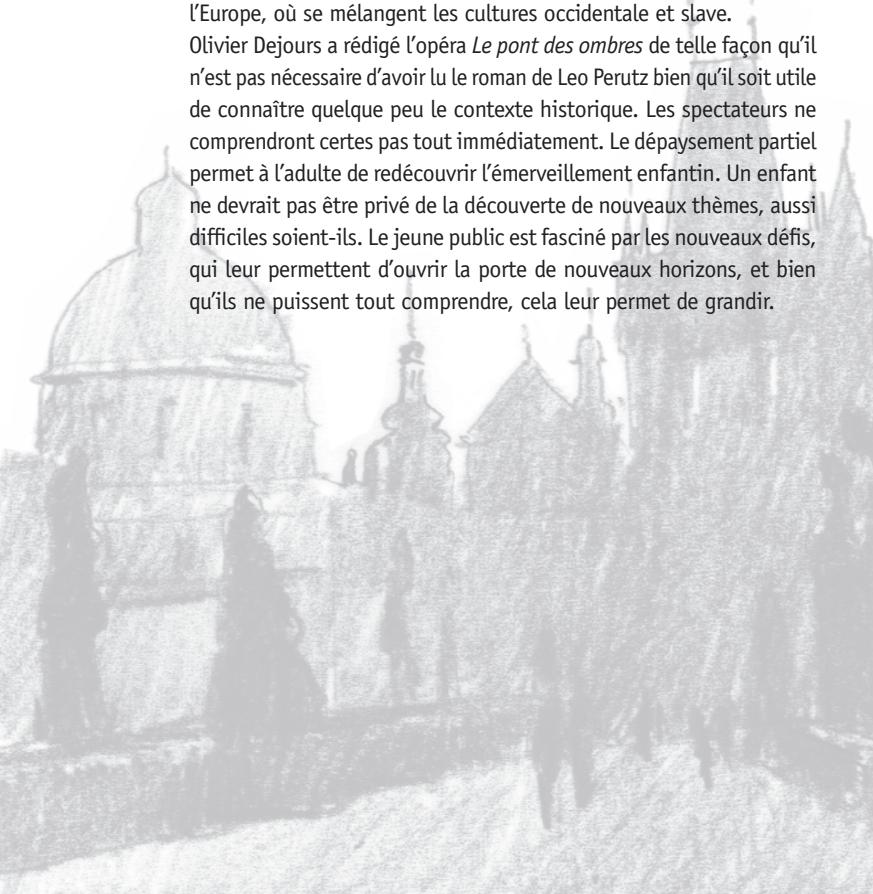
OLIVIER DEJOURS ET SON OPÉRA *LE PONT DES OMBRES*

Le pont des ombres d'Olivier Dejours n'est pas son premier opéra chanté par des enfants. Avant cette œuvre, il a écrit *Souvenirs en volés* commandé par l'Opéra national de Lorraine. Il est très attaché à cette pièce car il a vécu une expérience formidable avec les enfants qui participaient à l'opéra. La réaction positive du public l'a beaucoup touché. Par la suite, l'idée d'un nouvel opéra plus ambitieux a vu le jour.

Olivier Dejours souhaitait un thème qui ne soit pas exclusivement destiné aux enfants, mais qui leur permette aussi de rêver. Il a trouvé son thème dans le roman de **Leo Perutz**, *La nuit, sous le pont de pierre*, écrit entre 1924 et 1951. Il s'agit d'un recueil de différentes nouvelles se déroulant à Prague à l'époque de Rodolphe II de Habsbourg. Perutz met en scène de nombreux personnages de l'éphémère capitale de l'Empire. Rodolphe II a une liaison amoureuse avec Esther, une femme juive mariée. Son mari n'est autre que Mordechai Meisl, l'ancien maire du quartier juif. Rabbi Löw amène une grande part de magie à cet opéra : chaque nuit il transforme Rodolphe II en un rosier, et sa bien-aimée Esther en romarin. Les deux plantes poussent sous le pont de pierre, symbole de Prague, qui relie la Vieille Ville au château.

Selon Olivier Dejours, l'écriture de Leo Perutz est très musicale et polyphonique, et se prête donc très bien à l'écriture d'un opéra. L'opéra *Le pont des ombres* mélange des éléments historiques à des sentiments fort tels l'amour et l'ambition. L'opéra en devient fantastique et transporte le spectateur dans un univers de rêve. L'interprétation par les enfants renforce cet aspect magique. Le jeune public est conquis par l'irréel (les chiens parlent, les hommes sont transformés en plantes...). Créer une pièce pour les enfants a été un défi qu'a relevé Olivier Dejours. Le point essentiel est de ne pas mentir : il a pu écrire ce qu'il voulait mais il devait rester fidèle à la réalité, sans quoi les enfants se seraient sentis trahis. Par ailleurs, le contexte historique est intéressant : la ville de Prague est à cette époque le centre de l'Europe, où se mélangent les cultures occidentale et slave.

Olivier Dejours a rédigé l'opéra *Le pont des ombres* de telle façon qu'il n'est pas nécessaire d'avoir lu le roman de Leo Perutz bien qu'il soit utile de connaître quelque peu le contexte historique. Les spectateurs ne comprendront certes pas tout immédiatement. Le dépaysement partiel permet à l'adulte de redécouvrir l'émerveillement enfantin. Un enfant ne devrait pas être privé de la découverte de nouveaux thèmes, aussi difficiles soient-ils. Le jeune public est fasciné par les nouveaux défis, qui leur permettent d'ouvrir la porte de nouveaux horizons, et bien qu'ils ne puissent tout comprendre, cela leur permet de grandir.

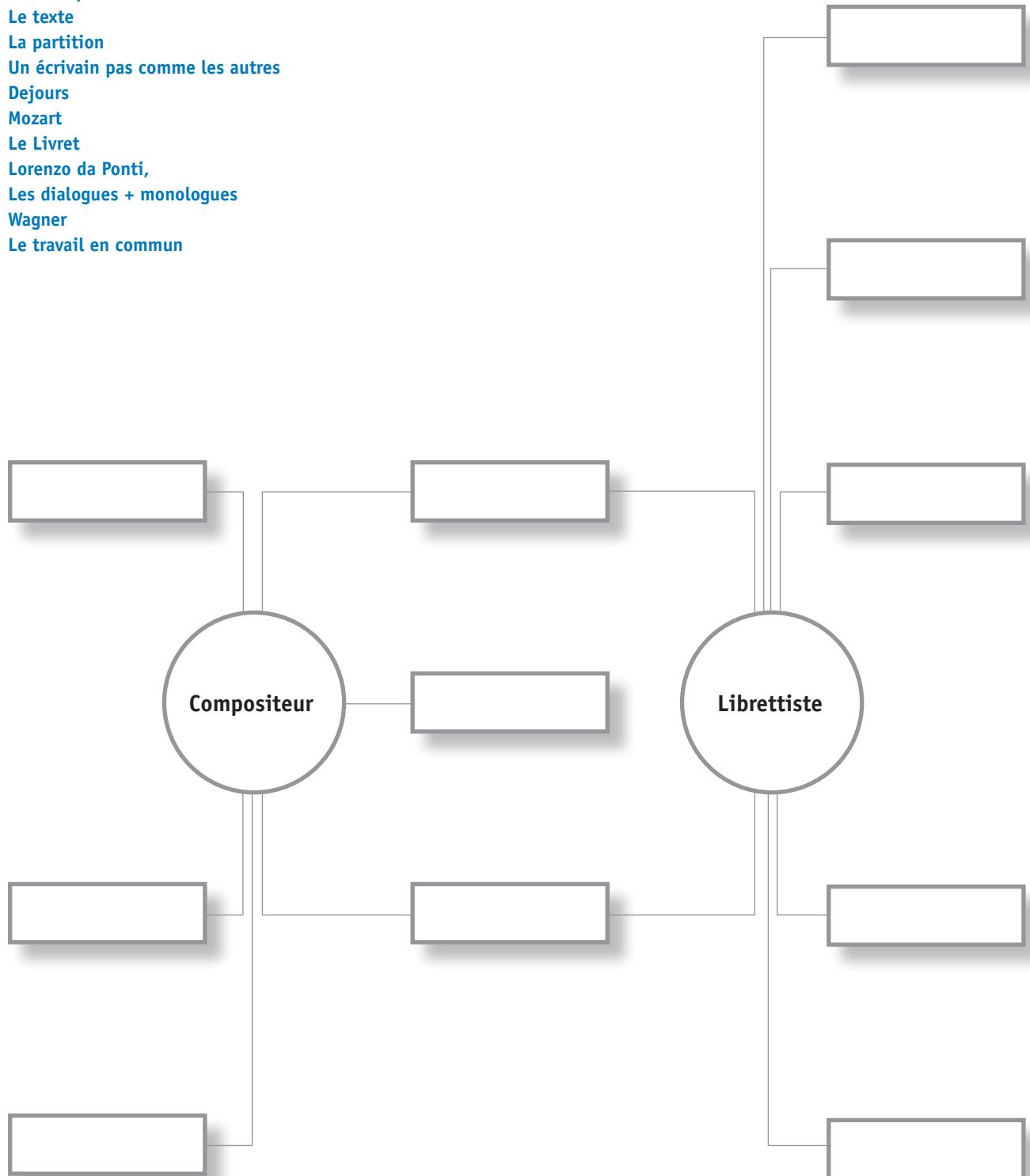


a

LES DEUX PILIERS D'UN OPÉRA

Classe les mots selon le métier auquel ils appartiennent. Aide-toi des textes de la page 11.

- La musique**
- Le texte**
- La partition**
- Un écrivain pas comme les autres**
- Dejouxs**
- Mozart**
- Le Livret**
- Lorenzo da Ponti,**
- Les dialogues + monologues**
- Wagner**
- Le travail en commun**



BIOGRAPHIE D'OLIVIER DEJOURS

Olivier Dejours est né à Paris où il vit actuellement. Il a étudié le piano, la percussion (au CNR de Strasbourg avec Jean Batigne), la composition (au CNSM de Paris avec Claude Ballif) et la direction d'orchestre.

Il a été membre des percussions de Strasbourg de 1976 à 1982. Pendant ces années, il a créé des œuvres de plus de 30 compositeurs, parmi lesquels Iannis Xenakis, Karlheinz Stockhausen, John Cage, Harrison Birtwistle, François-Bernard Mâche, Luis de Pablo.

Chef d'orchestre, Olivier Dejours a été assistant de Giuseppe Sinopoli, de 1982 à 1984. Depuis cette date, il a dirigé de nombreuses œuvres en création (Iannis Xenakis, Pascal Dusapin, Luc Ferrari, Gustavo Beytelmann, Ivan Fedele, Thierry Pécou...), et de nouvelles productions d'opéra, classique ou contemporain : *To Be Sung*, de Pascal Dusapin, *La Confession impudique*, de Bernard Cavanna (nouvelle version), *Jakob Lenz*, de Wolfgang Rihm (repris à l'Opéra national de Bordeaux), *La Clemenza de Tito*, de Mozart, *der Kaiser von Atlantis*, de Viktor Ullmann...

Compositeur, Olivier Dejours a écrit plusieurs dizaines de musiques de scène avec les metteurs en scène Jean-Pierre Vincent, Gilberte Tsai, Michel Deutsch et Philippe Lacoue-Labarthe, Matthias Langhoff, Jean Dautremey... Dans ses œuvres originales, il étudie notamment les relations entre la parole et la musique : mélodrame, «chant parlé», *Sprechgesang*... Il a composé dans cet esprit *Scorrendo* (1989), *Ombres et furtives* (1995), *La conversation des Ombres* (1996), *Souvenirs de guerre - mélodrame*, sur des textes de Jean-Thibaudeau, commande de Radio-France (mentionné au Prix Italia 1998), *Le valet de la mort* (2000), *Espèces d'espaces*, hommages à Claude Ballif (2004).

Parmi ses dernières compositions, on peut citer *Les souvenirs envolés*, opéra chanté principalement par des enfants (commande de l'Opéra national de Lorraine, repris au Théâtre de Caen en 2004, puis à l'Opéra national du Rhin sous la direction du compositeur en 2006, enfin tout récemment à l'Opéra national de Lorraine). Il vient également d'achever la composition d'un mélodrame, *Le chant du cavalier bleu*, pour récitant et piano, sur un texte d'Élisabeth de Fontenay inspiré des *Lettres du front* du peintre allemand Franz Marc (créé en automne 2007).

Olivier Dejours travaille actuellement à la renaissance de l'Orchestre de la Radio de Macédoine, à Skopje, dont il sera le prochain directeur artistique.



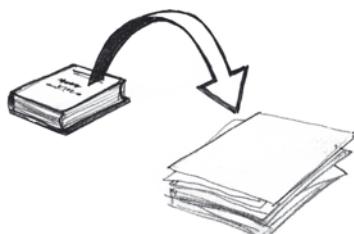
3

i

LES DIFFÉRENTES PHASES D'ÉCRITURE D'UN OPÉRA

1

Le librettiste adapte le roman pour créer un livret, qui sera le texte des chanteurs.



2

Inspiration pour la création musicale : le compositeur cherche une mélodie. Son inspiration peut venir de jour comme de nuit. Certains la trouvent en marchant, d'autres en méditant.



3

La maquette de l'opéra : le compositeur crée la trame musicale qui évoluera par la suite.

4

La maquette s'habille, la musique prend forme : la trame musicale devient peu à peu l'œuvre complète qui sera jouée par l'orchestre.

5

Dans la phase de l'orchestration, l'opéra prend des couleurs : on attribue leurs rôles aux instruments (quelles notes seront jouées, à quel moment, pour quels personnages ?)



LA FRISE DES COMPOSITEURS

DÉCOUVERTE DE DIFFÉRENTS COMPOSITEURS

L'enseignant propose une courte biographie orale des compositeurs de la frise. Une œuvre sélectionnée de chaque compositeur est diffusée en fond sonore.

Liste des compositeurs et des œuvres sélectionnées :

1_ Claudio Monteverdi, *L'Orfeo*



2_ Wolfgang Amadeus Mozart, *La Flûte enchantée*



3_ Richard Wagner, *Tristan und Isolde*



4_ Giuseppe Verdi, *La Traviata*



5_ Richard Strauss, *Ariane à Naxos*



6_ Wolfgang Rihm, *Die Hamletmaschine*



7_ Pascal Dusapin, *Momo*

8_ Olivier Dejours, *Souvenirs envolés*

Chaque courte biographie est suivie d'une écoute d'un extrait de l'œuvre. Une discussion sur les sentiments ressentis par les élèves est envisageable.

Variantes

La biographie des compositeurs peut être présentée par les élèves sous la forme d'exposés préparés en petits groupes.

Sites utilisables en classe : www.ircam.fr , www.musica.fr



PHASE D'ENTRAÎNEMENT

QUIZ MUSICAL

L'enseignant propose l'écoute des extraits déjà entendus par les élèves. Ils doivent l'associer au compositeur.



ACTIVITÉ DE TRI

Une activité de tri « ancien/contemporain » peut être proposée à partir des iconographies des compositeurs ou des extraits musicaux des œuvres.

4
i

LES COMPOSITEURS



Claudio MONTEVERDI
(1567-1643)
L'Orfeo



Wofgang Amadeus MOZART
(1756-1791)
Die Zauberflöte



Richard WAGNER
(1813-1883)
Tristan und Isolde



Giuseppe VERDI
(1813-1901)
La Traviata



Olivier DEJOURS
(1950)
Souvenirs envolés



Pascal DUSAPIN
(1955)
Momo



Wolfgang RIHM
(1952)
Die Hamletmaschine



Richard STRAUSS
(1864-1949)
Ariane à Naxos

2
a

L'INTERVIEW

TRAVAIL SUR LE GENRE DE TEXTE SPÉCIFIQUE QU'EST L'INTERVIEW : FORME, CONTENUS...

Préparer des questions pour une interview fictive puis comparer avec l'interview réelle (le compositeur a-t-il répondu à nos questions ?). Ajouter quelques questions supplémentaires communes à tous les enfants afin de vérifier s'ils ont compris les propos du compositeur (sources d'inspiration du compositeur, activité professionnelle, durée de l'écriture d'un opéra...). La fiche d'information concernant les différentes étapes d'écriture d'un opéra peut être proposée aux élèves.

5
i

INTERVIEW D'OLIVIER DEJOURS

Pourquoi avez-vous choisi le métier de compositeur ?

Enfant, mon rêve était de devenir chef d'orchestre. Depuis l'âge de huit ans, je jouais du piano, mais j'ai vraiment étudié la musique seulement après le Bac. L'idéal pourtant est d'apprendre la musique très jeune, comme on apprend à parler sa langue maternelle. Plus tard, j'ai participé à l'aventure des Percussions de Strasbourg. Là, j'ai eu la chance de rencontrer de très nombreux compositeurs et je me suis ainsi intéressé peu à peu à la composition. J'ai commencé à composer de la musique pour le théâtre et c'est ainsi que je suis devenu compositeur, peu à peu - longtemps, j'ai considéré cette activité comme complémentaire à mon métier de chef d'orchestre ; c'est différent aujourd'hui.

Y a-t-il des compositeurs qui vous inspirent plus que d'autres ?

Oui, bien sûr. Dans mon opéra *Le Pont des ombres*, on peut citer : Monteverdi (pour ses récitatifs), Mozart (avant tout pour lui il y a le théâtre), Moussorgski (qui, comme dans *Le Pont des ombres*, a mis en scène un peuple, une époque, à travers *Boris Godounov*), Janacek. Et aussi Stravinsky, Schönberg...

Les élèves pourraient se demander si vous écoutez la musique qui passe à la radio ou la musique qu'ils écoutent chez eux. Y a-t-il un chanteur qui vous plaît particulièrement ?

Non, c'est le drame de ma vie ! Il y a trop de musique partout, comme si le silence était une chose dangereuse.

Comment expliqueriez-vous à un enfant ce qu'est l'Opéra ?

C'est un monde où tout est possible, même l'impossible, où la magie est chez elle, où la musique est partout : les gens s'y expriment en chantant.

À quoi ressemble la journée type d'un compositeur ?

Les compositeurs ont tous des méthodes de travail différentes. Mais on peut dire par exemple que : il se lève tôt et travaille à la composition. Le matin est un moment où les idées sont claires et qui est favorable à la concentration. Ensuite, il peut se mettre à des tâches plus artisanales, comme l'orchestration, la réécriture ou les corrections. Il a aussi besoin de moments de sortie, de promenade, de réflexion, où il peut travailler à l'élaboration des œuvres futures. Les voyages

sont propices aussi. D'autres moments importants de la journée : jouer d'un instrument, écouter de la musique, lire des livres, en relation ou non avec le sujet travaillé...

Combien de temps faut-il pour écrire un opéra ?

Il y a d'abord une période de gestation, un peu comme avant la naissance d'un enfant. Mais la durée nécessaire à l'écriture d'un opéra est très floue. Cela dépend des compositeurs, des autres travaux en cours... On peut dire environ deux ans.

Comment fait-on pour passer du texte à la musique ?

Il n'est pas fréquent que, comme ici, le compositeur soit aussi le librettiste (dans le répertoire d'opéra, on peut citer Wagner, Janacek, ou Berg, qui ont écrit les livrets de leurs opéras, mais cela reste plutôt rare). En général, il y a un librettiste qui écrit d'abord le livret, puis le compositeur le met en musique. Par la suite, il y a de nombreux allers-retours, des séances de travail, entre ces deux personnes.

Est-ce qu'un compositeur gagne bien sa vie ?

À l'époque, ils étaient souvent des employés ou ils dépendaient de mécènes. De nos jours, peu de compositeurs vivent exclusivement de leurs compositions. La plupart exercent aussi un autre métier (enseignement de la musique, direction d'orchestre...).

Allez-vous avoir le trac pour la première ?

Mon cas est particulier, car je serai aussi le chef d'orchestre de la création du *Pont des ombres*. J'aurai donc à la fois le trac du chef d'orchestre (celui-ci n'est pas désagréable, car on peut agir, on n'est pas passif) et le trac du compositeur (celui-ci est terrible, car on ne peut rien faire, on est comme dépossédé de son œuvre).

Propos recueillis en juin 2007 à Karlsruhe.

COMPOSITEUR ET LIBRETTISTE

LE COMPOSITEUR

Le compositeur d'opéra combine la musique avec les mots. Il écrit les partitions des musiciens et des chanteurs.

Aux XVII^e/XVIII^e siècles, il n'était pas rare que les compositeurs écrivent à partir d'une commande faite par un opéra, un mécène ou un roi.

Aujourd'hui encore de nombreux compositeurs écrivent des opéras. Comme leurs prédecesseurs, ils ouvrent de nouvelles voies, repoussant sans cesse les frontières de l'art musical.

LE LIBRETTISTE

Pour pouvoir composer un opéra, le compositeur a besoin de textes.

Pour cela il s'associe à un librettiste : un écrivain pas comme les autres !

Un opéra raconte en musique une histoire. Pour être chantée, cette histoire doit être retranscrite en dialogues et en monologues. Le librettiste, faisant appel à ses talents d'écrivain et de poète, écrit ce que l'on appelle un livret.

Entre le compositeur et le librettiste commence alors une véritable collaboration où chaque passage du livret et de la partition est travaillé, corrigé, adapté.

Un exemple célèbre d'une telle collaboration est le librettiste Lorenzo da Ponte qui a écrit des livrets pour des opéras de Wolfgang Amadeus Mozart.

Dans très peu de cas, le compositeur écrit également le livret. Richard Wagner, par exemple, a écrit ses propres livrets pour tous ses opéras. Le compositeur contemporain Olivier Déjours a également écrit son propre livret pour l'opéra *Le pont des ombres*.

MOTS DIFFICILES

Une partition : cahier où est noté l'ensemble d'une composition musicale.

Un mécène : personne fortunée qui, par goût pour les arts, aide les artistes de manière financière ou matérielle.

Un monologue : discours d'un personnage seul sur scène.

Un livret : texte d'un opéra.

... Pour plus d'informations sur le travail du compositeur et celui du librettiste, veuillez consulter l'interview d'Olivier Déjours, page précédente.

2

UN PAN
HISTORIQUE
ET
GÉOGRAPHIQUE

RODOLPHE II ET LA VILLE DE PRAGUE

RODOLPHE II

SA VIE

Né en 1552 à Vienne, mort en 1612 au château de Prague et enterré en la cathédrale Saint-Guy (St. Vit). Fils de l'empereur Maximilien II et de Marie d'Espagne, fille de Charles V, roi de Hongrie (1572), de Bohême (1575) il est couronné empereur du Saint-Empire romain germanique (1576 – 1612).

Élevé à la très catholique cour d'Espagne, Rodolphe ne s'est jamais marié mais avait de nombreux enfants illégitimes.

Souverain respecté, intelligent et cultivé, il est victime de crises de mélancolie, puis de schizophrénie, ce qui le rend méfiant et caractériel et le pousse à se retirer progressivement de la vie politique. Suite à un long conflit avec sa famille qui le considère comme fou, il choisit de vivre à Prague plutôt qu'à Vienne. En 1608, son frère Mathias, qui le déteste, l'oblige à quitter le trône de Hongrie et ensuite celui de Bohême.

SES CENTRES D'INTÉRÊTS

Il se considère lui-même plus artiste et scientifique que souverain. C'est un fervent mécène des arts, des sciences et de l'alchimie. Sa cour est un lieu d'accueil pour les personnalités de l'époque, pour les astronomes Tycho Brahe, Johannes Kepler ou pour les artistes comme le peintre Giuseppe Arcimboldo qui l'a représenté notamment dans son tableau *L'Automne*, lequel appartient à la série *Les quatre Saisons*.

Il se passionne pour les cabinets de curiosités, collection d'objets rares ou étranges.

Il s'est fait faire une couronne personnelle, devenue plus tard la couronne de l'Empire autrichien et conservée actuellement dans la « Schatzkammer » de Hofburg à Vienne.

SA POLITIQUE

Il participe aux guerres contre les invasions turques (1592-1606) par obligation de défendre son Empire mais, grand pacifiste, il déteste la violence et respecte la sagesse. Il croit en la vertu éducative de l'Art. Très tolérant envers les protestants, il rédige en 1609 un édit de tolérance religieuse à l'attention des Tchèques.



Portrait de Rodolphe II en Vertumne,
Giuseppe Arcimboldo, 1590



LA VILLE DE PRAGUE

Sous Rodolphe II, Prague est l'une des capitales de l'Humanisme de l'Europe centrale, un carrefour économique et intellectuel d'envergure internationale. L'empereur s'intéresse aux renversements de valeurs provoqués par la Réforme, la Renaissance et les grandes découvertes.

L'apogée de la ville juive, appelée Em be Jisrael, se situe à cette même époque. Elle était le centre intellectuel des juifs ashkénazes, une sorte de capitale mondiale de la diaspora. Le mécène et constructeur de la ville juive Mordechai Meisl ainsi que le guide spirituel le plus important, Rabbi Loew, le Maharal de Prague, sont liés à cette même période.

Les principaux monuments conservés sont le vieux cimetière juif du XVe siècle et la plus vieille synagogue au nord des Alpes (Staronova du XIIIe s.). Le musée juif de Prague est le plus grand au monde après celui de Jérusalem.

4
a

RODOLPHE II ET LA VILLE DE PRAGUE

RODOLPHE II (1552-1612)

1

Indique le siècle puis place correctement les mots suivants :

Prague, Vienne, artistes, Habsbourg, la schizophrénie, pacifiste,
République tchèque

Roi et Empereur, Rodolphe II a marqué le début du siècle ; il faisait partie de la maison impériale des Suite à un différend avec sa famille, il quittait la capitale autrichienne..... et lui préférait pour vivre la ville de, aujourd’hui la capitale de la Sous son règne, la Bohème était le centre intellectuel de l’Europe, le lieu de rencontres des et scientifiques. Malheureusement, le grand succombe progressivement à la maladie héréditaire, Mort en 1612, Rodolphe II est enterré à Prague.

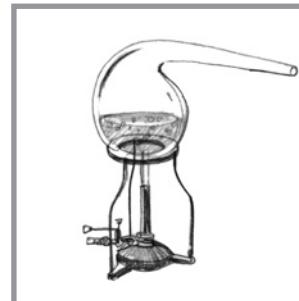
2

Identifie les centres d’intérêt de Rodolphe II.

Écris sous chaque image le nom de l’activité et barre les intrus.

Choisis entre les mots suivants :

chasse, tricot, alchimie, science, art, jardinage, astronomie,
bijoux

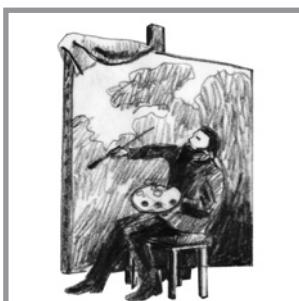


.....

.....

.....

.....



.....

.....

.....

.....

7

i

LES HABSBOURG

LA DYNASTIE DES HABSBOURG

La maison des Habsbourg est une famille de nobles originaires d'Aargau en Suisse.

La dynastie tient son nom du château Habsbourg en Suisse, à l'origine *Habichtsburg* le château des faucons, qui ne fut bâti qu'en 1201.



La véritable apogée des Habsbourg commence avec l'accession de **Rodolphe I^{er}** au trône du Saint-Empire romain germanique en 1273. Il est choisi comme souverain car il est à la fois proche du peuple (pauvre quoique de bonne noblesse) et rassurant pour les princes-électeurs.

Quelle erreur de jugement !

Rodolphe I^{er} bâtit son pouvoir en usant d'une politique de mariages stratégiques et de son pouvoir de souverain. En effet, à la mort d'un vassal puissant sans héritier, en tant qu'empereur, il attribue le fief des terres autrichiennes à ses fils. Cela fait de la famille des Habsbourg les princes de l'Empire et les seigneurs des terres autrichiennes.



La grande époque des Habsbourg se confirme avec l'avènement de Frédéric III dont la devise est : « Il appartient à l'Autriche de régner sur le monde entier ».

Son fils **Maximilien I^{er}**, en épousant Marie de Bourgogne, ajoute : « Que d'autres fassent la guerre, toi, heureuse Autriche, conclus des mariages ».

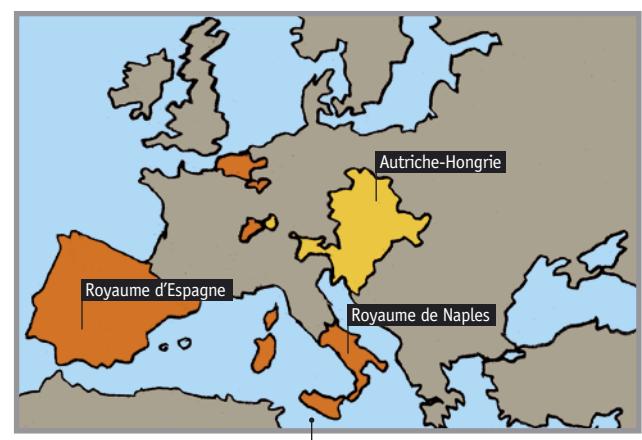


En 1516, leur fils **Philippe le Beau**, déjà roi d'Autriche et de Bourgogne, hérite de la couronne d'Espagne suite à des décès prématurés.



Lorsque son fils, **Charles Quint**, monte sur le trône, le soleil ne se couche jamais au-dessus de son royaume. Les terres des Habsbourg forment alors l'étau ouvert des deux côtés de la France et qui risque de se resserrer... C'est la raison des affrontements permanents entre la France et les Habsbourg, qui explique la participation de Richelieu au conflit religieux de l'Europe Centrale : la guerre de Trente Ans aux côtés des protestants mais aussi les mariages entre la France et l'Espagne (Louis XIV).

L'alliance entre Vienne et Madrid se manifeste par des aides militaires et financières réciproques, mais surtout par des mariages consanguins qui aboutissent à des dégénérescences mentales (**Rodolphe II** a souffert de schizophrénie). À la fin du XVII^e siècle, la branche espagnole s'éteint. L'héritier unique des deux branches, **Charles VI**, ne laisse qu'une fille, Marie-Thérèse, avec qui la vocation européenne des Habsbourg s'achève. Sa fille cadette, **Marie-Antoinette**, épouse Louis XVI. L'empire autrichien prend fin avec la défaite de la Triple Alliance (Autriche, Allemagne et Italie) en 1918.



LA VILLE DE PRAGUE ET SES MONUMENTS INCONTOURNABLES



1
Le Golem

La légende raconte que ce personnage a été façonné dans l'argile par le rabbin Loew. Il lui a donné vie en lui glissant dans la bouche une pierre sur laquelle était gravée une formule magique. Mais le Golem est devenu fou. Le rabbin a retiré la pierre et caché sa créature dans les poutres de la synagogue.



5
Artistes

Giuseppe Arcimboldo (1527-1593), peintre italien de Milan, s'installe à Prague en 1562. Il travaille comme portraitiste pour la famille royale. Il est surtout connu pour ses portraits surprenants composés de fruits et de légumes pour symboliser les quatre saisons ou des métiers. Le portrait le plus célèbre est celui de Rodolphe II (réalisé en 1591).



2
La langue yiddish

C'est la langue des communautés juives d'Europe centrale et orientale depuis le Moyen Âge. À l'oral elle est proche de l'allemand mais s'écrit comme de l'hébreu. On y trouve des mots hébreux et slaves.



6
La cathédrale Saint Guy

Sa construction commence sous Charles IV au XIV^e siècle ; plusieurs architectes y travaillent successivement. Elle est finalement achevée au XIX^e siècle. Elle se situe dans l'enceinte du château. L'empereur Rodolphe est enterré sous la nef.



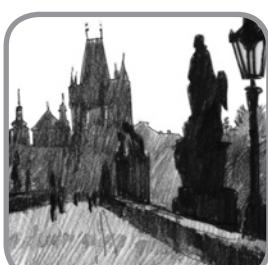
3
L'hôtel de ville

Le riche marchand et maire de la ville juive **Mordechai Meisl** le fait construire à la fin du XVI^e siècle. Les aiguilles de l'horloge tournent à l'envers car le cadran est en hébreu, langue qui s'écrit de droite à gauche.



7
Alchimistes

L'alchimie est une science ancienne. Les alchimistes avaient deux buts principaux : transformer le métal en or et découvrir le secret de la jeunesse éternelle.



4
Le Pont Charles

Il a été construit au XIV^e siècle et était le seul pont sur la *Vltava* jusqu'au XVIII^e siècle. Le pont est très large parce que le roi Charles IV voulait qu'il puisse accueillir des tournois de chevaliers.



8
Johannes Kepler

Astronome allemand à la cour de Rodolphe II. Grâce à ses observations, il énonce trois lois qui expliquent les mouvements des planètes.

LE GOLEM

PARTICIPANTS

De 2 à 6 joueurs

MATÉRIEL

Pions, dé, planche

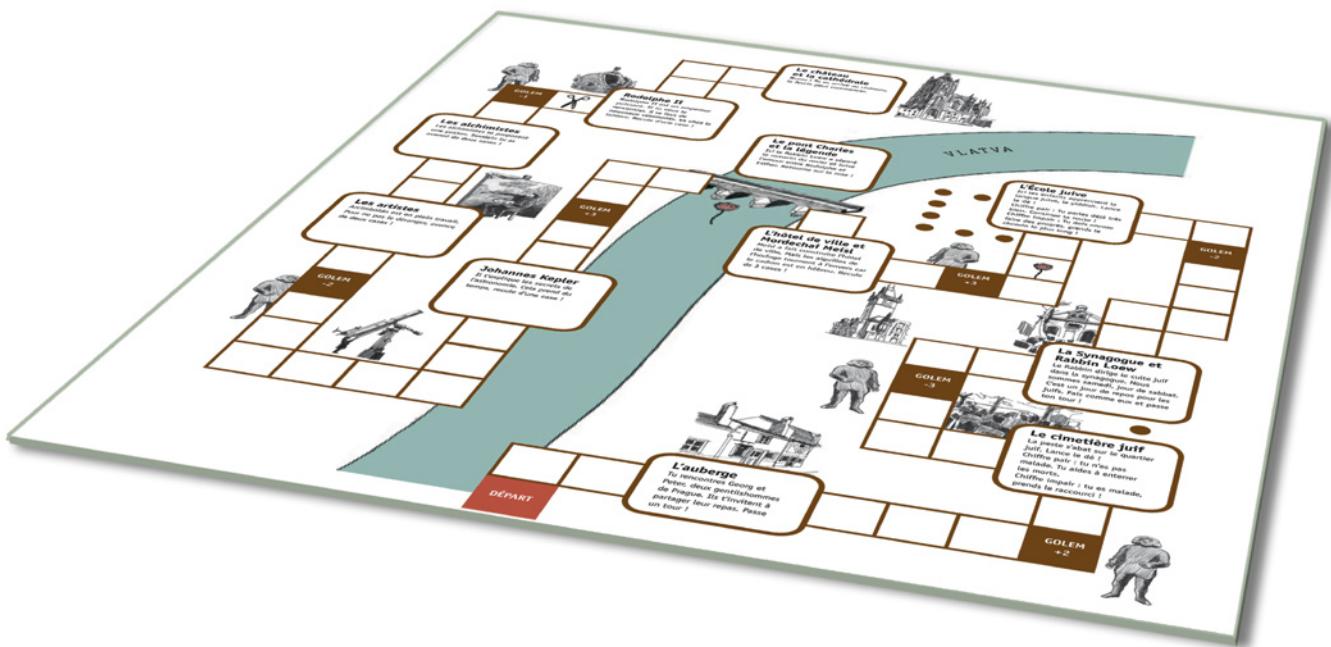
DÉROULEMENT

À travers dix étapes, les élèves découvrent la ville de Prague au XVI^e siècle : son histoire et ses légendes. Certaines étapes reprennent des éléments de l'opéra. La figure mythique du Golem apparaît tout au long du jeu et aide ou retarde les joueurs.

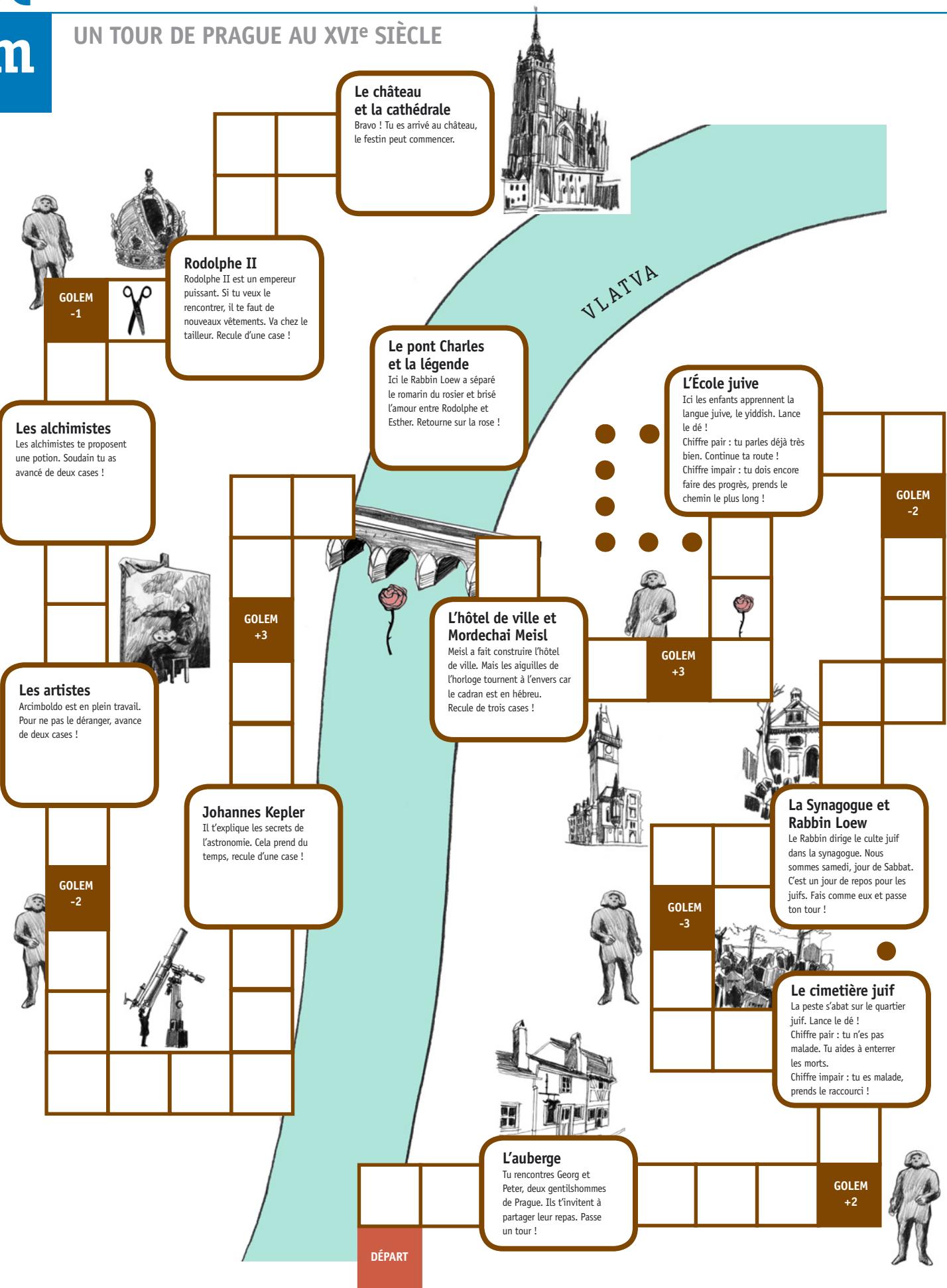
Sur les cases «Golem» figurent des chiffres positifs ou négatifs, ils indiquent le nombre de cases avancées (ex : + 3) ou reculées (-2).

RECOMMANDATIONS

Pendant le jeu, la lecture à haute voix des cases-étapes permettra à tous les joueurs de prendre connaissance des informations.



UN TOUR DE PRAGUE AU XVI^e SIÈCLE



3

UN
TRAVAIL
MUSICAL

TRAVAIL AUTOUR DE LA CONVERSATION DES CHIENS

OBJECTIFS

- transposer sous forme vocale les aboiements de différents chiens
- encoder la réalisation sous forme de partition

COMPÉTENCES

- réemployer des savoir-faire au profit d'une production musicale inventée, personnelle ou collective ; tenir sa place dans des jeux vocaux en développant une écoute mutuelle
- traduire des productions sonores sous forme de représentations graphiques
- exprimer son appréciation pour qualifier une réalisation chantée ou jouée à la fois comme acteur et comme spectateur
- comprendre le processus de création musicale

RÉFÉRENCES

Le pont des ombres – Olivier Dejours, 3^e tableau : le protagoniste comprend le langage des chiens et surprend leur conversation.
Le duo des chats, extrait de *L'Enfant et les sortilèges* - Ravel.

MISE EN SITUATION

Écoute musicale du duo des chats extrait de *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel et mise en évidence des caractéristiques de l'extrait.
Quels instruments reconnaît-tu ? Quels sont les personnages ? Quelle est leur humeur ? Comment évolue-t-elle au fil de la partition ?

PRÉPOSITIONS ALLEMANDES

um, für, bis
ab, bei, von, zu
ob
an, auf, in, vor, über

PROPOSITIONS DE TRAVAIL

S'INSPIRER DU DUO DES CHATS POUR INVENTER UN CONCERT D'ABOITEMENTS

Diviser la classe en petits groupes, chaque groupe propose plusieurs types d'aboiements.

Mise en commun et analyse des propositions

Est-il possible de caractériser les aboiements entendus (agressifs, plaintifs, tendres...) ?

Refonte des groupes selon les caractéristiques choisies (chiens des rues, chiens de salon, chiens de ferme...)

Afin de diversifier les propositions, l'enseignant fournit aux enfants l'alphabet yiddish et leur demande de sélectionner les prépositions dont la sonorité semble la plus adaptée aux aboiements et qui remplaceront les « ouaf, ouaf » plus conventionnels des enfants.

Premiers essais des enfants en solo, puis en simultanéité avec les autres enfants du groupe, enfin, avec l'ensemble de la classe, chaque groupe répondant à un autre de manière aléatoire (possibilité de superposer les aboiements des différents groupes).

ÉCRIRE LA PARTITION

Chaque groupe écrit sa propre partition en tenant compte des deux critères que sont la quantité (répéter 7 fois « auf » par exemple) et la densité (écriture plus ou moins rapprochée ou espacée de « auf »). On peut imaginer d'autres critères comme par exemple, la hauteur (écriture ascendante ou descendante), l'intensité (en utilisant des caractères plus ou moins gras) ou des pictogrammes pour accentuer le caractère de l'aboiement.

La partition peut également prendre la forme d'une bande dessinée. Chaque groupe enregistre sa production, puis les groupes échangent leur partition et enregistrent à leur tour leur production. L'analyse des différentes interprétations donnera lieu à un choix critique qui aboutira à une production sonore mise en espace.

EXEMPLE DE RÉALISATION

le chien enrhumé



La lecture de la partition se fait de gauche à droite. L'enseignant suit la partition avec une grande règle à la verticale (utilisée comme un curseur) à la vitesse choisie.

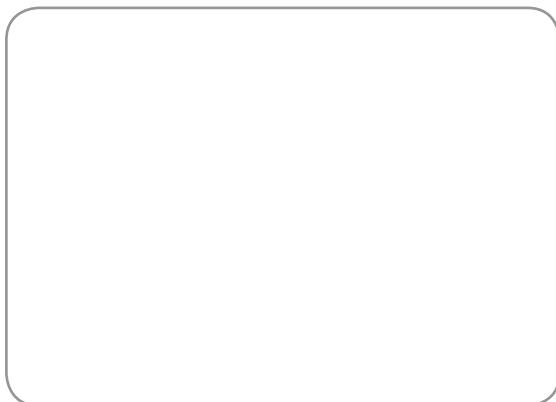
5
a

LA CONVERSATION DES CHIENS

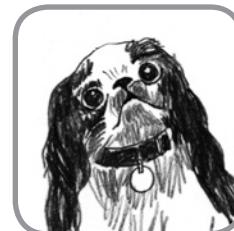
1

Dessine un chien et essaie de décrire son caractère en utilisant quelques adjectifs (agressif, affectueux...).

Si tu le souhaites, tu peux également choisir une vignette.

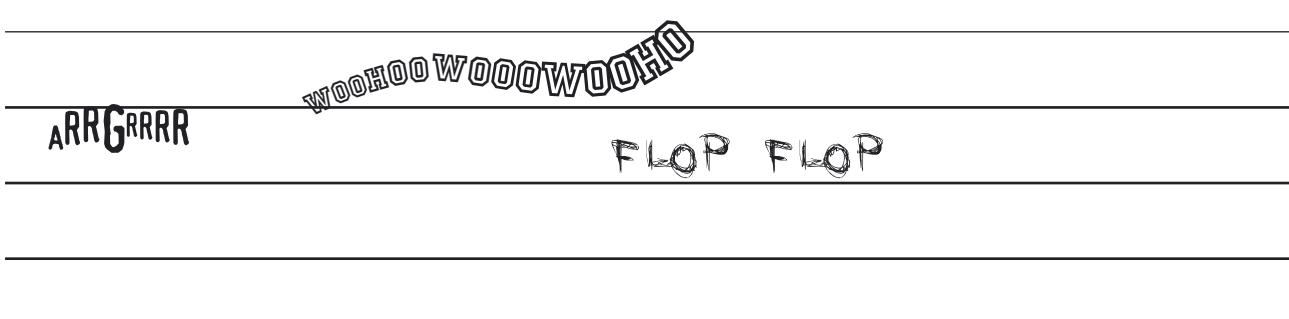


agressif, affectueux...



2

En t'inspirant du modèle proposé, écris ou dessine les aboiements des chiens.



L'INSTRUMENTATION DE L'ORCHESTRE

La nomenclature de l'orchestre est la suivante :

- 2 violons
- 2 altos
- 2 violoncelles
- 1 contrebasse
- 1 flûte
- 1 piccolo
- 1 hautbois jouant cor anglais
- 1 clarinette
- 1 clarinette basse
- 1 basson jouant contrebasson
- 1 saxophone baryton jouant soprano
- 2 cors
- 1 trompette jouant bugle
- 1 trombone
- 1 tuba
- 1 harpe
- 1 célesta
- Percussions : timbales, glockenspiel, cloches
- 1 cymbalum

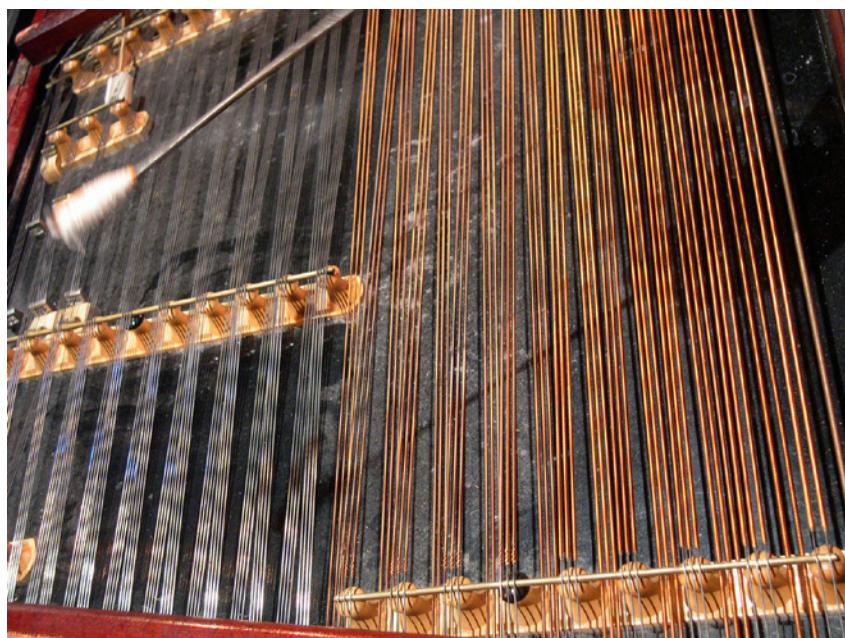
Il est prévu de placer le cymbalum et le basson sur la scène en compagnie des deux récitants (un adulte et un enfant).

Musique et danses traditionnelles d'Europe, éditions J.M.Fuzeau, CD2, plage 21.

Musique tzigane roumaine, très proche de la musique klezmer. Cette pièce est intéressante à faire découvrir aux élèves par son rythme endiablé et le jeu très original du violon dans la tessiture grave. C'est une pièce dansée.

PROPOSITIONS D'AUDITIONS POUR LES INSTRUMENTS PARTICULIERS DE L'ORCHESTRE

Le cymbalum



C'est un instrument à cordes métalliques qui se joue avec deux fines baguettes.

UN CONTE : LA FILLE DU FERMIER

TABLEAU 1 (Récitant, Ruben)

Récitant :

*Oh mince ! Attention Schoulem ! Ruben arrive.
Il a certainement une nouvelle devinette pour toi.*

Ruben :

*Schoulem, voici trois devinettes :
Quelle est la chose la plus rapide ?
Quelle est la chose la plus grosse ?
Quelle est la chose la plus tendre ?*

Récitant :

*Schoulem, comme tu es idiot, va demander de l'aide à ta fille Perla.
Puis reviens dans trois jours avec les réponses.*

(Les élèves peuvent essayer de deviner eux-mêmes.)

trois jours plus tard.....

TABLEAU 2 (Schoulem, Ruben)

Schoulem :

*La chose la plus rapide c'est la pensée.
La chose la plus grosse c'est la terre.
La chose la plus tendre c'est le sommeil.*

Ruben :

Ouah ! Schoulem ! Tu as trouvé les réponses tout seul ?

Schoulem :

Non. C'est ma fille Perla qui m'a donné les réponses.

Ruben :

*Je veux connaître ta fille. Présente-la-moi. Voilà une devinette pour elle :
Elle ne doit pas venir en marchant.
Elle ne doit pas venir à cheval.
Elle ne doit pas être habillée.
Elle ne doit pas être nue.
Elle doit m'apporter un cadeau qui n'est pas un cadeau !*

TABLEAU 3 (Récitant, 3 Chiens, Perla, Ruben)

Récitant :

*Ah, mais qui vient là ? C'est Perla.
Elle arrive sur le dos d'une chèvre.
Elle est habillée d'un filet de pêche.
Elle tient dans une main un couple de pigeons.
Elle tient dans l'autre main des morceaux de viande.
Qu'est-ce qu'elle est maligne cette Perla !
Elle pense à tout !*

Trois chiens :

Waou Waou Rrrrrrrrr Rrrrrrrrrr Waou Waou (en canon)

Récitant :

*Oh la la. Qu'est-ce que c'est ?
Trois chiens qui courrent vers Perla. Fais-attention !
Dis donc, ils aboient très fort.*

Perla :

Venez les chiens, j'ai de la viande pour vous.

Récitant :

Mais Perla fais attention !

C'est le moment de jeter ta viande aux chiens, comme tu l'as prévu.

Vas-y, jette-la ! Qu'est-ce qu'elle est maligne !

Regardez ! Elle donne la viande aux chiens.

Allez Ruben, sors de ta maison.

Perla :

Bonjour. Voilà mon cadeau.

Récitant :

Les pigeons s'envolent. Ruben éclate de rire.

Ruben :

*Comme tu es intelligente, rusée comme un renard.
Bravo ! Tu as trouvé ! Veux-tu m'épouser ?*

Perla :

Oui. Je le veux bien.

Ruben :

Mais attention : ne te mêle jamais de mon travail !

quelque temps plus tard.....

TABLEAU 4 (Récitant, Paysan, Perla)

Récitant :

*Oh voilà Perla ! Elle parle avec un pauvre paysan.
Qu'il a l'air triste !*

Paysan :

*Il m'arrive une drôle d'histoire :
Figurez-vous que mon poulain est né chez mon voisin et sous sa charrette.
Maintenant il veut le garder.
Mon maître, ton époux, est d'accord avec lui et il dit qu'il peut garder mon poulain.*

Perla :

*Ne sois pas triste.
Oh ! J'ai une idée.
Pose un bac à sable sous la fenêtre de mon époux et fais comme si tu pêchais. Si mon mari te pose une question dis-lui : quand une charrette peut accoucher d'un poulain, un poisson peut nager dans le sable.*

Récitant :

*Mais qu'est-ce qu'elle est rusée !
Cela ne va pas plaire à Ruben.*

TABLEAU 5 (Ruben, Perla, Récitant)

Ruben :

*Perla, tu as rompu notre contrat.
Désolé pour toi, tu rentres chez ton père !
Mais emporte ce qui t'est le plus cher.*

Perla :

*D'accord. Je te comprehends.
Mais je veux te préparer une dernière fois un excellent repas.*

Récitant :

Mais qu'est-ce qu'elle a encore comme idée derrière la tête ?

6.2

a

Ruben : (*Il mange bruyamment*)

Récitant :

Eh Ruben, on oublie ses bonnes manières ?

Ruben :

Mmmmm, comme tu sais bien cuisiner !

Mmmmm, c'est bon ! C'est très bon.

Perla :

Aimes-tu ma carpe aux truffes ?

Ruben :

Mmmmm, c'est bon. C'est très bon.

Oauh (il bâille).

Je suis fatigué.

Je vais me coucher.

Perla :

Vas-y mon cheri, dors, fais de beaux rêves.

En tout cas, tu vas avoir une belle surprise en te réveillant !



TABLEAU 6 (Récitant, Schoulem, Perla, Ruben)

Récitant :

Mais Perla, qu'est-ce que tu as dans ton sac ?

Ça a l'air bien lourd tout ça !

Mais ça bouge à l'intérieur.

Schoulem :

Bonjour ma fille.

Mais qu'est-ce que tu m'apportes là ?

Pose ton sac dans le coin et voyons ce qu'il y a dedans.

Perla :

J'ai quitté la maison de Ruben.

J'ai apporté la chose la plus importante pour moi, comme il me l'a demandé.

Récitant :

Vas-y, ouvre le sac, Perla !

Mais que vois-je ? Ah, c'est Ruben.



Ruben : (*en se réveillant*)

Où suis-je ? Mais quel tour m'as-tu joué ?

Perla :

Mais cheri, tu m'as dit d'emporter la chose la plus importante.

Ruben :

Ah, comme tu es maligne.

Tu es géniale !

Voilà bien les femmes !

Bien fou qui s'y fie !



PISTES DE TRAVAIL D'ÉCRITURE AUTOUR D'UN CONTE

PARTIE ÉCRITE

ÉTAPE 1

CHOIX DU TEXTE

Choisir un texte dont le déroulement de l'action se prête pour être mis en scène. Les critères de choix pour faciliter/pour ne pas entraîner la compréhension des élèves sont les suivants :

- _ nombre limité de personnages,
- _ traits de caractères significatifs,
- _ une action claire et bien cernée,
- _ l'histoire doit nous enseigner une morale.

ÉTAPE 2

LECTURE

Dans cette partie, il est important d'effectuer avec les élèves un travail d'analyse et de compréhension du texte.

Les élèves doivent être capables :

- _ d'aller à l'essentiel et de reformuler la trame narrative,
- _ de structurer le scénario d'une manière vivante.

ÉTAPE 3

ÉCRITURE

Pendant la phase d'écriture, l'enseignant doit veiller à ce que :

- _ les phrases écrites par les élèves soient brèves et claires,
- _ les phrases fassent avancer l'action,
- _ le discours direct soit vivant (bonne distinction entre le discours direct et le discours indirect utilisé dans le conte).

PARTIE ORALE

ÉTAPE 4

MISE EN SCÈNE ET APPROPRIATION DES PERSONNAGES

Il convient de procéder à une lecture expressive. Celle-ci doit s'effectuer dans trois domaines :

- _ l'articulation, l'intonation, l'accentuation, la hauteur,
- _ la position corporelle et l'expression du visage,
- _ la capacité de s'approprier le personnage.

Ensuite il est nécessaire de chercher avec les élèves une mise en espace et une mise en scène.

RÉCITANT

Le récitant doit être placé en dehors du champ de l'action. Il est l'intermédiaire entre l'action et le public. Il s'adresse au public ou aux acteurs dans un langage direct sur un ton souvent amusé ou ironique.

POUR LES AUTRES PERSONNAGES

- _ veiller à une bonne gestion de l'espace,
- _ garder une certaine distance entre les acteurs pour les inciter à s'exprimer d'une voix intelligible.

7
a

QUESTIONS AUTOUR DU CONTE

1

Réponds aux devinettes du texte :

Quelle est la chose la plus rapide ?

Quelle est la chose la plus grosse ?

Quelle est la chose la plus tendre ?

2

Comment Perla doit-elle se présenter à Ruben ?

Fais des propositions !

Elle ne doit pas venir en marchant.

Elle ne doit pas venir à cheval.

Elle ne doit pas être habillée.

Elle ne doit pas être nue.

Elle doit m'apporter un cadeau qui n'est pas un cadeau !

3

Si tu étais à la place de Perla, qu'emporterais-tu ?



MISE EN MUSIQUE DU CONTE

OBJECTIF

Mettre en musique l'adaptation théâtrale d'un conte yiddish.

COMPÉTENCES

- _tenir son rôle dans des chants dialogués
- _réemployer des savoir-faire au profit d'une production musicale inventée

RÉFÉRENCES

La fille du fermier, conte extrait de *Contes yiddish - De Chelm à Varsovie*, choisis et traduits par Sarah Schulmann – l'École des Loisirs, 2000.

MISE EN SITUATION

S'imprégner du conte (lire le conte, travailler la mise en bouche du texte).

PROPOSITIONS DE TRAVAIL

DÉVELOPPER LES OUTILS NÉCESSAIRES À L'EXPRESSION

MUSICALE DU TEXTE

- Recensement, caractérisation des différents personnages et choix de la technique musicale correspondante. Par exemple, le texte de Schoulem, naïf, soumis et soucieux, sera interprété d'une voix blanche, mâchoire tombante, recto tono et sans énergie, comme une litanie ennuyeuse.

- Divers investissements de techniques vocales en solo ou en chœur sont envisageables :

- _ le parlé rythmé : scander le texte
 - _ le *Sprechgesang* : récitation à mi-chemin entre la déclamation parlée et le chant

- _ le chant : chanter des mélodies simples inspirées du contexte du conte choisi. Exemples : conte chinois et musique pentatonique (do - ré - mi - sol - la) – conte yiddish sur l'échelle do - ré - mi bémol - fa dièse - sol - la

- _ le cluster pour le chœur (un même rythme pour tous, mais chacun choisit une note qui lui est propre). Exemple : cluster sur les exclamations

- _ le dialogue entre soliste et chœur (Exemple : Ruben : « Voici 3 devinettes ». Les devinettes sont interprétées par le chœur). Possibilité d'intégrer un canon (Exemple : les aboiements des chiens)

• Timbre et tessiture

On peut interpréter en nasalisant (comme si on avait le nez bouché), en blanchissant la voix (comme un bébé, avec naïveté). On peut imiter une voix d'opéra.

On peut choisir d'interpréter dans le grave, le medium, l'aigu ou d'alterner.

• Le rythme

On peut choisir d'interpréter sur une pulsation donnée (scander comme une comptine).

On peut garder la prosodie naturelle de la langue avec ses accents toniques ou bien décaler les accents toniques (comme dans le rap).



MISE EN MUSIQUE DU CONTE

1

Entoure, pour chaque personnage, les adjectifs qui le caractérisent.

SCHOULEM : naïf – savant – soumis – soucieux

RUBEN : autoritaire – arrogant – gentil – farceur

PERLA : sotte – intelligente – maligne – timide

PAYSAN : préoccupé – prétentieux – courageux – pleutre

2

Amuse-toi à distribuer les rôles et attribue son nom à chaque personnage (Schoulem, Ruben, Perla, le paysan).



Le chien

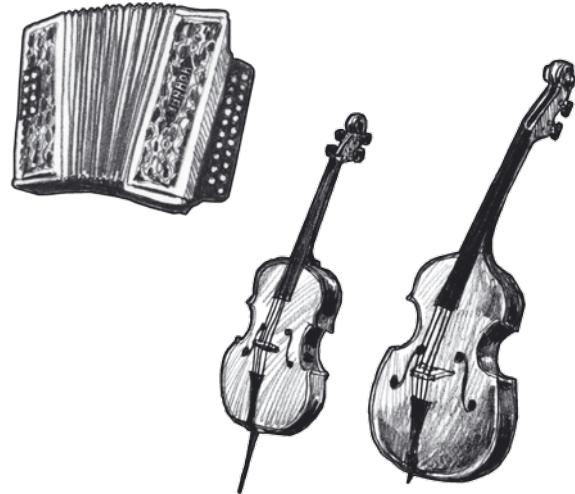
LA MUSIQUE KLEZMER

Klezmer est un terme dérivé de l'hébreu « kley-zemer » qui peut être traduit par « instruments du chant » et qui qualifie la musique juive traditionnelle d'Europe de l'Est.

ORIGINE ET INFLUENCES

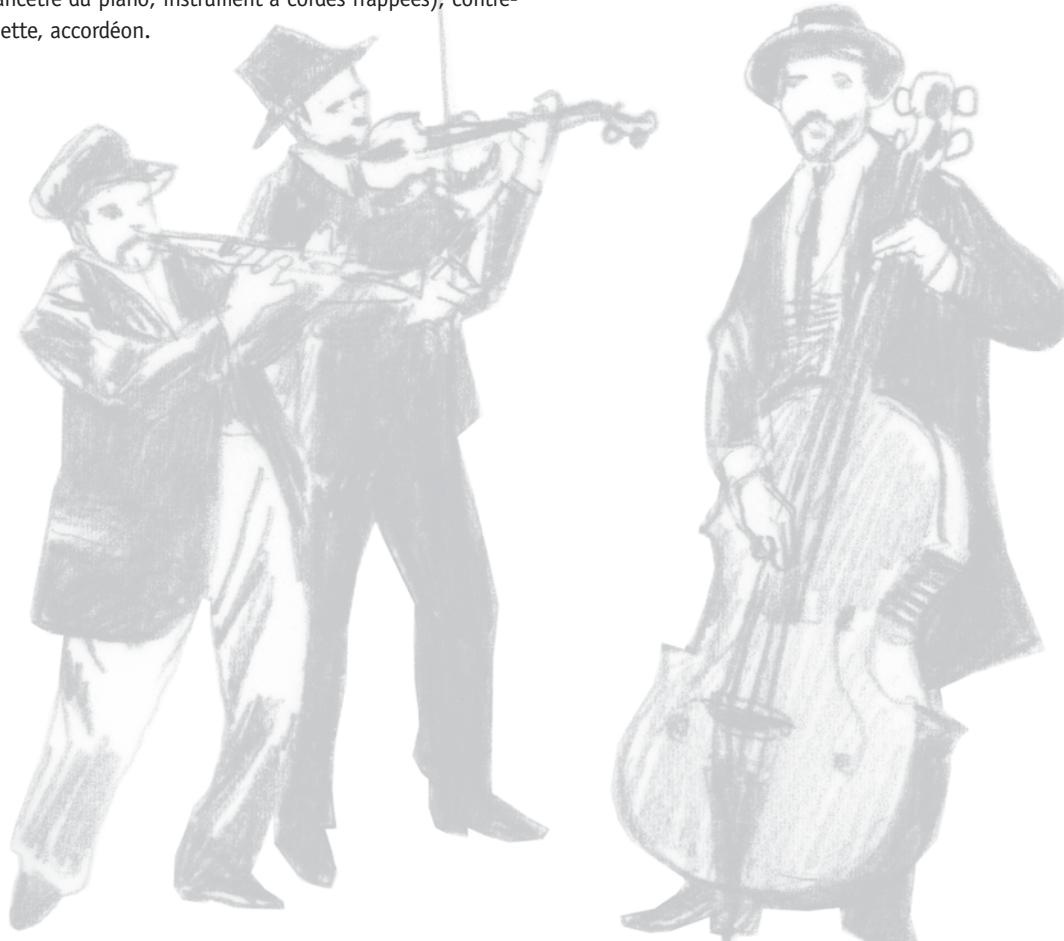
Le « klezmer » est au départ la musique des baladins juifs ashkénazes. Elle a profité par la suite des influences slave, tzigane, grecque et turque, et plus tard du jazz. Elle a également su tirer parti de nombreux échanges avec les musiques populaires roumaine, russe, polonaise, ukrainienne, lituanienne, hongroise et ottomane.

À l'origine, la musique klezmer était exclusivement instrumentale avant que ne se rajoutent, au cours du XVI^e siècle, des paroles. Au fil des années, celles-ci ont laissé progressivement place aux instruments de musique.



CARACTÉRISTIQUES MUSICALES

La langue utilisée dans la musique klezmer est le yiddish et non l'hébreu. C'est un mélange de nombreuses langues dont l'allemand, le slave et le polonais. Cet amalgame de langues explique le fait que le klezmer est essentiellement basé sur une tradition orale et sur le bouche à oreille grâce auquel il se transmet d'une génération à l'autre. Cette musique juive s'inspire aussi bien de chants profanes, d'airs populaires que de chants religieux (prières...). Elle trouve sa place lors des différentes cérémonies juives traditionnelles telles que les repas, les concerts, les mariages, les processions et les recueils. Les instruments sont transportables, souvent en bandoulière : violon, cymbalum (ancêtre du piano, instrument à cordes frappées), contrebasse, clarinette, accordéon.





PISTES D'ÉCOUTE ET MISE EN RÉSEAU

Nous proposons différentes pistes d'écoute pour sensibiliser les enfants à la musique klezmer :

Moldavian hora, orchestre klezmer « *Shpil es nokh a mol* », extrait des Éditions Fuzeau, *Musiques toutes !* de M.& C. Maccle.

DÉMARCHE POSSIBLE

1

L'enseignant demande dans un premier temps aux élèves de reconnaître l'instrument soliste du morceau (la clarinette), voire les instruments d'accompagnement (tuba, violon et accordéon).

2

Dans un second temps, il invite les élèves à trouver la fonction de cette musique. C'est en effet la musique typique d'une fête où l'on danse (mariages, cérémonies, repas...).

3

Il s'agit de faire découvrir aux élèves la structure du morceau en se fondant sur le changement de mode de jeu de la clarinette ainsi que l'opposition entre la première partie rythmique et la deuxième partie beaucoup plus mélodique.

Structure du morceau : forme A B A (3 parties) :

A : une phrase très rythmée répétée deux fois par la clarinette dans une tessiture aiguë. On entend le motif de tête quatre fois. Dans l'accompagnement, les autres instruments jouent un ostinato qui est le même que le rythme du motif de tête.

B : l'ostinato continue. Motif très chantant et lié, mettant en valeur à la première exposition le registre grave de l'instrument et à la deuxième exposition, la clarinette reprend la même mélodie dans un registre aigu.



Motif A > la clarinette joue une mélodie très rythmée sur un même motif répété quatre fois, une sorte d'invitation à la danse.

Motif B > phrase chantante et liée, beaucoup plus mélodieuse.

4

Mise en espace

Il s'agit d'une danse en ronde où les enfants, dans la première partie A, font un déplacement latéral. Dans la partie B, les enfants restent sur place, balancent le haut du corps, les bras levés.

NB : sur le disque proposé, il ne s'agit que d'un extrait. La version intégrale est disponible sous la référence ARION 64120.

5

Auditions associées

Ojfn wogn ligt a kelbl, version originale de *Dona, dona*, Musik auf der Oberstufe, Lied der Völker 4. La version originale a été reprise par Joan Baez.

Autres chansons yiddish : YANKELELE, CD, Moshe Leiser, Ami Flammer, Gérard Barreaux, Opus 111.



MISE EN MUSIQUE DE L'EXTRAIT « LA TABLE DE L'EMPEREUR »

1

JEUX VOCaux

TERME	EXPLICATION
Les syllabes	On peut les émettre dans le désordre
Le cluster	Grappe sonore
Les consonnes	Contraire d'une voyelle, technique possible : exagération
Les accents toniques	Augmentation de l'intensité de la voix
Parlé - rythmé	Trouver un rythme particulier à un mot ou à une phrase
Sprechgesang	Récitation à mi-chemin entre la déclamation parlée et le chant
Le chant	Trouver une mélodie pour les mots et les phrases la mélodie pentatonique sera d'un usage facile
L'expression	Plusieurs possibilités : murmurer, crier, ton moqueur, ton hystérique
Imitation d'un accent	Chinois, russe
Déclamation recto tono	Chanter sur une seule note
La dynamique	Crescendo, decrescendo

CRÉATION D'UNE PARTITION

Démarche

- Diviser la classe en plusieurs groupes (au maximum quatre élèves)
- L'enseignant pose la question : « *Qu'aimez-vous manger ?* »
- Les élèves répondent librement par une phrase qu'ils inventent
- Par groupe, on choisit une phrase
- L'enseignant écrit les phrases proposées par les élèves au tableau en tenant compte d'une pulsation qui sera la même pour l'ensemble du morceau.
- Dans un deuxième temps les élèves associeront à leur phrase les jeux vocaux qu'ils ont déjà pratiqués auparavant.
- Les élèves disent leur phrase à haute voix et les répètent plusieurs fois en inventant des gestes qui renforcent le contenu.
- Toute la classe enchaîne toutes les phrases ainsi créées
- Les groupes disent leurs phrases en même temps, en agissant progressivement : par exemple : groupe 1 et groupe 2 puis groupe 1 et groupe 3 etc.
- Tous les groupes ensemble en polyrhythmie

Exemple d'une partition où chaque case correspond à une pulsation (P) qui doit être régulière tout en gardant la liberté d'inventer les rythmes à l'intérieur de la pulsation (par exemple des croches, des silences, etc.)

P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7
Quich' lor-	-rain' fait'	à la	main	//////////	Quich' lor-	-rain' fait'
Choucrou-	-te nou-	-vel-	-le	//////////	//////////	Choucrou-
Du	pain	//////////	Du	pain	//////////	Du
//////////	Miam	Miam	//////////	C'est	Bon !	//////////
...

2**RELATION AVEC L'OPÉRA**

- Introduction des personnages principaux (Aubergiste – Georg Kaplir – Peter Zaruda).
- Distribution du texte du 2^e tableau de l'opéra *La table de l'empereur*.
- Les élèves y repèrent les différents plats :
 - _ Ils découvrent ce que l'aubergiste apporte à manger à la table.
 - _ L'enseignant écrit les propositions au tableau.
 - _ L'enseignant distribue une fiche d'activité sur laquelle se trouvent des bulles vides et des images correspondant aux plats.
 - _ Les élèves remplissent les bulles avec les noms des plats.
 - _ L'enseignant explique le lexique si nécessaire.

Les plats

- _ Le rognon à la broche.
- _ La fricassée de faisan.
- _ Langue de veau et pied de cochon farci.
- _ Le brochet bardé farci.
- _ L'omelette paysanne.
- _ L'omelette aux fines herbes.
- _ Asperges dans leur bouillon et pois gourmands.
- _ Chaud-froid de volaille.
- _ Tartines à la moelle de bœuf.
- _ Boulettes de massepain.

Les élèves découvrent le refrain en lisant le 2^e tableau.

LE REFRAIN

Hum ! C'est bon.

C'est très bon !

JEU DE RÔLE EN CHANTANT

Les élèves s'identifient aux différents personnages du jeu.

LES RÔLES :

- Aubergiste > joué par un élève qui annonce le plat en utilisant des différents jeux vocaux appris précédemment
- Les deux hommes qui mangent > joué par le reste de la classe qui répond à la phrase de l'Aubergiste avec le refrain.

9.1

a

MISE EN MUSIQUE DE L'EXTRAIT « LA TABLE DE L'EMPEREUR »

1

Remplis les trous. Cherche le terme/l'explication qui manque.

TERME	EXPLICATION
Les syllabes	...
Le cluster	...
...	Contraire d'une voyelle, technique possible : exagération.
...	Augmentation de l'intensité de la voix.
Parlé - rythmé	...
Sprechgesang	...
Le chant	Trouver une mélodie pour les mots et les phrases ; la mélodie pentatonique sera d'un usage facile.
...	Plusieurs possibilités : murmurer, crier, ton moqueur, ton hystérique.
...	Chinois, russe.
Déclamation recto tono	...
...	Crescendo, decrescendo.

- _ trouver un rythme particulier à un mot ou à une phrase,
- _ imiter un accent,
- _ chanter sur une seule note,
- _ grappe sonore,
- _ les consonnes,
- _ les accents toniques,
- _ on peut les émettre dans le désordre,
- _ la dynamique,
- _ l'expression,
- _ récitation à mi-chemin entre la déclamation parlée et le chant.

2

Crée une partition d'après l'exemple donné. Reste dans le domaine de la nourriture. Fais attention :

- _ à la pulsation,
- _ au rythme,
- _ aux silences.

P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7
//////////	Miam miam	Miam	//////////	C'est	Bon !	//////////
...
...
...
...

9.2

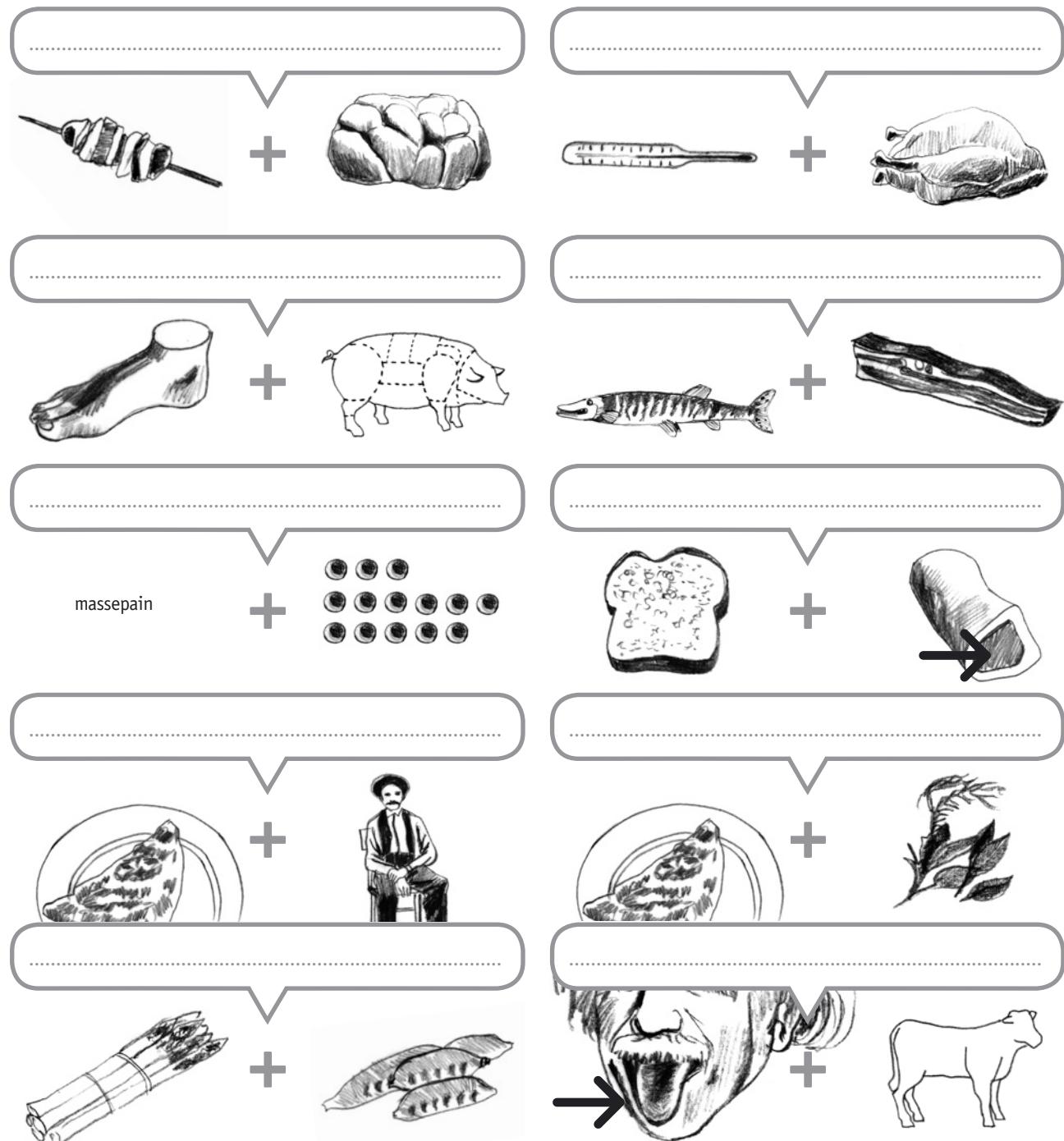
a

3

Cherche dans le 2^e tableau de l'opéra La table de l'empereur les différents plats.

4

Remplis les trous avec les noms des plats que tu vois.



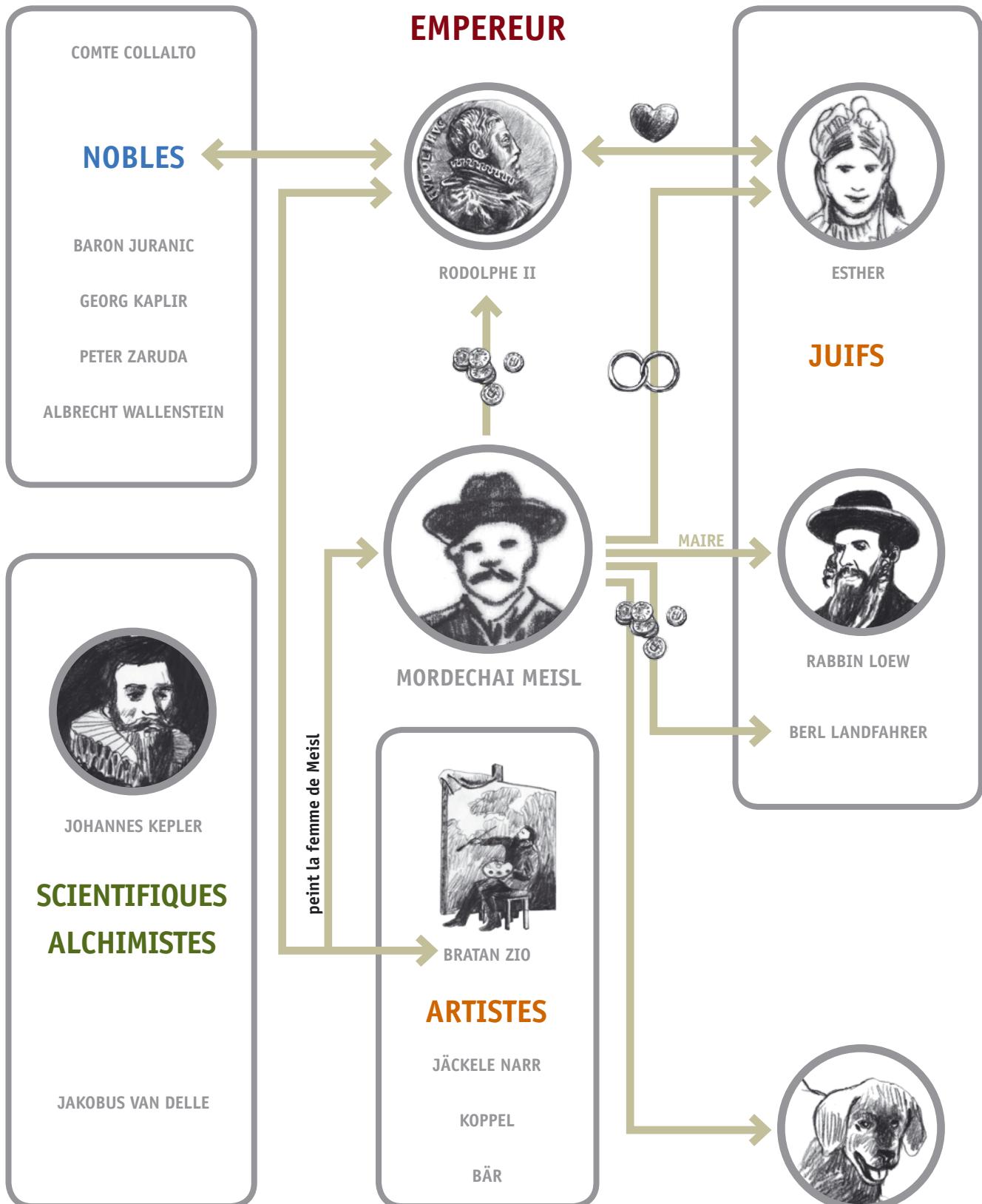
4

LE ROMAN DE LEO PERUTZ *LA NUIT SOUS* *LE PONT DE* *PIERRE* ET L'ARGUMENT DE L'OPÉRA

10

i

LES RELATIONS ENTRE LES PERSONNAGES DE L'OPÉRA



MISE EN BOUCHE

LE PONT DES OMBRES

OPÉRA CHANTÉ PAR DES ENFANTS – OLIVIER DEJOURS

Dans cet opéra, composé d'une suite de douze tableaux, **Olivier Dejours** transcrit le roman de **Leo Perutz** *La Nuit sous le Pont de Pierre* (1953). Il est question de l'empereur Rodolphe II et d'une multitude de personnages, des puissants et des gens de rien, tous guettés par la peste. Cet opéra est une sorte de carte postale magique et fantastique de la ville de Prague au XVII^e siècle.

Le tableau *Le Pichet d'eau-de-vie* montre ainsi un vagabond, Jäckelen-Narr, joueur de rues, cuvant son eau-de-vie dans le cimetière, le jour où les morts appellent ceux qui doivent mourir dans l'année. L'homme entend alors son nom.

Lorsque l'empereur succombe à la beauté d'Esther, il ne sait pas qu'il s'agit de la femme du riche marchand juif Mordechai Meisl. Le Rabbin Loew use alors d'un charme pour que les deux amoureux se rencontrent dans leur rêve : il plante un rosier et un romarin entrelacés sous le Pont de Pierre, ce symbole de Prague. En effet, si le rabbin ne permet pas l'amour entre Esther et l'empereur, interdit par la loi juive, Rodolphe II chassera tous les juifs de la ville. Dès le premier tableau *La Peste dans la ville des juifs*, le rabbin se rend compte que suite à cet interdit, la peste envahit la ville. À partir de là, l'histoire prend forme.



LES PERSONNAGES ET LEURS MÉTIERS

			
ALCHIMISTE		Chef de la loi juive.	
ASTRONOME		Personne appartenant à une classe ou à un rang social élevé.	
JOUEUR DE RUE		Personne qui essaie de transformer le métal en or.	
CHEF DE GUERRE		Personne appartenant à la religion juive qui prie dans une synagogue et lit le Talmud.	
NOBLE		Chef d'un pays.	
JUIF		Personne qui gagne sa vie en jouant de la musique, en faisant du mime, du jonglage ou d'autres tours dans la rue.	
EMPEREUR		Personne qui dirige l'armée.	
RABBIN		Scientifique qui étudie la position et le mouvement du soleil, de la lune, des étoiles et des planètes.	

11

a

DOMINOS



5

LA MISE EN SCÈNE ET LE THÉÂTRE À L'OPÉRA

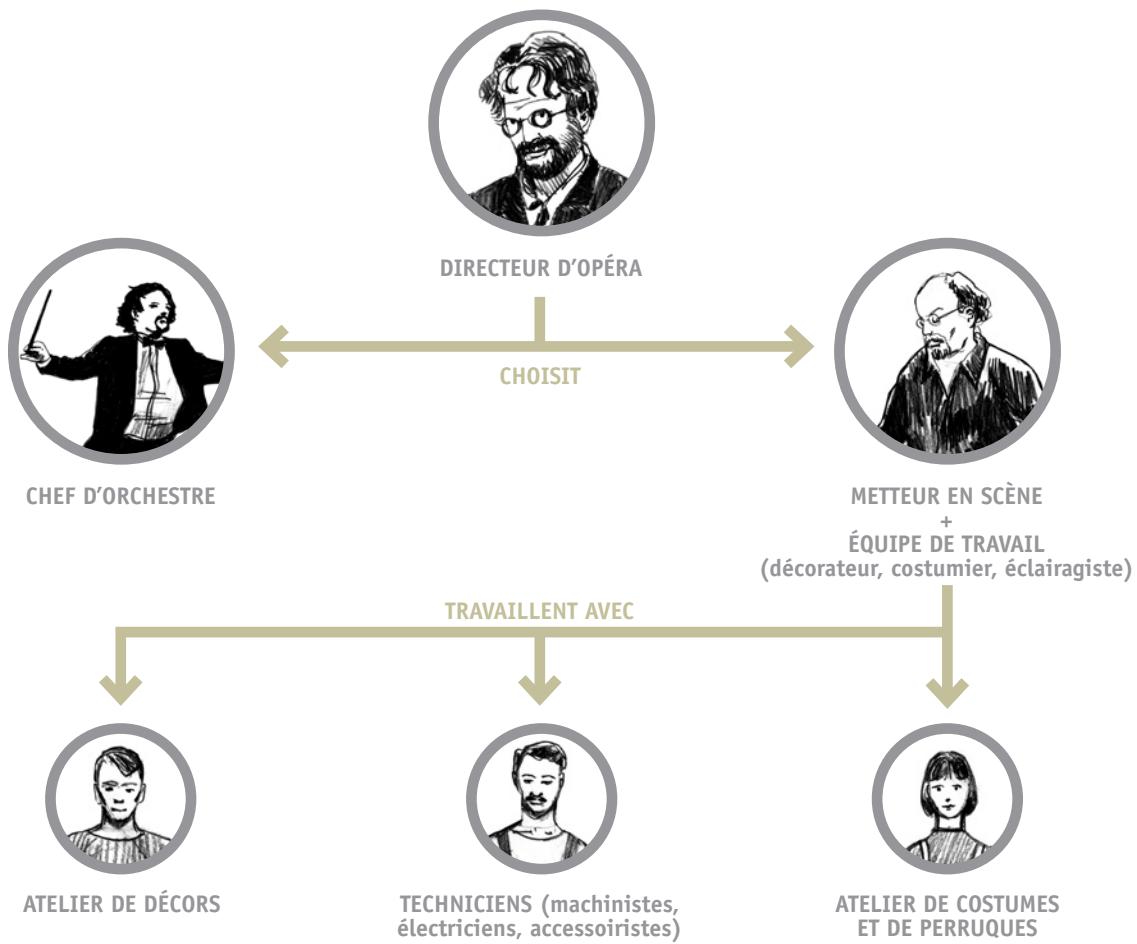
PROCESSUS DE RÉALISATION D'UN OPÉRA (1)

DU CHOIX DU METTEUR EN SCÈNE ET DU CHEF D'ORCHESTRE À LA PREMIÈRE

1

DEUX À TROIS ANS AVANT LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION

Le directeur de l'opéra choisit le metteur en scène et le chef d'orchestre. En France, il choisit aussi les solistes car les opéras français, à l'inverse des opéras allemands, ne disposent pas d'une équipe fixe de chanteurs solistes.


2

UN AN AVANT LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION

La maquette du décor est terminée. Le metteur en scène et le décorateur ont travaillé ensemble à sa construction.

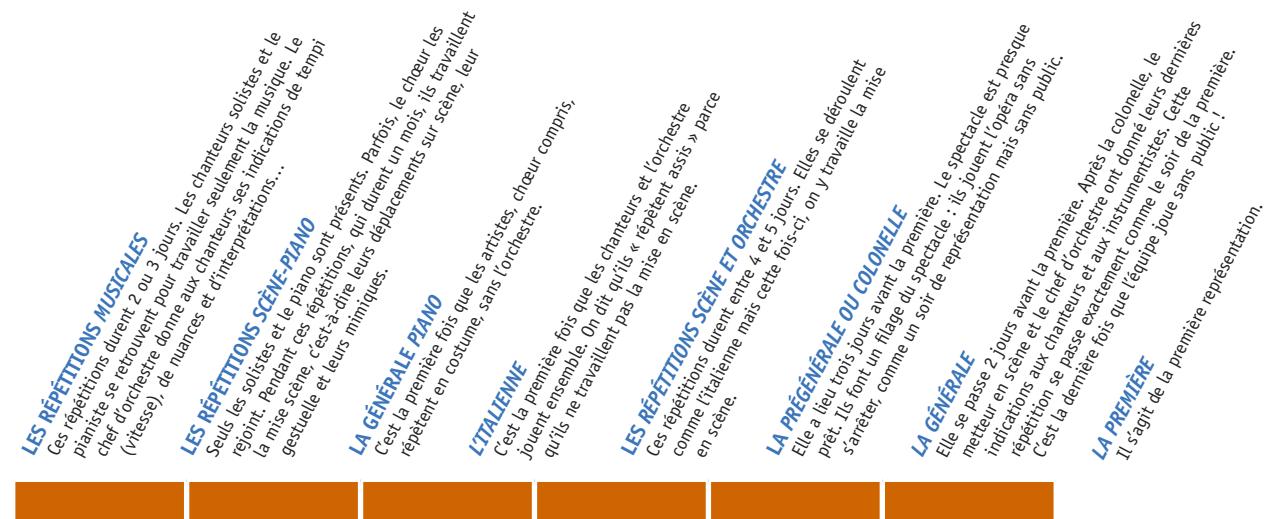


PROCESSUS DE RÉALISATION D'UN OPÉRA (2)

3

SIX SEMAINES AVANT LA « PREMIÈRE » (PREMIÈRE REPRÉSENTATION DEVANT UN PUBLIC)

Les chanteurs arrivent à l'opéra. Ils ont travaillé leurs partitions chacun de leur côté, maintenant ils vont les répéter ensemble.



4

LA PREMIÈRE

Arrivée des artistes deux heures avant les spectateurs ; les habilleuses les aident à passer leurs costumes. On procède à « *la mise* », c'est la mise en place sur scène des décors et des accessoires.

Les ouvreuses et les ouvreurs se mettent en place ainsi que les équipes de secours.

Trente minutes avant le spectacle, le public entre dans l'opéra.

Tout le monde a le tract, l'équipe est très nerveuse !

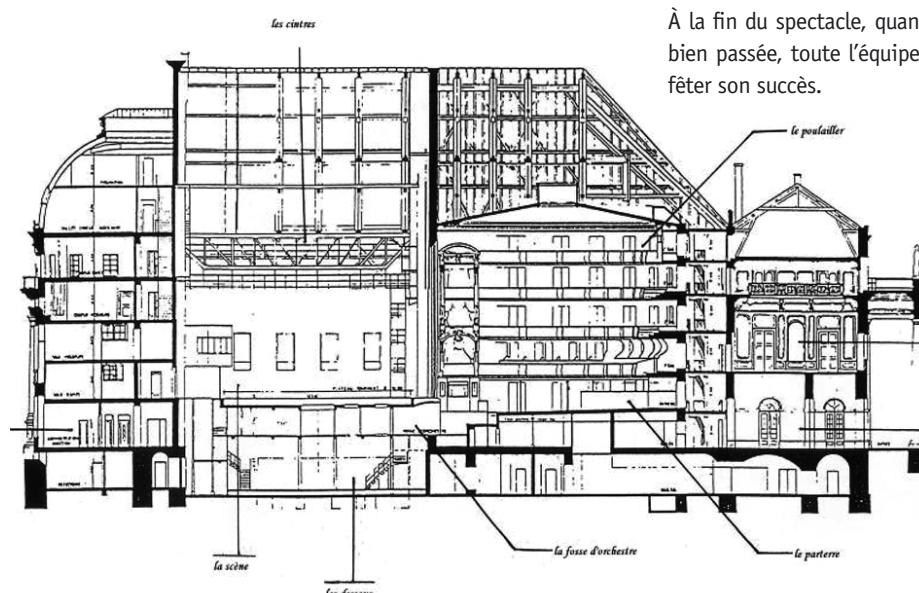
Certains utilisent des rituels pour se porter chance. Par exemple, les participants au spectacle se disent « *toi toi toi* ».

Le lancement se fait par le régisseur après que les musiciens se sont accordés. Le régisseur est un peu comme le chef d'orchestre de tout ce qui se passe sur la scène (mouvement de décors/déplacements des chanteurs...).

Au milieu du spectacle, il y a un entracte. Les spectateurs peuvent aller se rafraîchir mais pendant ce temps, on s'active en coulisses ! Il faut changer les décors et les costumes pour que tout soit prêt pour le retour du public.

Le metteur en scène ne reste que le soir de la première et salue seulement cette fois-là.

À la fin du spectacle, quand tout est terminé et que la soirée s'est bien passée, toute l'équipe se retrouve pour aller boire un verre et fêter son succès.



LES ATELIERS D'UN OPÉRA (1)

LE COSTUMIER

Il dessine et conçoit les costumes en réalisant des maquettes et supervise leur réalisation.



Photo : David Baltzer/Opéra de Karlsruhe

LE COUTURIER

Il réalise les costumes en fonction des maquettes du costumier et des mensurations des artistes.



Photo : David Baltzer/Opéra de Karlsruhe

L'ACCESSOIRISTE

Il s'occupe de trouver, de fabriquer ou d'acheter les petits objets ainsi que le mobilier. Il s'assure que les accessoires sont au bon endroit au bon moment, ou disponibles pour les chanteurs.



Photo : David Baltzer/Opéra de Karlsruhe

LE SCULPTEUR

Il élabore une forme dans l'espace au moyen d'une matière sculptée.



Photo : David Baltzer/Opéra de Karlsruhe

LE MÉTALLIER OU SERRURIER

Il construit les structures métalliques de soutien pour un décor, les chariots et roulettes qui servent à déplacer ces éléments, tous les ouvrages en ferronnerie d'art (grille, balcon, rampe d'escalier, ferrures...), les structures métalliques pour la couture ou la coiffure, les accessoires où intervient le métal (mobilier, armes, lustre...).



Photo : David Baltzer/Opéra de Karlsruhe

LES ATELIERS D'UN OPÉRA (2)

LA MAQUILLEUSE

Elle fabrique les perruques et les masques. Elle maquille et coiffe les artistes une heure avant le spectacle.



Photo : David Baltzer/Opéra de Karlsruhe

LE MENUISIER

Il réalise les châssis, les praticables, tous les éléments particuliers en bois (escaliers, mobilier, portes, fenêtres, gros accessoires).



Photo : David Baltzer/Opéra de Karlsruhe

LE BOTTIER

Il fabrique les chaussures sur mesures pour les chanteurs de l'opéra.

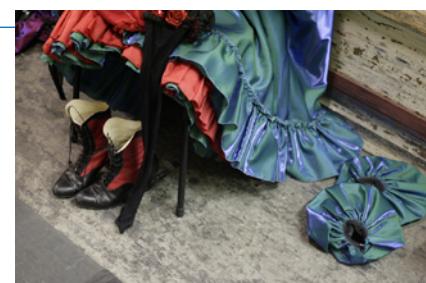


Photo : David Baltzer/Opéra de Karlsruhe

LE PEINTRE

Il réalise les travaux de peinture :

- les toiles de fond de scène,
- les tableaux, les reproductions,
- les trompe-l'œil (bois, marbre...),
- les « matières », c'est-à-dire les effets que l'on veut donner aux décors (patinage, craquelure, vieillissement...).

Toutes les sculptures :

- des rochers,
- des arbres et des éléments végétaux,
- des personnages humains,
- des animaux,
- des bas-reliefs...



Photo : David Baltzer/Opéra de Karlsruhe



LES MÉTIERS D'UN OPÉRA

1

LES PRÉSENTATIONS INITIALES DES ENFANTS

L'enseignant demande aux élèves quels métiers artisanaux on trouve à l'opéra. Chacun écrit ce qu'il pense sur l'organisation des corps de métier et leur rôle.

PHASE 1

EXPLOITATION DES RÉPONSES

Mise en commun des suppositions. Le maître écrit quelques propositions au tableau.

Le maître demande aux enfants : *comment faire pour vérifier si les métiers énumérés existent à l'opéra ?*

PHASE 2

MATÉRIEL

Photos des ateliers d'un opéra

CONSIGNE

Coller au tableau la photo au métier correspondant.

2

JEU DE MEMORY

MATÉRIEL

Fiche d'activité « *les ateliers d'un opéra : les artisans* ».

CONSIGNE

À partir de la carte où est écrite la définition, retrouve le nom du métier associé.

3

FICHE D'ACTIVITÉ

Les artisans

4

CONSTRUCTION D'UNE MAQUETTE DE DÉCOR

La scène « *Le Thaler volé* ».

Travail en groupe de cinq à six élèves : chaque élève exerce un métier pour l'élaboration de la maquette. Souviens-toi des métiers de l'activité précédente.

Pour la mise en scène du *Pont des ombres*, imagine les décors de l'opéra. Concentre-toi sur le tableau 5.

LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE

Un carton de 20 x 30 cm, de la peinture, des pinceaux, du papier cartonné, des petits personnages, des ciseaux et éventuellement une lampe de poche pour les éclairages.

1. Découpe un rectangle de 15 cm de haut et 17 cm de large dans le carton, au milieu du côté le plus long.
2. Peins l'extérieur du carton et le fond de la scène en noir.
3. Avec le papier cartonné, fabrique des panneaux de décor de 7 cm x 15 cm. Décore avec la peinture. Fabrique des renforts au dos du panneau.
4. Mets les décors en place d'après ton imagination et crée les effets de lumière !

MÉMORY DES ARTISANS



LE COSTUMIER



LE COSTUMIER



LE COUTURIER



LE COUTURIER



L'ACCESSOIRISTE



L'ACCESSOIRISTE



LE SCULPTEUR



LE SCULPTEUR



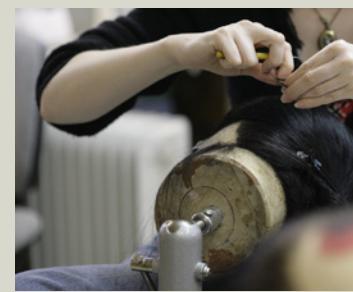
LE MÉTALLIER OU SERRURIER



MÉMORY DES ARTISANS

Il construit les structures métalliques de soutien pour un décor, les chariots et roulettes qui servent à déplacer ces éléments, tous les ouvrages en ferronnerie d'art, les structures métalliques pour la couture ou la coiffure, les accessoires où intervient le métal.

LE MÉTALLIER OU SERRURIER



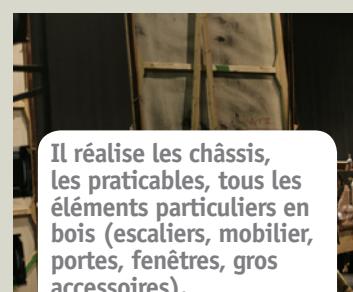
LA MAQUILLEUSE



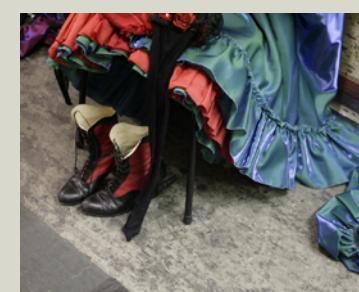
LA MAQUILLEUSE



LE MENUISIER



LE MENUISIER



LE BOTTIER

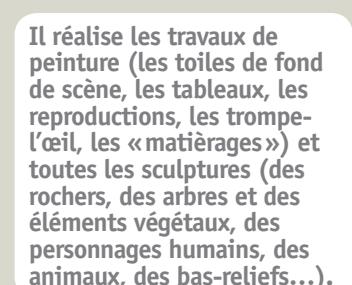


Il fabrique les chaussures sur mesure pour les chanteurs de l'opéra.

LE BOTTIER



LE PEINTRE



Il réalise les travaux de peinture (les toiles de fond de scène, les tableaux, les reproductions, les trompe-l'œil, les «matières») et toutes les sculptures (des rochers, des arbres et des éléments végétaux, des personnages humains, des animaux, des bas-reliefs...).

LE PEINTRE



LES ARTISANS



13.2
a

LES ARTISANS



L'ACCESSOIRISTE

Photo : David Baltzer / Opéra de Karlsruhe



LE SCULPTEUR

Photo : David Baltzer / Opéra de Karlsruhe

LES ARTISANS

LE MÉTALLIER
LE SERRURIER

Photo : David Baltzer / Opéra de Karlsruhe



LA MAQUILLEUSE

Photo : David Baltzer / Opéra de Karlsruhe

LES ARTISANS



LE MENUISIER

Photo : David Baltzer / Opéra de Karlsruhe



LE BOTTEUR

Photo : David Baltzer / Opéra de Karlsruhe

LES ARTISANS



Photo : David Baltzer / Opéra de Karlsruhe

LE PEINTRE

LE CHANTEUR D'OPÉRA

UN MÉTIER À PLUSIEURS FACETTES

Être chanteur d'opéra c'est être à la fois chanteur lyrique, acteur, musicien. Ce métier requiert également un grand nombre de qualités : avoir une voix prédisposée au chant lyrique, avoir longtemps travaillé sa voix, soigner son hygiène de vie au quotidien, maîtriser le stress et le trac, mémoriser des partitions, être polyglotte...

COMMENT DEVIENT-ON CHANTEUR D'OPÉRA ?

Ne devient pas soliste qui veut : il faut du talent et beaucoup de travail.

En Allemagne, un diplôme de fin d'études secondaires (Hauptschulabschluss, Mittlere Reife, Abitur) est nécessaire pour intégrer une Musikhochschule.

En France, il faut avoir un excellent niveau de chant avant tout et les qualités nécessaires pour exercer le métier de chanteur d'opéra.

Les chanteurs passent ensuite des auditions pour être engagés dans des productions d'opéra pour une durée déterminée ou bien pour être engagés à long terme dans une troupe d'opéra.

Les auditions, les concours et les festivals ont aussi pour but de faire connaître les chanteurs.

Par ailleurs, ils peuvent aussi démarcher les maisons de disques pour enregistrer des albums ou chercher des financements afin de se produire en concert.

QUELLES SONT LES SPÉCIFICITÉS DU MÉTIER DE CHANTEUR D'OPÉRA ?

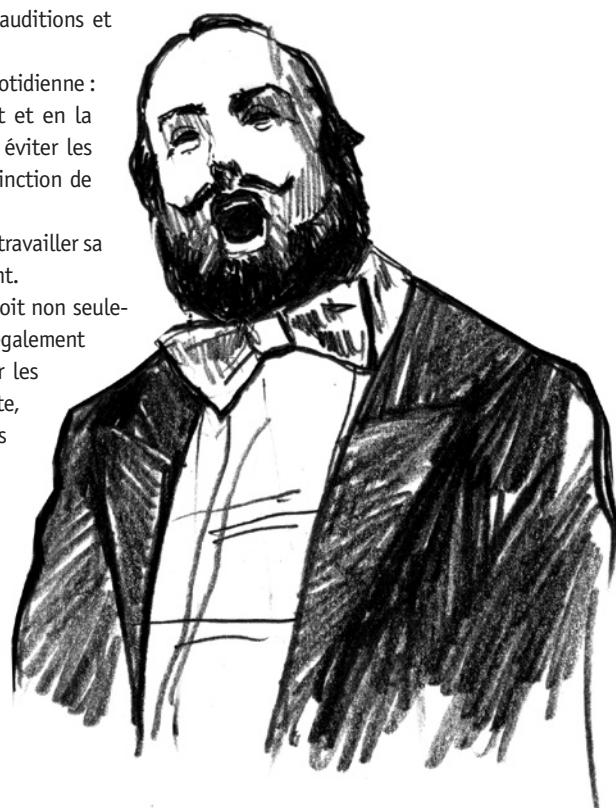
Le métier de chanteur est un métier qui n'est pas ordinaire. Il regroupe plusieurs métiers à la fois, comme dit précédemment, et une des difficultés majeures est le recrutement et la gestion de la carrière à long terme. De plus, le niveau des chanteurs est souvent très élevé et la concurrence est donc rude lors des auditions et concours.

Une autre spécificité concerne l'hygiène de vie quotidienne : il faut travailler sa voix tout en la préservant et en la ménageant lorsque cela est nécessaire. Il faut éviter les refroidissements qui peuvent provoquer une extinction de voix et apprendre à maîtriser le stress et le trac.

Toute sa carrière durant, le chanteur continue de travailler sa voix en prenant régulièrement des cours de chant.

Le chanteur d'opéra est un artiste complet qui doit non seulement travailler l'aspect musical d'une pièce mais également préparer son rôle en faisant des recherches sur les origines de cette pièce (écrivain, époque, librettiste, compositeur...). Comme au théâtre, les chanteurs travaillent ensuite leurs rôles avec le metteur en scène lors des multiples répétitions.

	ALLEMAGNE	FRANCE
OÙ ?	Musikhochschule (sur audition)	Conservatoire de musique (sur audition)
PENDANT COMBIEN DE TEMPS ?	Environ 6 ans	Une dizaine d'années
QUELLE FORMATION ?	Cours individuels – chant – répétition de chœur – piano Cours collectifs – arts scéniques – danse – escrime – cours de diction – italien	Cours individuels – chant – répétition de chœur – piano Cours collectifs – arts scéniques – danse – escrime – cours de diction – italien
DIPLOME OBTENU ?	Künstlerische Reifeprüfung	Premier Prix de conservatoire



TRAVAIL THÉÂTRAL EN CLASSE

Par le jeu théâtral, les enfants entrent dans la peau d'un personnage et développent ainsi leur imagination, leur créativité et leur confiance en eux, cela par le biais d'un travail de groupe. Un autre objectif de ce jeu théâtral est l'appropriation de ce qui se passe sur scène.

COMMENTAIRES

Mise en situation 1 : les exercices théâtraux et musicaux permettent de faire entrer le théâtre à l'école.

L'exercice 1 permet de s'approprier les personnages et les lieux en grand groupe (l'enseignant parle lentement afin de laisser le temps aux enfants d'entrer dans la peau du personnage).

L'exercice 2 permet une mise en scène plus personnelle d'un tableau en laissant de la place à l'imagination.

MISE EN SITUATION 1

Formez un cercle. Un enfant fait passer un objet imaginaire à son voisin. L'objet se transforme à chaque fois qu'il passe dans les mains d'un autre enfant. Vous pouvez faire des bruits quand l'objet est dans vos mains.

Exemples d'objets que l'on peut utiliser : violon, baguette magique, oiseau, rasoir, flûte, citron, poisson...

Quand les enfants connaissent la trame de l'histoire, ils peuvent refaire le jeu avec des objets de l'opéra : le sac d'or de Mordechai Meisl, la couronne du roi Rodolphe II, la fleur qui représente Esther, le testament de Mordechai Meisl...

• EXERCICE 1

Déplacez-vous dans la salle en occupant tout l'espace et sans vous toucher. Déplacez-vous doucement sans courir !

Nous sommes au XVI^e siècle et nous allons à Prague. C'est une grande ville pleine de ruelles.

La nuit est proche. Les maisons sont hautes et sombres. Au loin, nous entendons des bruits de calèche. Néanmoins, quelques personnes marchent encore dans les rues : les mendians cherchent des gens riches qui voudraient bien leur donner de l'argent (chacun pour soi, puis en interactions).

Nous allons prendre l'attitude des différents personnages de l'opéra (roi, mendiant, espion...).

L'Empereur Rodolphe II marche discrètement mais majestueusement dans la capitale et observe ses sujets (chacun joue le rôle de l'empereur en se déplaçant dans la pièce puis en interactions).

L'Empereur a envoyé des espions partout dans la ville qui essaient de recueillir des informations (chacun joue le rôle d'un espion en se déplaçant dans la pièce puis en interactions).

La jeune Esther est amoureuse et se rend chez son bien-aimé (chacun joue le rôle d'Esther en se déplaçant dans la pièce puis en interactions).

Un magicien cherche des ingrédients pour sa nouvelle potion secrète

qu'il va tester sur des objets et des animaux.

À présent, nous quittons doucement la grande et sombre ville de Prague et nous revenons dans notre salle de classe.

On s'étire et on se détend.

Exemple de scène à travailler > 5^e tableau : *le thaler volé*.

1565. Le futur Rodolphe II est encore un enfant. Un jour, il découvre dans une forêt un trésor destiné au juif Mordechai Meisl. Rodolphe trouve ça injuste : il vole une des pièces, mais il est aussitôt condamné à ne connaître ni repos ni bonheur tant qu'il n'aura pas rendu son argent à Mordechai Meisl.

Rodolphe cherche d'abord à se débarrasser de sa pièce qu'il suit alors à la trace, depuis les mains d'un pêcheur à celles d'un voleur jusqu'au manteau d'un chiffonnier qui le donne à un jeune garçon. Son nom ? Mordechai Meisl, qui à partir d'un thaler, apprendra à en faire deux...

Jeux de rôles (voir fiche d'activité)

L'enseignant distribue les cartes aux élèves.

Certains rôles sont déjà bien définis (Rodolphe et Meisl) et d'autres doivent être imaginés par les élèves (le pêcheur, le voleur, le fripier, le chiffonnier).

• EXERCICE 2

Formez des groupes de quatre ou cinq.

Situation a) : nous allons jouer la scène du thaler volé (avec le moins de décor et d'objet possible car il s'agit ici de travailler le jeu théâtral).

Rendez le tableau vivant par une mise en scène vocale et gestuelle expressives.

Situation b) : Mordechai Meisl est enfin en possession du thaler.

Imaginez la suite de l'histoire pour la jouer devant la classe.

JEU DE RÔLES

JEU DE RÔLES > à partir du tableau 5 du *Pont des ombres : le thaler volé*.

RODOLPHE

Tu t'appelles Rodolphe. Tu es le fils de l'Empereur Maximilien II et de Marie d'Espagne. Tu as 10 ans. Tu vis au XVI^e siècle. Tu as découvert un trésor caché dans la forêt et tu t'empares d'une pièce de monnaie qu'on appelle un « thaler ». Malheureusement, ce trésor est destiné à Mordechai Meisl et tu ne pourras pas vivre heureux et en paix tant que tu n'auras pas rendu cette pièce à son destinataire.

MEISL

Tu t'appelles Mordechai Meisl. Tu as 13 ans. Tu habites à Prague. Comme tu es pauvre, tu rachètes chaque jour pour peu d'argent les vêtements d'un fripier et tout ce que tu trouves dans les poches t'appartient. Un jour, tu récupères le vieux manteau d'un pêcheur...

LE PÊCHEUR

Tu es pêcheur sur la Moldau.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LE VOLEUR

Tu es un voleur de grande renommée à Prague. Tu fais peur aux gens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LE FRIPIER

Tu es fripier.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LE CHIFFONNIER

Tu es chiffonnier.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1

DIE VERSCHIEDENEN ETAPPEN DER ENTSTEHUNG EINER OPER

1

i

OLIVIER DEJOURS UND DIE OPER

Die Oper „*Le pont des ombres*“ von Olivier Dejours ist nicht seine erste Oper, die von Kindern gesungen wird. Seine erste „Kinderoper“ *Souvenirs en volés* hat er im Auftrag der *Opéra national de Lorraine* (Nancy) geschrieben. Die guten Erfahrungen mit den teilnehmenden Kindern, die positive Reaktion der Öffentlichkeit hat Olivier Dejours für das neue Opernprojekt angeregt, dieses Mal mit einem anspruchsvollerem, ernsteren Thema als Grundlage.

Olivier Dejours wollte ein Thema finden, das sich nicht speziell an Kinder richtet, diese aber auch anspricht und in ein Fantasieland führt. Er fand in dem Roman von Perutz, *Nachts unter der steinernen Brücke*, den dieser zwischen 1924 und 1951 geschrieben hat, eine geeignete Vorlage. Dieses Buch erzählt unterschiedlichste Geschichten, die sich in Prag zur Zeit von Rudolf I. von Habsburg, Kaiser des Heiligen Römischen Reichs der deutschen Nation, abspielen. In den Geschichten kommen die Bewohner Prags zur Geltung: Rudolf II. geht eine Liaison mit der verheirateten Jüdin Esther ein. Ihr Ehemann ist Mordechai Meisl, der damalige Bürgermeister des jüdischen Stadtviertels. Der Rabbiner Löw führt uns in die Magie der Oper ein: Er verwandelt Rudolf II. jede Nacht in einen Rosenstrauch und seine Geliebte Esther in einen Rosmarinstrauch. Beide Pflanzen wachsen unter der steinernen Brücke, die die Altstadt mit dem Schloss verbindet und als Symbol für Prag steht. Nach Olivier Dejours ist der Stil Leo Perutz' sehr musikalisch und polyphon, so dass er sich für eine musikalische Umsetzung gut eignet. Die Oper „*Le pont des ombres*“ verbindet in sich geschichtliche, sowie magische Elemente und Liebe, die das Stück zu einer fantastischen Oper machen. Das Zauberhafte der Geschichte wird noch durch den Kindergesang verstärkt. Das junge Publikum ist von der fantastischen Seite (Hunde sprechen, Menschen werden in Pflanzen verwandelt, usw.) angetan und wird durch die Oper ins Traumland geführt. Für den Komponisten und Librettisten ist es eine besondere Herausforderung, ein Werk für Kinder zu schreiben. Der wichtigste Grundsatz bei einer solchen Arbeit ist, dass er nicht lügen darf. Er darf schreiben, was er will, muss aber stets bei der Wahrheit bleiben, da sich die Kinder sonst verraten fühlen.

Der historische Kontext der Opernhandlung ist interessant: Sie spielt in Prag, dem Zentrum des damaligen Europas, wo die Kultur der abendländischen Welt auf die der slawischen Länder trifft.

Olivier Dejours hat die Oper *Le pont des ombres* so geschrieben, dass es möglich ist, sie zu verstehen, ohne den Roman von Leo Perutz gelesen zu haben, wobei es jedoch hilfreich ist, den historischen Kontext etwas zu kennen. Die Zuschauer werden zwar nicht alles auf Anhieb verstehen, aber gerade darin sieht Olivier Dejours einen Reiz: Etwas nicht zu verstehen, hilft den Erwachsenen, sich das kindliche Staunen erneut zu vergegenwärtigen und bedeutet, etwas Neues kennen zu lernen. Auch Kindern sollten schwierige Themen nicht vorenthalten werden. Das junge Publikum ist für neue Herausforderungen offen, da sie ihnen neue Welten eröffnen und sie etwas aufnehmen, woran sie wachsen können.



1

a

DIE ZWEI KREATIVEN KÖPFE EINER OPER

Ordne die Stichwörter dem Komponisten und dem Librettisten zu. Du kannst auch die zwei Informationstexte des Blattes a2 zur Hilfe nehmen.

Musik
 Text
 Partition
 ein Schriftsteller
 Dejous
 Mozart
 Libretto
 Lorenzo da Ponti
 Dialog und Monolog
 Wagner
 Zusammenarbeit



2

i

DIE BIOGRAFIE DES KOMPONISTEN OLIVIER DEJOURS

Olivier Dejours ist 1950 in Paris geboren, wo er zur Zeit auch wohnt. Er hat Klavier und Perkussion bei Jean Batigne am CNR (*Conservatoire National de Région de Strasbourg*) in Straßburg studiert und Komposition und Orchesterleitung bei Claude Ballif am CNSM (*Conservatoire National Supérieur de Musique*) in Paris.

Von 1976 bis 1982 war er Mitglied der Gruppe *Percussions de Strasbourg*. In dieser Zeit hat er Werke von mehr als 30 Komponisten gespielt und z.T. uraufgeführt, u.a. von Künstlern wie Xenakis, Karlheinz, Stockhausen, John Cage, Harrison Birtwistle, François-Bernard Mâche, Luis de Pablo...

Als Dirigent war Olivier Dejours in den Jahren 1982 bis 1984 Assistent von Giuseppe Sinopoli. Seitdem hat er sowohl zahlreiche Werke in Uraufführungen (Iannis Xenakis, Pascal Dusapin, Luc Ferrari, Gustavo Beytelmann, Ivan Fedele, Thierry Pecou...), als auch neue klassische und zeitgenössische Opern dirigiert: „To be sung“ von Pascal Dusapin, „La confession impudique“ von Bernard Cavanna (neue Fassung), „Jakob Lenz“ von Wolfgang Rihm, „La clemenza di Tito“ von Mozart, „Der Kaiser von Atlantis“ von Viktor Ullmann...

Als Komponist hat Olivier Dejours unter den Opernregisseuren Jean-Pierre Vincent, Gilberte Tsai, Michel Deutsch und Philippe Lacoue-Labarthe, Matthias Langhoff, Jean Dautremay viel Bühnenmusiken geschrieben. In seinen Originalwerken spielt er insbesondere mit dem Verhältnis zwischen Sprache und Musik: Melodrama, Sprechgesang usw. So komponierte er „Scorrendo“ (1989), „Ombres et furtives“ (1995), „La conversation des Ombres“ (1996), „Souvenir de guerre – mélodrame“ (1997, Auftragsarbeit von Radio-France über Texte von Jean Thibaudeau, beim Prix Italia 1998 erwähnt), „Le valet de la mort“ (2000) und „Espèces d'espaces“ (2004), eine Hommage an Claude Ballif.

Als eine seiner letzten Kompositionen ist *Les souvenirs envolés* zu nennen, eine hauptsächlich von Kindern gesungene Oper (Auftrag der *Opéra National de Lorraine*, Nancy), vom Theater in Caen im Jahre 2004 gespielt, dann von der *Opéra National du Rhin* im Jahre 2006 vom Komponisten selbst dirigiert. Olivier Dejours hat 2007 die Komposition des Melodramas „Le chant du cavalier bleu“ für Sprecher und Klavier nach einem Text von Elisabeth de Fontenay, der den „Lettres du front“ des deutschen Malers Franz Marc nachempfunden wurde, fertiggestellt (Uraufführung: Herbst 2007).

Olivier Dejours arbeitet z.Z. am Wiederaufbau des Orchesters des Radio Mazedonien, dessen zukünftiger künstlerischer Leiter er sein wird.



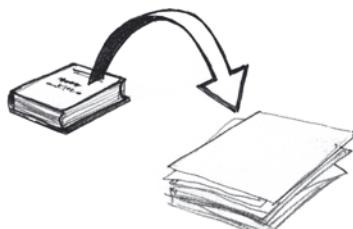
3

i

WIE ENTSTEHT EINE OPER?

1

Das Libretto: Der Librettist passt den Roman an die Bedingungen einer Operninszenierung an und erstellt die Dialoge. Es entsteht das Libretto, die Gesangspartien der Sänger und Sängerinnen.

**2**

Die Musik: Der Komponist sucht musikalische Ideen. Manche finden sie im Schlaf, andere beim Fahrradfahren, wieder andere beim Spazierengehen

**3**

Die musikalische Grundstruktur: Nach und nach entstehen die verschiedenen Teile (Akte oder Bilder) der Oper. Es ist die schwierigste Phase für einen Komponisten.

4

Das musikalische Raster: die musikalische Form nimmt jetzt Gestalt an. Es ist die längste Phase, weil der Komponist seine Partitur immer wieder verbessert.

5

Die Instrumentierung: Die Musik nimmt ihren endgültigen Klang an. Die Instrumente werden eingeteilt: Welche Noten für welches Instrument? Welches Instrument für welche Personen? / zu welchem Zeitpunkt? / mit welcher Absicht?



m

DIE ZEITLESTE WICHTIGER KOMPONISTEN

Kennen lernen von älteren und zeitgenössischen Komponisten

1

Komponisten und ihre Werke

a) Die Lehrkraft stellt die verschiedenen Komponisten kurz vor. Im Hintergrund gibt es jedes Mal einen Auszug aus der jeweiligen Oper zu hören.

Liste der Komponisten und deren Opernstücke:

- _ Claudio Monteverdi: „L'Orfeo“
- _ Wolfgang Amadeus Mozart: „Die Zauberflöte“
- _ Richard Wagner: „Tristan und Isolde“
- _ Giuseppe Verdi: „La Traviata“
- _ Richard Strauss: „Ariadne auf Naxos“
- _ Wolfgang Rihm: „Die Hamletmaschine“
- _ Pascal Dusapin: „Momo“
- _ Olivier Dejours: „Souvenirs envolés“

b) Danach werden Auszüge aus den Opern angehört und von den Kindern kommentiert (Gefühle, Rhythmus...).

ALTERNATIVE

Die Schüler und Schülerinnen stellen in Kurzreferaten die Komponisten selbst vor.

2

MUSIKQUIZ

Die Kinder hören die Opernstücke und müssen sie mit den jeweiligen Komponisten verbinden.

3

ZEITLESTE

Die Kinder sortieren die Fotos der Komponisten und die Opernstücke nach chronologischen Kriterien (ältere und zeitgenössische Komponisten) und kleben sie auf eine Zeitleiste.



2**m****INTERVIEW MIT DEM KOMPONISTEN OLIVIER DEJOURS****Erarbeitung der Textsorte « Interview »****(Inhalt, Form)****Das fiktive Interview**

- a) Die Klasse bereitet Fragen vor, um ein fiktives Interview mit dem Komponisten Olivier Dejours zu führen.
- b) Das auf der DVD aufgenommene Interview anschauen: Wurden die Fragen der Kinder vom Komponisten beantwortet?
- c) Zusätzliche Fragen zum Interview hinzufügen, um das Verständnis der Antworten zu überprüfen: Inspiration des Komponisten, andere Berufe, benötigte Zeit, um eine Oper zu schreiben...).

Das Informationsblatt zu den verschiedenen Schreibphasen (Arbeitsblatt i3) einer Oper kann benutzt werden.

Arbeitshinweise für die Erarbeitung eines Interviews mit Olivier Dejours**Der Ort**

Unter einer Brücke oder nah an einer steinernen Brücke.

9

Gibt es Vorteile des Librettisten gegenüber dem Komponisten und umgekehrt?

Dauer

20 Minuten

10

Kann man als Komponist finanziell gut leben?

Fragen

1

Warum haben Sie sich für den Beruf des Komponisten entschieden?

11

Haben Sie Lampenfieber vor einer Premiere?

2

Gibt es Komponisten, von denen Sie sich mehr inspirieren lassen als von anderen?

3

Welchem musikalischen Genre haben Sie sich verschrieben?

4

Hören Sie auch Musik, die im Radio läuft und wenn ja, gibt es eine Sängerin/einen Sänger, die/der Ihnen besonders gut gefällt?

5

Wie würden Sie einem Kind erklären, was eine Oper ist?

6

Wie kann man sich den Alltag eines Komponisten vorstellen?

7

Wie viel Zeit benötigen Sie, um eine Oper entstehen zu lassen?

8

Wie passt man den Text der Musik an?



INTERVIEW VON OLIVIER DEJOURS

Zusammenfassung des französischen Interviews (DVD)

Olivier Dejours hat sich erst spät der Musik gewidmet. Zwar spielte er bereits seit seinem achten Lebensjahr Klavier, jedoch nicht professionell. Mit 17, nach dem Abitur, studierte er Musik und wurde Schlagzeugspieler und Perkussionist im Ensemble *Les Percussions de Strasbourg*, wo er viele Komponisten kennengelernt. Diese Bekanntschaften bewegten ihn dazu, auch Komponist zu werden.

Er fühlt sich im Grunde zu jeder Musikrichtung hingezogen, solange es sich nicht um Musik handelt, die nur nebenbei, im Hintergrund läuft. Olivier Dejours empfindet die Oper als eine eigene Welt für sich, in der Menschen fliegen oder auf dem Kopf gehen können, und in der die Musik allgegenwärtig ist.

Wenn er komponiert, empfindet er es ein wenig wie eine Schwangerschaft: Man trägt die Musik in sich, bringt sie irgendwann zur Welt und dann wird sie langsam selbstständig.

Für „Nachts unter einer steinernen Brücke“ war Olivier Dejours gleichzeitig Librettist und Komponist. Das kommt zwar selten vor, hat aber seinen Vorteil: Er konnte sein Werk korrigieren, ohne die Erlaubnis eines Librettisten zu benötigen.

Die *Opéra du Rhin* gab Olivier Dejours einen Auftrag: Er sollte eine von Kindern gesungene Oper schreiben, die aber nicht nur für Kinder aufgeführt wird. Zuerst dachte man an Märchen, aber dann schlug Olivier Dejours den Roman von Leo Perutz *Nachts unter der steinernen Brücke* vor, in dem sich märchenhafte Motive mit der Wirklichkeit verbinden.

„Hat ein Komponist Lampenfieber vor der Premiere?“ „Immer!“ Wenn er selbst dirigiert, ist es etwas angenehmer, weil er dann selbst eine Rolle spielt und sich mitten im Geschehen befindet. Aber wenn jemand Anderes dirigiert, dann ist das Lampenfieber des Komponisten deutlich stärker, da er nichts tun kann, außer den Dingen ihren Gang gehen zu lassen und abzuwarten.



2**a**

DER KOMPONIST UND DER LIBRETTIST

Der Komponist

Der Komponist einer Oper schreibt die Musik zum Libretto, d.h. er schreibt die Partitur für die Musiker/innen und die Sänger/innen.

Im 17. und 18. Jahrhundert schrieben viele Komponisten ihre Opern im Auftrag eines Mäzenen oder eines Königs. Auch heute gibt es noch Komponisten, die Opern schreiben. Wie auch ihre Vorgänger sprengen sie immer wieder die künstlerischen Grenzen und entwickeln die Oper dadurch ständig weiter.

Der Librettist / Das Libretto

Um eine Oper zu komponieren, benötigt der Komponist einen Text als Grundlage. Dafür ist ein ganz besonderer Schriftsteller zuständig: der Librettist.

Eine Oper erzählt eine Geschichte durch Musik. Um diese Geschichte singen zu können, muss sie in Dialoge (z.B. Duette) und Monologe (z.B. Arien) umgeschrieben werden.

Der Librettist nutzt seine Talente als Dichter und Schriftsteller und schreibt das so genannte Libretto.

Zwischen dem Komponisten und dem Librettisten beginnt nach der Erstellung des Librettos meist eine intensive Zusammenarbeit, in der die Abschnitte des Librettos und der Partitur überarbeitet, korrigiert und angepasst werden.

Ein bekanntes Beispiel für solch eine Zusammenarbeit ist die zwischen Wolfgang Amadeus Mozart und dem Librettisten Lorenzo da Ponte. Er schrieb die Libretti zu drei Opern von Mozart.

In seltenen Fällen schreibt der Komponist auch das Libretto. Richard Wagner zum Beispiel schrieb alle Texte zu seinen Kompositionen selbst.

Der zeitgenössische Komponist Olivier Dejours hat bei der Oper „Le pont des ombres“ nicht nur sein eigenes Libretto geschrieben. Er übernimmt bei der Uraufführung auch die Rolle des Dirigenten.

Erklärungen

Partitur: Heft, in dem die ganze musikalische Komposition aufgeschrieben ist.

Mäzen: eine vermögende Person, die die Kunst liebt und deswegen einen Künstler materiell und finanziell unterstützt.

Libretto: Text einer Oper.

- ... Weitere Informationen über die Arbeit eines Komponisten und eines Librettisten sind dem Interview mit O. Dejours zu entnehmen, s. DVD

5

i

WICHTIGE KOMPONISTEN



Claudio MONTEVERDI
(1567-1643)
L'Orfeo



Wofgang Amadeus MOZART
(1756-1791)
Die Zauberflöte



Richard WAGNER
(1813-1883)
Tristan und Isolde



Giuseppe VERDI
(1813-1901)
La Traviata



Olivier DEJOURS
(1950)
Souvenirs envolés



Pascal DUSAPIN
(1955)
Momo



Wolfgang RIHM
(1952)
Die Hamletmaschine



Richard STRAUSS
(1864-1949)
Ariadne auf Naxos

2

EIN CHRONOLOGISCHER UND GEOGRAPHISCHER ÜBERBLICK

RUDOLF II. (1552-1612) UND DIE STADT PRAG

Lebenslauf

1552 in Wien geboren, 1612 im Prager Schloss gestorben und beerdigt. Sohn von Kaiser Maximilian I. und Maria von Spanien (Tochter Karls V.).

Titel: 1572 König von Ungarn, 1575 König von Böhmen, Kaiser des Heiligen Römischen Reiches Deutscher Nation von 1576-1612 (Wahl in Regensburg).

Ab dem 12. Lebensjahr in Spanien, um im katholischen Glauben erzogen zu werden. Nie verheiratet, aber Vater vieler unehelicher Kinder. Anfangs sehr geachteter und begabter Herrscher, später oft melancholisch.

Aufgrund eines jahrelangen Konflikts mit seiner Familie (und Feindschaft mit seinem jüngeren Bruder Mathias) wählte er Prag als Kaisersitz. Er misstraute Zeit seines Lebens seiner Familie, die ihn für verrückt erklärte.

Leidet später an Gicht und wird schizophren. Sein Bruder Mathias erklärt ihn für regierungsunfähig und zwingt ihn ein paar Jahre vor seinem Tod, die Königreiche Ungarn und Böhmen aufzugeben.



Charakter und Interessen

Großes Interesse an Naturwissenschaften und Kunst. Betrachtet sich nicht so sehr als Politiker, denn vielmehr als Wissenschaftler und Künstler. Besitzt eine sehr große Kunstsammlung, zusammengestellt in ganz Europa, und fördert die Künstler, Alchimisten und Wissenschaftler der Epoche wie Kepler, Brahe und Arcimboldo. Letzterer portraitiert den Kaiser als Herbst in seinem Werk.

Lässt sich eine persönliche Krone anfertigen, die zur Krone des österreichischen Reiches wird und heute in der Schatzkammer der Wiener Hofburg zu besichtigen ist.



Seine Politik

Seine Grundsätze: Sehnsucht nach Frieden und Toleranz, Abscheu vor Grausamkeit und Gewalt, Achtung der Weisheit, der Gelehrsamkeit und der Kunst.

Sehr tolerant gegenüber Protestant, verfasst 1609 ein Dekret, das Religionsfreiheit für die Protestant garantiert.

Türkenkriege: Verteidigung gegen Angriffe der Türken (Heiliger Krieg), Dauer: 1592-1606.



Porträt von Rudolf II. als «der Herbst», Giuseppe Arcimboldo, 1590

Prag

Während der Herrschaft Rudolf II. stellte Prag einen der bedeutendsten Schauplätze Mitteleuropas dar. Die Stadt hatte nicht nur internationale Bedeutung für den Humanismus, sondern war außerdem Mittelpunkt des Handels und intellektueller Bewegungen. Der Kaiser verfolgte mit Interesse den Wandel der Werte, der durch die Reformation, die Renaissance und wichtige Erfindungen ausgelöst worden war.

Gleichzeitig erlebte der jüdische Stadtteil, der auch „Em b' Israel“ genannt wurde, seine Blütezeit. Als intellektuelles Zentrum der jiddisch sprechenden (ashkenazischen) Juden bildete „Em b' Israel“ eine Art Welthauptstadt der Diaspora. Der Mäzen und Erbauer dieses Viertels, Mordechaj Maisl, sowie das geistige Vorbild, Rabbi Löw (der auch der Prager Maharal genannt wird), sind ebenfalls dieser Zeitspanne zuzuordnen.

Wichtige Denkmäler dieser Epoche, wie zum Beispiel der jüdische Friedhof aus dem 15. Jahrhundert oder auch die alte Synagoge aus dem 13. Jahrhundert (Staronova), sind bis heute erhalten geblieben. Prag beherbergt, nach Jerusalem, das zweitgrößte jüdische Museum der Welt.

3

a

RUDOLF II. (1552-1612) UND DIE STADT PRAG

1

Schreibe die folgenden Wörter in die richtigen Felder: Prag, Wien, Künstler, Habsburger, Schizophrenie, Pazifist, Tschechischen Republik, sechzehnten.

Der König und Kaiser Rudolph II. wurde im Jahrhundert geboren. Er kam aus dem Adelsgeschlecht der Da er sich mit seiner Familie stritt, verließ er die österreichische Hauptstadt und zog nach, der heutigen Hauptstadt der Während der Herrschaft Rudolphs II. war Böhmen eine wichtige Region Europas, in der sich und Wissenschaftler trafen. Leider litt der große immer stärker an der Familienkrankheit 1612 starb Rudolph II. in Prag, wo er auch beerdigt wurde.

2

Schreibe die Interessen von Rudolf II. unter die richtigen Bilder.

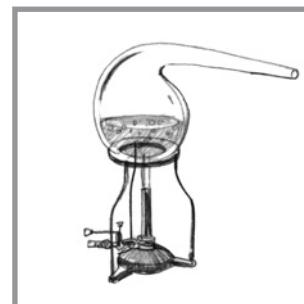
Jagd, Stricken, Alchimie, Wissenschaft, Kunst, Gärtner, Astronomie, Schmuck
(Streiche die falschen Hobbys durch.)



.....



.....



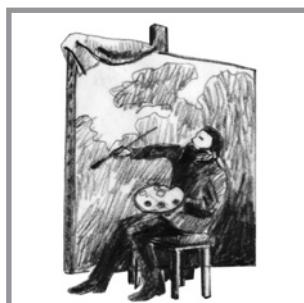
.....



.....



.....



.....



.....



.....

7

i

AUF DEN SPUREN DER HABSBURGER

Die Habsburger sind ein altes europäisches Adelsgeschlecht, dessen Name sich von der Habsburg (ursprünglich Habichtsburg) im Aargau (Schweiz) ableiten lässt.



Das Schloss der Dynastie

Der Aufstieg der Habsburger Dynastie begann mit der Wahl Rudolf I. zum Kaiser des Heiligen Römischen Reiches Deutscher Nation im Jahre 1273.

Gründe für seine Wahl:

- _ er war relativ mittellos, wenn auch von adliger Herkunft und
- _ ungefährlich für die Kurfürsten.



Rudolf I. begründete die Macht der Habsburger Dynastie auf einer Reihe strategischer Verheiratungen und dem Lehnswesen. Als Lehnsherr konnte er die Ländereien verstorbener mächtiger österreichischer Lehnsmänner ohne Nachkommen an die Habsburger Familie übertragen. So kam es, dass aus den einfachen Adeligen plötzlich Prinzen und Grundherren des Heiligen Römischen Reiches wurden.

Ihm folgte eine lange politische Leere, die erst im 15. Jahrhundert überwunden wurde. Bereits damals galt die Devise Friedrich III.: „Alles Erdreich ist Österreich untertan.“ Sein Sohn Maximilian I., der mit Marie de Bourgogne verheiratet war, machte sich dagegen den Leitspruch zu eigen: „Andere führen Kriege, du, glückliches Österreich, heirate!“



Ihr Sohn Philipp der Schöne erhielt 1516 aufgrund unerwarteter Erbschaften zusätzlich zu seinen Königreichen Österreich und Burgund auch noch die spanische Krone.

Als sein Sohn Karl V. den Thron bestieg, umfasste das Reich Gebiete, „in denen die Sonne nie untergeht“. Die Ländereien der Habsburger bildeten nunmehr eine Art Zange, die Frankreich umzingelte und so eine dauerhafte Bedrohung darstellten.



Daraus resultierten die zahlreichen Konflikte zwischen Frankreich und den Habsburgern. Dies erklärt auch, warum sich das katholische Frankreich im religiös motivierten Dreißigjährigen Krieg auf die Seite der Protestantischen schlug. In diesem Konflikt verteidigten die Habsburger die katholische Religion gegen die Verbreitung des Protestantismus.

Aber auch Zweckhochzeiten, wie beispielsweise zwischen Ludwig XIV. und Maria Theresia von Spanien, gingen aus dieser Konstellation hervor.

Das Bündnis zwischen Wien und Madrid zeigte sich in gegenseitiger militärischer und finanzieller Unterstützung, vor allem jedoch in Eheschließungen innerhalb der Familie, was zu Erbkrankheiten führte. Dies wurde unter anderem bei Rudolf II. deutlich, der an

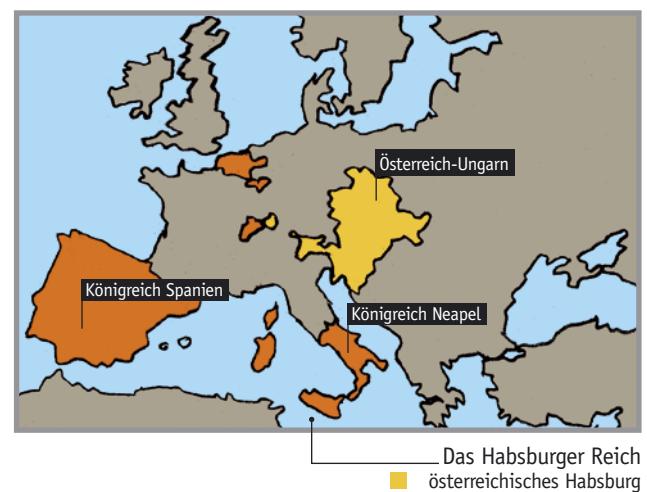
Schizophrenie litt.



Gegen Ende des XVII. Jahrhunderts starb die spanische Linie aus. Als einziger Nachfolger ging Karl VI. hervor, der ebenfalls keine Söhne hatte. Mit seiner Tochter Maria Theresia endeten die europäischen Machtbestrebungen der Habsburger Dynastie.

Ihre Tochter Marie Antoinette vermählte sich mit Ludwig XVI.

Das österreichische Reich ging mit der Niederlage der Triple Alliance, bestehend aus Österreich-Ungarn, Deutschland und Italien, im Jahre 1918 zu Ende.





i

DIE JÜDISCHE STADT PRAG UND IHRE BERÜHMTEN BAUWERKE



1
Golem



5
Künstler

Nach einer Legende hat Rabbi Loew den Golem aus Ton geformt. Um ihn lebendig zu machen, legte der Rabbi ihm einen Stein mit einer Zauberformel in den Mund. Aber der Golem wurde verrückt. Daraufhin entfernte Rabbi Loew den Stein und versteckte den Golem in der Synagoge.

Giuseppe Arcimboldo (1527-1593) war ein italienischer Maler aus Mailand. 1562 ist er nach Prag gezogen. Dort arbeitete er als Porträtmaler für die Königsfamilie. Seine ungewöhnlichen Porträts aus Obst und Gemüse sind besonders berühmt. Das Bekannteste ist das Porträt von Rudolf I. (1591).



2
Die jiddische Sprache



6
Sankt Veits Dom

Jüdische Völker aus Mittel- und Osteuropa sprechen das Jiddische seit dem Mittelalter. Es wird ähnlich wie die deutsche Sprache ausgesprochen, aber in hebräischem Alphabet geschrieben. In der jiddischen Sprache kommen neben deutschen auch hebräische und slawische Wörter vor.

Der Bau des Doms beginnt im 14. Jahrhundert unter Karl IV. Mehrere Architekten arbeiten an der Planung. Erst im 19. Jahrhundert ist er fertig gestellt. Kaiser Rudolf I. ist unter dem Kirchenschiff begraben.



3
Das jüdische Rathaus



7
Alchimisten

Mordechai Meisl war ein reicher jüdischer Händler und Bürgermeister des jüdischen Stadtteils. Ende des 16. Jahrhunderts lässt er das Rathaus bauen. Die Zeiger der Rathausuhr drehen sich umgekehrt, weil das Ziffernblatt auf Hebräisch ist. Hebräisch wird von rechts nach links geschrieben.

Alchimisten hatten zwei Aufgaben: aus gewöhnlichem Metall Gold zu machen und das Geheimnis der ewigen Jugend zu entdecken.



4
Die Karlsbrücke



8
Johannes Kepler

Die Karlsbrücke wurde im 14. Jahrhundert gebaut und blieb bis zum 18. Jahrhundert die einzige Brücke über die Vltava. Karl IV. wollte sie für Ritterturniere nutzen, deshalb ist sie so breit.

Er war ein deutscher Astronom am Hofe Rudolf II. Er hat die Sterne beobachtet und dabei drei wichtige Gesetze über die Planetenbewegungen entwickelt.

3.1

m

DER GOLEM (EIN SPIEL)

Spielende

2 bis 6

Material

Spielbrett, Würfel, Spielfiguren

Verlauf

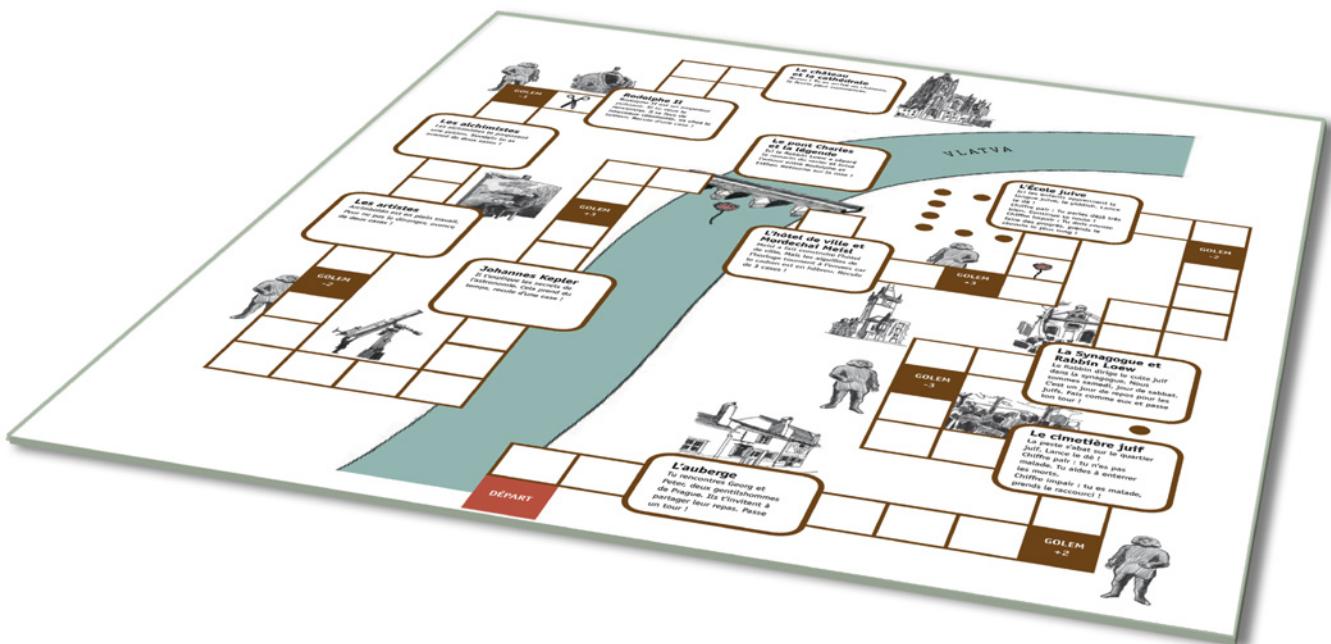
In zehn Etappen entdecken die Schüler und Schülerinnen die Stadt Prag im 16. Jahrhundert: ihre Geschichte, ihre Legenden, usw.

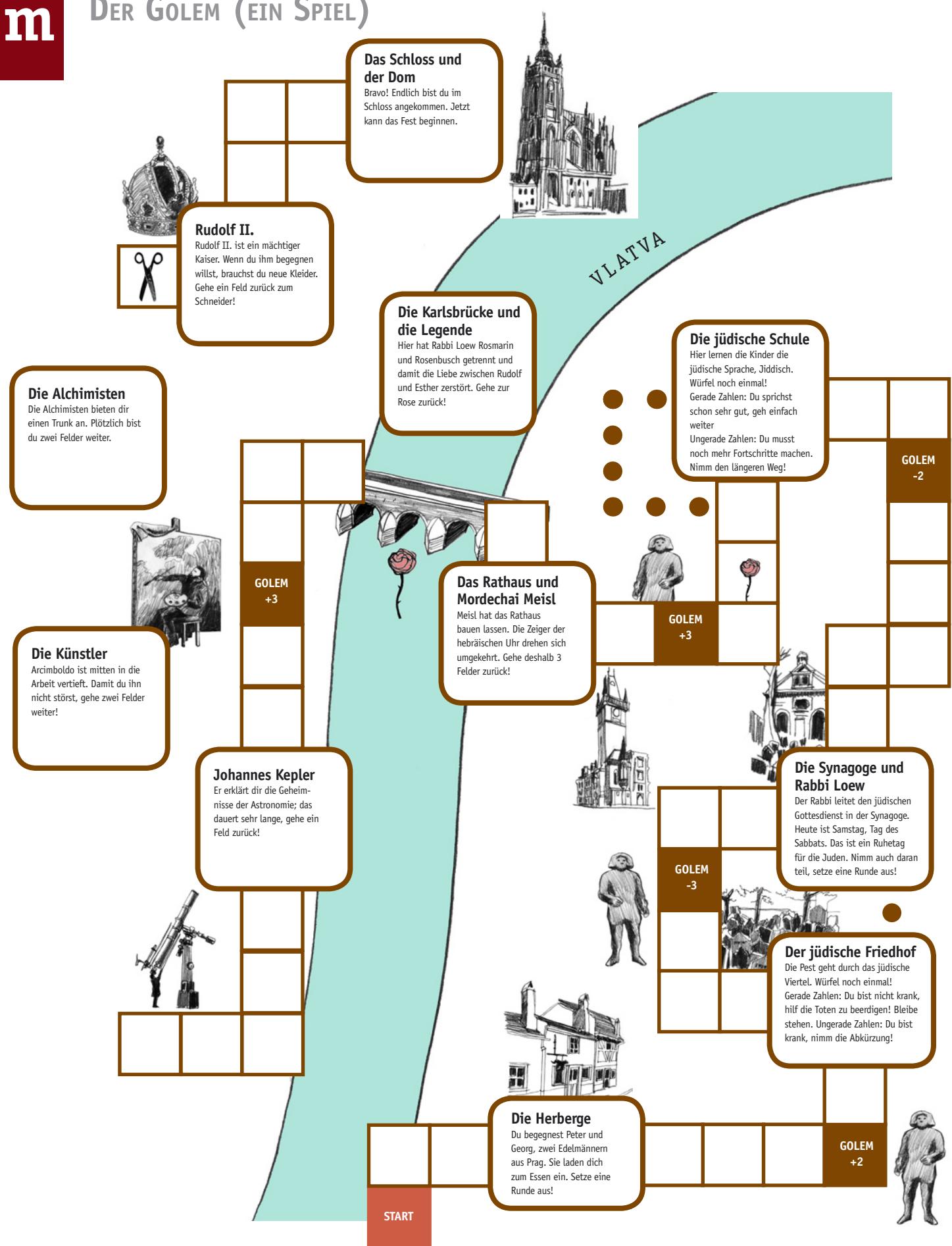
Einige Etappen greifen auf Elemente der Oper zurück. Die mythische Figur des Golems erscheint mehrmals im Laufe des Spiels und hilft den Spielern bzw. behindert sie. Auf den Golemfeldern stehen positive bzw. negative Zahlen, sie geben die Anzahl der Felder an, die man vorwärts bzw. rückwärts gehen muss.

Empfehlungen

Es ist empfehlenswert die DVD vor dem Spielen anzuschauen, damit die Schüler und Schülerinnen eine Vorstellung von den Orten, den Figuren usw. haben.

Während des Spiels gibt das laute Vorlesen der Etappenvorderen allen die Gelegenheit, die Informationen zur Kenntnis zu nehmen.





3

Pädagogische Arbeit

4**m**

DIE UNTERHALTUNG DER HUNDE

Ziele

Übertrage in einer musikalischen Form das Bellen verschiedener Hunde in Form einer Partitur.

Kompetenzen

Verwende deine bereits erlangten Kenntnisse und benutze sie, um allein oder in der Gruppe ein Musikstück zu komponieren.
Übersetzen des akustischen Bellens in Form einer Grafik.
Ausdrücken und Beurteilen der gesungenen oder gespielten Darbietung.
Den musikalischen Prozess des Komponierens verstehen.

Bezug zur Oper

„Nachts unter der steineren Brücke“ – Olivier Dejours, 3.
Szene : Der Protagonist versteht die Sprache der Hunde.
Ravel: Das „Duo des chats“, Auszug aus: „L'enfant et les sortilèges“.

Umsetzung

Anhören des Katzenduos.
Welche Instrumente sind zu hören?
Wer sind die Personen?
Wie ist ihr Humor?
Wie entwickelt sich die Partitur?

Präpositionen

um, für, bis
ab, bei, von, zu
ob
an, auf, in, vor, über

Arbeitshinweis

Lasst euch vom Katzenduo inspirieren, um euch ein „Hundebellkonzert“ auszudenken.

Teilt die Klasse in kleine Gruppen, jede Gruppe bearbeitet eine bestimmte Art des Bellens.

Arbeitet gemeinsam und analysiert eure Vorschläge. Ist es möglich, die Bellarten der Hunde zu charakterisieren? (aggressiv, klagend...).

Bildet eure Gruppen je nach Belltyp (Strassenhunde, Haushunde, Hofhunde).

Versucht ein Bellen entstehen zu lassen, einzeln, dann alle.

Notieren der Partitur

Jede Gruppe schreibt ihr eigenes Bellen auf und hält sich an jeweils zwei Kriterien, damit Qualität, Dichte und Zusammenhang des Komponierten nicht verloren gehen. So sollen bestimmte Worte wiederkehren, damit man etwas gerade für dieses Bellen Typische erkennen kann. Man kann sich auch andere Kriterien ausdenken, beispielsweise die Lautstärke, die Höhe oder Tiefe...

Jede Gruppe stellt ihr Bellen vor und reicht ihre aufgeschriebene Partitur weiter, so dass die anderen Gruppen anhand der Partitur nachvollziehen können, welches Bellen gerade erklingt. Analysiert die verschiedenen Bellarten.

Ein Beispiel für eine Umsetzung eines Bellens

ein kranker Hund



Die Partitur muss von links nach rechts gelesen werden.

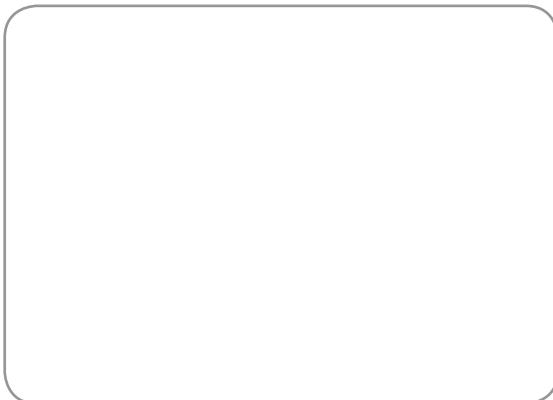
4

a

DIE UNTERHALTUNG DER HUNDE

1

Zeichne einen Hund und versuche, seinen Charakter mit verschiedenen Adjektiven (Wiewörtern) zu beschreiben : aggressiv, liebevoll... Wenn du willst, kannst du auch ein Hundekärtchen aussuchen.

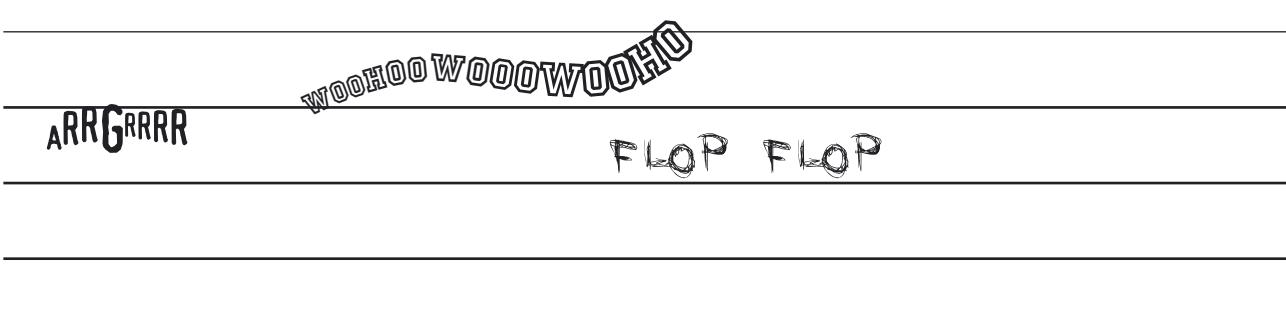


agressiv, liebevoll...



2

Mit Hilfe der dargestellten Partitur male oder schreibe das Bellen der Hunde.



5**m**

DIE ZUSAMMENSETZUNG DES ORCHESTERS

Das Orchester setzt sich folgendermaßen zusammen:

- 2 Violinen
- 2 Bratschen
- 2 Violoncelli
- 1 Kontrabass
- 1 Flöte
- 1 Piccoloflöte
- 1 Oboe und 1 englisches Horn
- 1 Klarinette
- 1 Bassklarinette
- 1 Fagott und 1 Kontrafagott
- 1 Altsaxophon und 1 Sopransaxophon
- 2 Hörner
- 1 Trompete und 1 Flügelhorn
- 1 Posaune
- 1 Tuba
- 1 Harfe
- 1 Célesta
- Schlagwerk: Timbales, Glockenspiel
- 1 Cymbalum

„Musik und traditioneller Tanz Europas“, Edition J.M.Fuzeau, CD2,
Nr. 21.

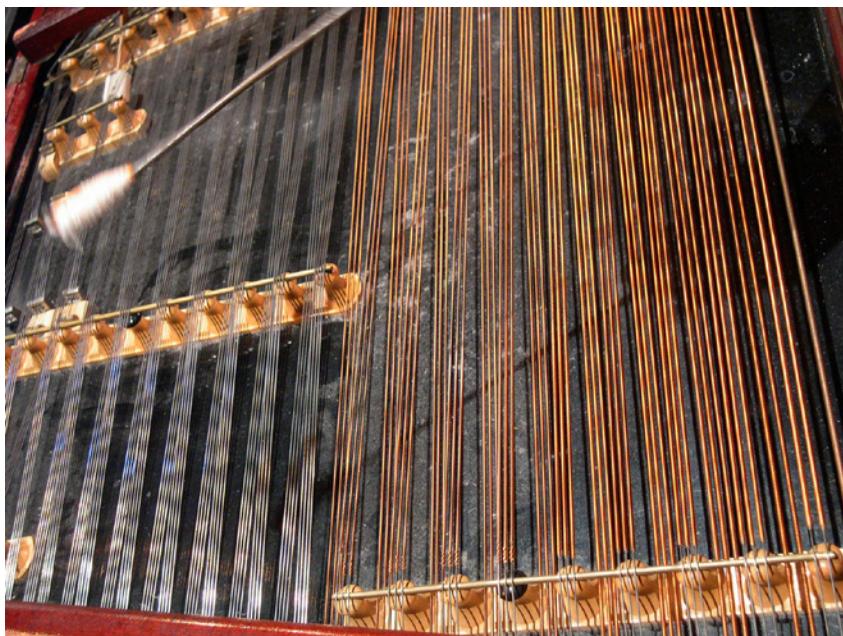
Rumänische Zigeuneramusik, sehr nahe der Klezmer Musik.

Dieses Stück ist sehr geeignet den Kindern Musik nahe zu bringen und den Rhythmus und das Violinespiel in einer sehr tiefen Tonlage entdecken zu lassen. Es handelt sich um ein Tanzstück.

Es ist empfehlenswert, das Cymbalum und das Fagott auf der Bühne in unmittelbarer Nähe der Rezitanten (ein Erwachsener und ein Kind) zu platzieren.

Vorschläge für die beliebtesten Orchesterinstrumente

Das Cymbalum



Dies ist ein Instrument mit Metallseiten, die mit zwei Schlägeln angeschlagen werden.

EIN BAUERMÄDCHEN

SZENE 1 (Erzähler, Ruben)

Erzähler :

Achtung Schoulem! Der Ruben kommt.
Er hat bestimmt ein neues Rätsel für dich!

Ruben :

Schoulem, hier habe ich drei Rätsel für dich. Löse sie!
Was ist am Schnellsten?
Was ist am Größten?
Was ist am Zartesten?

Erzähler :

Schoulem, du bist nicht der Schlauste, bitte deine Tochter Perla um Hilfe.
Komm in drei Tagen wieder zurück und gib Ruben deine Antworten.

Drei Tage später.....

SZENE 2 (Schoulem, Ruben)

Schoulem :

Am Schnellsten ist der Gedanke.
Am Größten ist die Erde.
Am Zartesten ist der Schlaf.

Ruben :

Woow! Hast du das selber herausgefunden?

Schoulem :

Nein! Meine Tochter Perla hat die Antworten gegeben.

Ruben :

Ich will deine Tochter kennen lernen.
Stell sie mir vor. Hier ist noch ein Rätsel für sie.
Sie soll nicht zu Fuß kommen.
Sie soll nicht mit dem Pferd kommen.
Sie soll nicht angezogen sein.
Sie soll nicht nackt sein.
Sie soll ein Geschenk mitbringen, das kein Geschenk ist.

SZENE 3 (Erzähler, 3 Hunde, Perla, Ruben)

Erzähler :

Sie kommt auf dem Rücken einer Ziege.
Sie trägt ein Fischernetz.
In einer Hand hält sie ein Paar Tauben.
In der anderen Fleisch.
Wie klug sie ist!
Sie denkt an alles!

Drei Hunde :

Woow, woow, woow!

Erzähler :

Oh je! Was ist denn das? Drei Hunde laufen auf Perla zu.
Achtung! Die bellen aber laut!

Perla :

Kommt Hunde! Ich habe Fleisch für euch.

Erzähler :

Perla! Sei vorsichtig!
Wirf jetzt das Fleisch den Hunden zu, wie vorgesehen!
Hop! Wirf weg! Wie klug sie ist!
Schaut! Wie sie das Fleisch den Hunden gibt!
Schnell Ruben! Komm aus dem Haus! Perla ist da.

Perla :

Guten Tag! Hier ist mein Geschenk!

Erzähler :

Die Tauben fliegen weg. Ruben platzt vor Lachen.

Ruben :

Mann, bist du schlau! Bravo, du hast es erraten!
Willst du mich heiraten?

Perla :

Ja, ich will.

Ruben :

Aber Vorsicht! Misch dich niemals in meine Arbeit ein!

Einige Zeit später.....

SZENE 4 (Erzähler, Bauer, Perla)

Erzähler :

Ah, da kommt Perla. Sie redet mit einem armen Bauern.
Der guckt aber traurig.

Bauer :

Mir ist etwas Schlimmes passiert: Stell dir vor, mein Fohlen wurde unter dem Pflug meines Nachbarn geboren und jetzt will er es behalten.
Mein Chef, dein Ehemann, gibt ihm Recht, er sagt, mein Nachbar darf das Fohlen behalten.

Perla :

Sei nicht traurig. Ah, mir fällt gerade etwas ein.
Stell einen Sack voller Sand unter das Fenster meines Mannes und tu so als würdest du fischen.
Wenn mein Mann dich fragt was du tust, dann antworte ihm: wenn ein Pflug ein Fohlen gebären kann, dann kann ein Fisch auch im Sand schwimmen.

Erzähler :

Meine Güte ist die schlau!
Das wird Ruben nicht gefallen!

SZENE 5 (Ruben, Perla, Erzähler)

Ruben :

Perla, du hast unseren Vertrag gebrochen.
Schade, aber du musst zu deinem Vater zurück.
Du darfst mitnehmen, was dir am liebsten ist.

5.2

a

Perla :

*Einverstanden. Ich verstehe dich gut.
Aber lass mich dir ein letztes Mal ein gutes Essen
zubereiten.*

Erzähler :

Was hat sie denn jetzt schon wieder vor?

Ruben : (Ruben schmatzt)

Erzähler :

Hey Ruben, hast du die guten Manieren vergessen?

Ruben :

Mmm, du bist eine tolle Köchin!

Mmm, Mann, ist das lecker! Es ist sehr, sehr lecker.

Perla :

Magst du meine gefüllten Karpfen?

Ruben :

Mmm es ist lecker. Sehr, sehr lecker.

Aaah. (Er gähnt) Ich bin müde. Ich gehe schlafen.

Perla :

Geh nur Schatz. Schlaf schön und träum etwas Schönes.

Morgen aber wirst du Augen machen!



SZENE 6 (Erzähler, Schoulem, Perla, Ruben)

Erzähler :

Aber Perla, was trägst du da in deiner Tasche?

Es scheint sehr schwer zu sein!

Was ist das? Es bewegt sich ja!



Schoulem :

Hallo, mein Kind.

Was bringst du mir denn da? Stell die Tasche dort in die Ecke. Ich schaue mal was du da hast.

Perla :

Ich habe Rubens Haus verlassen.

Mein liebstes Stück habe ich mitgenommen, so wie er es wollte.

Erzähler :

Na los Perla, öffne die Tasche!

Aber was sehe ich denn da? Ah, das ist ja Ruben!

Ruben : (streckt sich aus)

Wo bin ich? Was hast du angestellt?

Perla :

Aber Schatz, du hast gesagt ich dürfte mein liebstes Stück mitnehmen.

Ruben :

Ah, was bist du doch hinterlistig.

Du bist einfach genial!

Diese Frauen!

Tja, wer anderen eine Grube gräbt, fällt selbst hinein!



6

a

FRAGEN ZUM MÄRCHEN

1

Antworte auf die im Text gestellten Rätsel:

Was ist am Schnellsten?

Was ist am Größten?

Was ist am Zartesten?

2

Wie muss sich Perla Ruben vorstellen? Mach ein paar Vorschläge!

3

Wenn du an Perlas Stelle wärst, was würdest du mitbringen?



WIE SCHREIBE ICH SELBST EIN MÄRCHEN?

Schriftlicher Teil

Textauswahl

Es sollte ein Text ausgewählt werden, dessen Handlung leicht zu inszenieren ist.

Folgende Auswahlkriterien sollten beachtet werden:

- _ Die Anzahl der Personen ist beschränkt.
- _ Die Personen haben bedeutende Eigenschaften.
- _ Die Handlung ist klar und eindeutig.
- _ Die Geschichte vermittelt eine Moral.

Lesen

Der Text soll von den Schülern analysiert und verstanden werden.

Die Schüler/innen sind in der Lage:

- _ die wichtigsten Handlungselemente des Textes herauszuarbeiten,
- _ einen Dialog strukturiert, aber dennoch lebhaft und interessant zu gestalten.

Schreiben

Folgende Punkte sind zu beachten:

- _ Die Sätze sind kurz und eindeutig.
- _ Die Sätze unterstützen die Handlung und machen sie lebhaft.
- _ Die Schülerschaft unterscheidet direkte und indirekte Rede.

Mündlicher Teil

Inszenierung und Aneignung der Charaktere

Das ausdrucksvolle Lesen des Dialoges wird eingeübt.

Dies erfolgt über:

- _ Artikulation, Betonung, Akzentuierung.
- _ Körpersprache und Gesichtsausdruck.
- _ Identifizierung mit der Rolle.

Anschließend wird mit den Schülerinnen und Schülern eine Darstellungsform des Dialoges gewählt.

Die Rolle des Erzählers

Der Erzähler sitzt nicht im, sondern außerhalb des Handlungsgeschehens und stellt das Bindeglied zwischen den Handelnden und dem Publikum dar. Er hat zudem eine kommentierende Rolle und spricht auf ironische und amüsante Art zum Publikum.

Für die übrigen Darsteller gilt:

- _ auf eine gute Verteilung der Plätze achten,
- _ einen gewissen Abstand zwischen den Darstellern und Darstellerinnen einhalten, um sie zu veranlassen, mit deutlicher Stimme zu sprechen.



MUSIKALISCHE UMSETZUNG DES MÄRCHENS

Ziele

Musikalische Umsetzung eines jüdischen Märchens.

Kompetenzen

- _ seine Rolle singend darstellen,
- _ bereits erlangtes Wissen für musikalische Umsetzung nutzen.

Bezug zur Oper

Das Bauernmädchen, Auszug aus: „Contes yiddish“ – „De Chelm à Varsovie“, ausgewählt und übersetzt von Sarah Schulmann – L’École des loisirs, 2000.

Arbeitshinweise

Auflisten der wichtigsten Mittel, um den Text musikalisch umzusetzen

- Handlung und Personen beschreiben.
- Die Auswahl der zum Stück und zu den einzelnen Personen gehörenden Musiktechniken erläutern. Zum Beispiel wird der Text von Schoulem, der sehr naiv, unterwürfig und sorgenvoll ist, von einer tonlosen Stimme interpretiert. Schoulem wird mit heruntergeklappter Kinnlade und einem kraftlosen Gesang, fast wie eine langweilige Litanei, dargestellt.
- Verschiedene musikalische Umsetzungen (des Gesangs, der Vokaltechnik, beispielsweise im Solopart oder im Chor) sind denkbar:
 - _ Rhythmisches Sprechen: Skandieren des Textes
 - _ Sprechgesang: Rezitation, die ein Zwischending von Gesprochenem, fast „Heruntergeleiertem“ und Gesang darstellt.
 - _ Gesang: sich vom Kontext des ausgewählten Märchens inspirieren lassen und einfache Melodien singen. Beispiel: ein chinesisches Märchen und dazu eine pentatonische Melodie (c, d, e, g, a); jüdisches Märchen auf der Skala c, d, es, fis, g und a.
 - _ Das Chorcluster (ein gleicher Rhythmus für alle, aber jeder wählt einen ihm beliebigen Ton aus). Beispiel: Cluster für einen Aufschrei.
 - _ Der Dialog zwischen Solist/in und Chor (Beispiel: Ruben „Hier sind drei Rätsel“. Diese Rätsel werden vom Chor interpretiert). Es ist möglich hier einen Kanon zu intergrieren (Beispiel: Hundegebell).
 - _ Timbre und Stimmlage.
- Es gibt verschiedene Interpretationsmöglichkeiten: durch die Nase sprechen (als ob die Nase verstopft wäre); mit heller Stimme sprechen (naiv, wie ein Kleinkind). Man kann eine Opernstimme nachahmen. Weiterhin kann man zwischen einer tiefen, normalen und hohen Stimme hin und her wechseln.
- _ Rhythmus: Man kann das Stück in einem bestimmten Rhythmus spielen (wie einen Kinderreim skandieren). Man kann die natürliche Prosodie der Sprache mit ihren tonischen Akzenten beibehalten, oder auch die tonischen Akzente verschieben (wie beim Rap).

7

a

MUSIKALISCHE UMSETZUNG DES MÄRCHENS

1

Kreise die Eigenschaften, welche die Person beschreiben, ein!

SCHOULEM : naiv – gelehrt – unterwürfig – besorgt

RUBEN : autoritär – arrogant – nett – witzig

PERLA : töricht – intelligent – gewitzt – schüchtern

Bauer : besorgt – eingebildet – furchtlos – feige

Sind die Hunde Strassen-, Hof- oder Haushunde?

2

Ordne die Namen den Bildern zu!

(Schoulem, Ruben, Perla, Bauer).



9

i

DIE KLEZMER MUSIK

Das Wort « **Klezmer** » hat seinen Ursprung im Hebräischen „kley-ze-mér“ und kann mit „Gesangsinstrumente“ übersetzt werden. Klezmer bezeichnet die traditionelle jüdische Musik aus Osteuropa.

Ursprung und Einflüsse

Die Klezmer Musik hat ihren Ursprung in der jüdischen ashkenazischen Straßenmusik. Sie wurde letztendlich von den Slaven, Zigeunern, Griechen und Türken beeinflusst. Auf Grund der zahlreichen Verbreitung der Juden in den unterschiedlichsten Ländern in Osteuropa wie z.B. Rumänien, Russland, Polen, Ukraine, Litauen, Ungarn und der Türkei machen sich einzelne musikalische Einflüsse dieser Regionen in der Klezmer Musik bemerkbar.

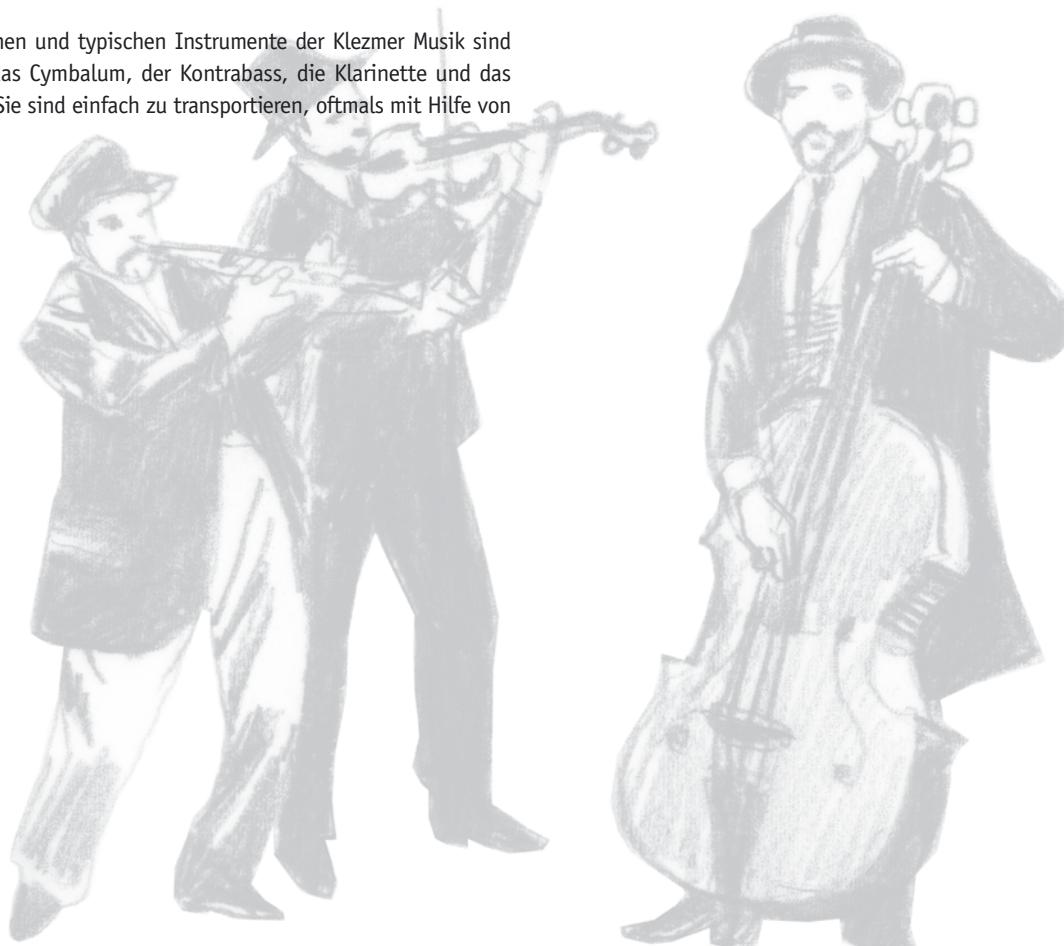
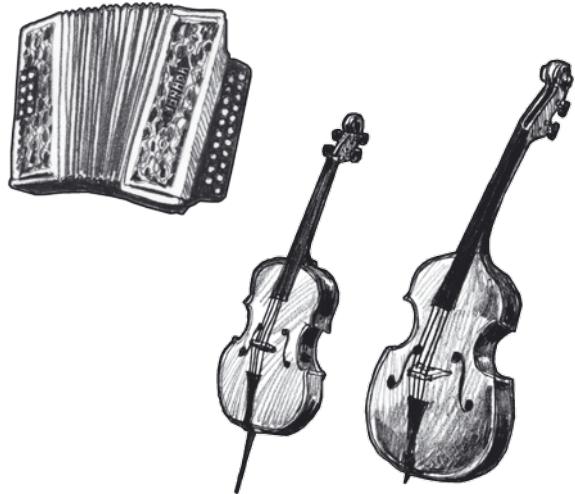
Ab dem 16. Jahrhundert wurde die bis dahin rein instrumentale Klezmer Musik durch Worte und Sätze ergänzt. Diese Entwicklung ist seit einigen Jahrzehnten wieder rückläufig geworden; der Schwerpunkt der Klezmer Musik liegt nunmehr wieder auf den Instrumenten.

Merkmale und Besonderheiten der Klezmer Musik

Die Sprache der Klezmer Musik ist Yiddish und nicht Hebräisch. Yiddish ist eine Mischung aus mehreren unterschiedlichen Sprachen, wobei deutliche deutsche, slavische und polnische Einflüsse erkennbar sind oder sogar ganze Wörter übernommen wurden. Die Musik wurde von Generation zu Generation mündlich überliefert, wodurch sich die starken Einflüsse erklären lassen.

Die Klezmer Musik wird sowohl von profanem Gesang als auch von religiösen Liedern beeinflusst. Sie lässt sich zudem in die klassischen traditionellen jüdischen Zeremonien wie z.B. das gemeinsame Essen, Konzerte, Hochzeiten oder Empfänge einordnen.

Die klassischen und typischen Instrumente der Klezmer Musik sind die Geige, das Cymbalum, der Kontrabass, die Klarinette und das Akkordeon. Sie sind einfach zu transportieren, oftmals mit Hilfe von Traggurten.





HÖRBEISPIELE UND MUSIKALISCHE UMSETZUNG

Um den Kindern die Klezmer Musik nahezubringen, schlagen wir verschiedene Hörbeispiele der Klezmer Musik vor.

„Shpil es noch a mol“ des Klezmerorchesters „Moldavian hora“, Klezmerchester Auszug aus der Ausgabe von Fuezau, „Musiques toutes!“. Éd. M&C. Macle.

Mögliche Vorgehensweise

1

Die Lehrkraft fragt die Schüler und Schülerinnen, was sie über die Soloinstrumente (Klarinette), und über die Begleitinstrumente (Tuba, Geige und Akkordeon) wissen.

2

Danach sollen sie herausfinden, ob es sich beispielsweise um eine typische Musik für ein Fest oder einen Tanz handelt (Hochzeiten, Zeremonien, Mahlzeit).

3

Nun geht es darum, die Struktur des Musikausschnittes zu erkennen und den Wechsel im Spiel der Klarinette in dem ersten, sehr rhythmischen und dem zweiten, eher melodiösen Teil herauszuhören.

Struktur des Stücks : A B A-Form (drei Teile).

A: eine sehr rhythmische, in sehr hohen Tönen gehaltene Phrase, die zweimal von der Klarinette wiederholt wird. Man kann das Leitmotiv viermal erkennen. Die Begleitstimmen spielen währenddessen ein Ostinato, welches denselben Rhythmus wie das Leitmotiv hat.

B: Das Ostinato beginnt. Das sehr melodiöse Motiv unterstreicht zuerst die tiefe Tonlage des Instrumentes. Danach übernimmt die Klarinette dieselbe Melodie in einer hohen Tonlage.

4

Umsetzung

In diesem Abschnitt handelt es sich um einen Reigen, bei dem sich die Schüler und Schülerinnen im Teil A seitlich weg bewegen. Im Teil B bleiben sie an Ort und Stelle stehen und schaukeln den Oberkörper hin und her.

NB : Die hier vorgeschlagene CD beinhaltet lediglich einen Auszug des Stücks. Die Integralversion ist unter der Referenznummer ARION 64120 erhältlich.

5

Ähnliche Hörbeispiele

„Oifn wogn lig a kelbl“ Originalversion von „Dona, dona, Musik auf der Oberstufe, Lied der Völker 4“. Die Originalversion wird von Joan Baez vorgetragen.

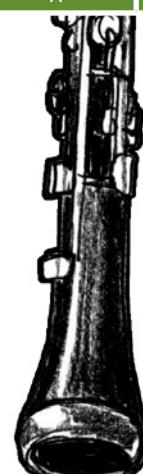
Weitere jiddische Stücke: YANKELELE, CD, Moshe Leiser, Ami Flammer, Gérard Barreaux, Opus 111.



Die drei anderen Instrumente Ostinato Ostinato

Motiv A > Die Klarinette spielt eine sehr rhythmische Melodie in ein und demselben Motiv, welches viermal wiederholt wird, gleich einer Einladung zum Tanz.

Motiv B > Eine sehr klangvolle Phrase, die zudem weitaus melodiöser ist als das Motiv A.



MUSIKALISCHE UMSETZUNG DES AUSZUGES „DER TISCH DES KAISERS“

1

Stimmenvariationen

FACHAUSDRUCK	ERKLÄRUNG
Silben	Die Reihenfolge kann beliebig gewählt werden.
Cluster	Notenballung
Konsonanten	Gegenteil eines Vokals, mögliche Technik: Übertreibung.
Akzentuierung	Veränderungen in der Lautstärke der Stimme.
Rhythmisches Sprechen	Einen bestimmten Rhythmus für ein Wort oder einen Satz finden.
Sprechgesang	Vortrag zwischen Sprache und Gesang.
Gesang	Eine Melodie für die Wörter und die Sätze erfinden.
Ausdruck	Mehrere Möglichkeiten: flüsternd, schreiend, spöttisch, hysterisch.
Einen Akzent nachahmen	Chinesisch, russisch.
Aussprache recto tono	Auf einer einzigen Note singen.
Dynamik	Crescendo, decrescendo.

Eine Partitur erstellen

Vorgehensweise

- Die Klasse in mehrere Gruppen einteilen (max. 4 Schüler/innen)
 - Der/Die Lehrer/in fragt: „Was esst ihr gerne?“
 - Die Schüler/innen antworten mit einem erfundenen Satz.
 - Pro Gruppe wird ein Satz ausgewählt.
 - Der/Die Lehrer/in schreibt die Vorschläge der Schüler an die Tafel.
 - Die Schüler/innen wenden auf ihren ausgewählten Satz die vorher eingebüßten Stimmenvariationen an.
 - Die Schüler/innen tragen ihren Satz laut vor und unterstützen die Aussage mit Gesten.
 - Die ganze Klasse stimmt ein.
 - Alle Gruppen sprechen zusammen.
- Die Gruppen sprechen ihre Sätze zur selben Zeit und setzen nach und nach ein. Beispiel: Gruppe 1 und Gruppe 2 und dann Gruppe 1 und Gruppe 3.

Beispiel für eine Partitur, wo jeder mit jedem korrespondiert und jedes Feld einem Impuls entspricht. Dieser Impuls muss regelmäßig wiedergegeben werden. Der Rhythmus innerhalb des Impulses kann gegebenenfalls frei gestaltet werden (Beispiel: Pausen...).

P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7
Quich' lor-	-rain' fait'	à la	main	//////////	Quich' lor-	-rain' fait'
Choucrou-	-te nou-	-vel-	-le	//////////	//////////	Choucrou-
Du	pain	//////////	Du	pain	//////////	Du
//////////	Miam	Miam	//////////	C'est	Bon !	//////////
...

MUSIKALISCHE UMSETZUNG DES AUSZUGES „DER TISCH DES KAISERS“

2

Beziehung zur Oper

- Einführung der Hauptpersonen (Gastwirt – Georg Kaplir – Peter Zaruda).
- Text des zweiten Abschnittes „Der Tisch des Kaisers“. Die Schüler/innen entdecken hier unterschiedliche Gerichte:
 - Sie sehen, dass der Gastwirt auch am Tisch mit isst.
 - Die Lehrkraft schreibt die Vorschläge an die Tafel.
 - Die Lehrkraft teilt ein Arbeitsblatt aus, auf dem sich leere Sprechblasen und Bilder verschiedener Gerichte befinden.
 - Die Schüler/innen tragen den richtigen Namen in die Sprechblase ein.
 - Die Lehrkraft erklärt das Vokabular.

Die Gerichte

- Ein Nierenpiess.
- Fasanfricassée.
- Kalbszunge und gefüllter Schweinefuss.
- In Speck gewickelter, gefüllter Hecht.
- Bauernfrühstück.
- Omelett mit Kräutern.
- Spargel und Erbsen in einer Gourmetbrühe.
- Wachtelaspik.
- Ochsenmarkaufstrich auf Brot.
- Marzipankartoffeln.

Die Schüler/innen entdecken den Refrain beim Hören des zweiten Teils.

Der Refrain:

H hmm! Das ist gut.

Das ist sehr gut!

Gesungenes Rollenspiel

Die Schüler/innen identifizieren sich mit verschiedenen Personen des Spieles.

Die Rollen:

- Gastwirt > wird von einem Schüler/einer Schülerin gespielt, die die Bestellung aufnimmt und dabei Stimmenvariationen einsetzt.
- Die zwei essenden Männer werden vom Rest der Klasse gespielt, die auf die Fragen vom Gastwirt im Refrain antworten.

MUSIKALISCHE UMSETZUNG DES AUSZUGES „DER TISCH DES KAISERS“

1

Fülle die Lücken aus!

FACHAUSDRUCK	ERKLÄRUNG
Silben	...
Cluster	...
...	Gegenteil eines Vokals, mögliche Technik: Übertreibung
...	Veränderungen in der Lautstärke der Stimme (leiser/lauter werden)
Rhythmisches Sprechen	...
Sprechgesang	...
Gesang	Erfinde eine Melodie für die Wörter und Sätze
...	Mehrere Möglichkeiten: flüsternd, schreiend, spottend, hysterisch
...	Chinesisch, russisch
Aussprache recto tono	...
...	Crescendo, decrescendo

- einen bestimmten Rhythmus für ein Wort oder einen Satz finden,
- einen Akzent nachahmen,
- auf einer einzigen Note singen,
- Notenballung,
- Konsonanten,
- betonende Akzente setzen,
- man kann die Reihenfolge ändern,
- Dynamik,
- Ausdruck,
- Vortrag zwischen Sprache und Gesang.

2

Erfinde eine Partitur nach dem vorgegebenen Beispiel. Bleibe im Bereich der Nahrungsmittel. Beachte folgende Kriterien:

- den Pulsschlag
- den Rhythmus
- die Pausen

P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7
Mhmm	//////////	Schau mal	//////////	Wie	gut	//////////
...
...
...
...

8.2

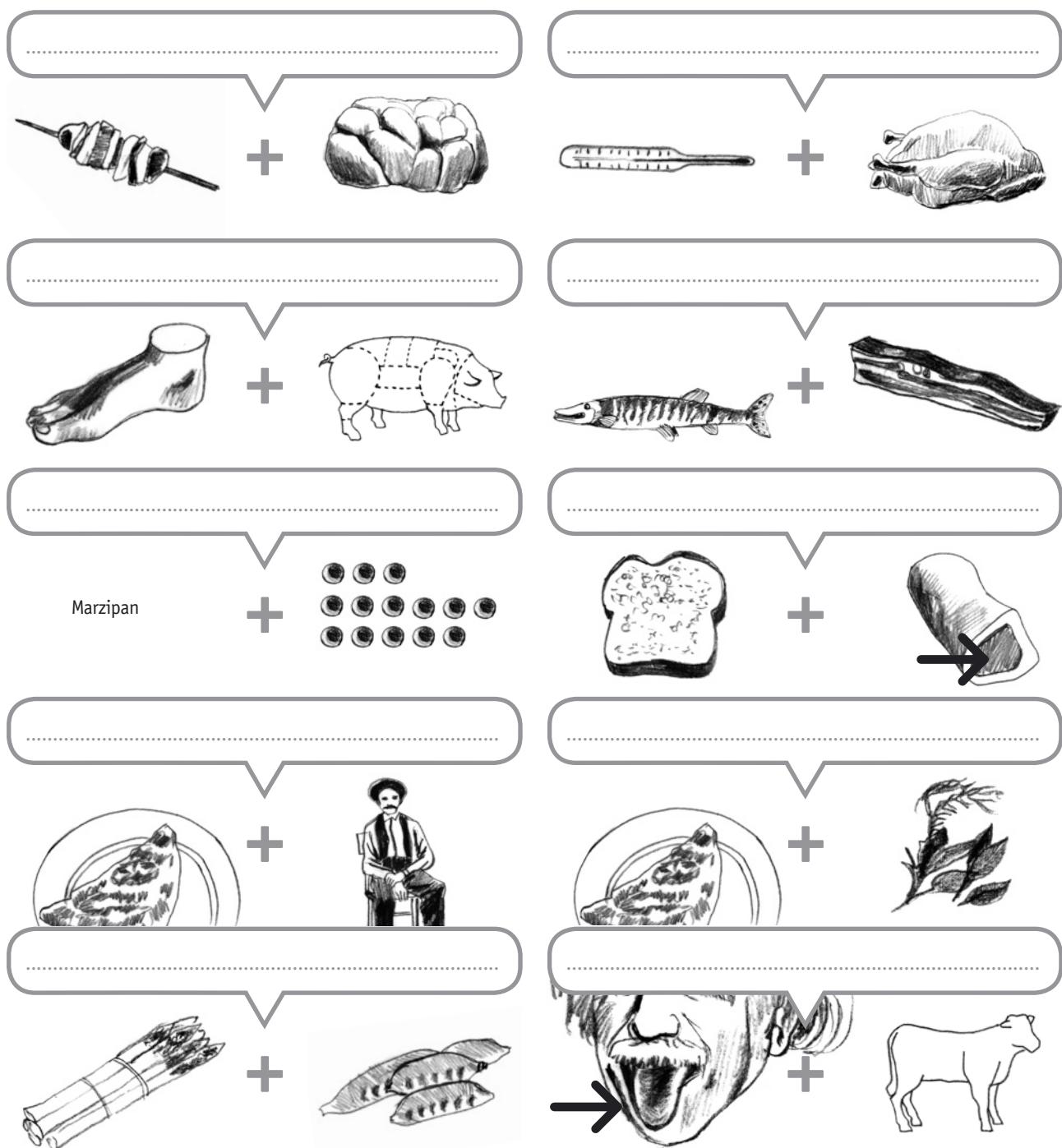
a

3

Suche aus der 2. Szene « Der Tisch des Kaisers » die verschiedenen Gerichte heraus.

4

Vervollständige die Lücken mit den Namen der Gerichte.



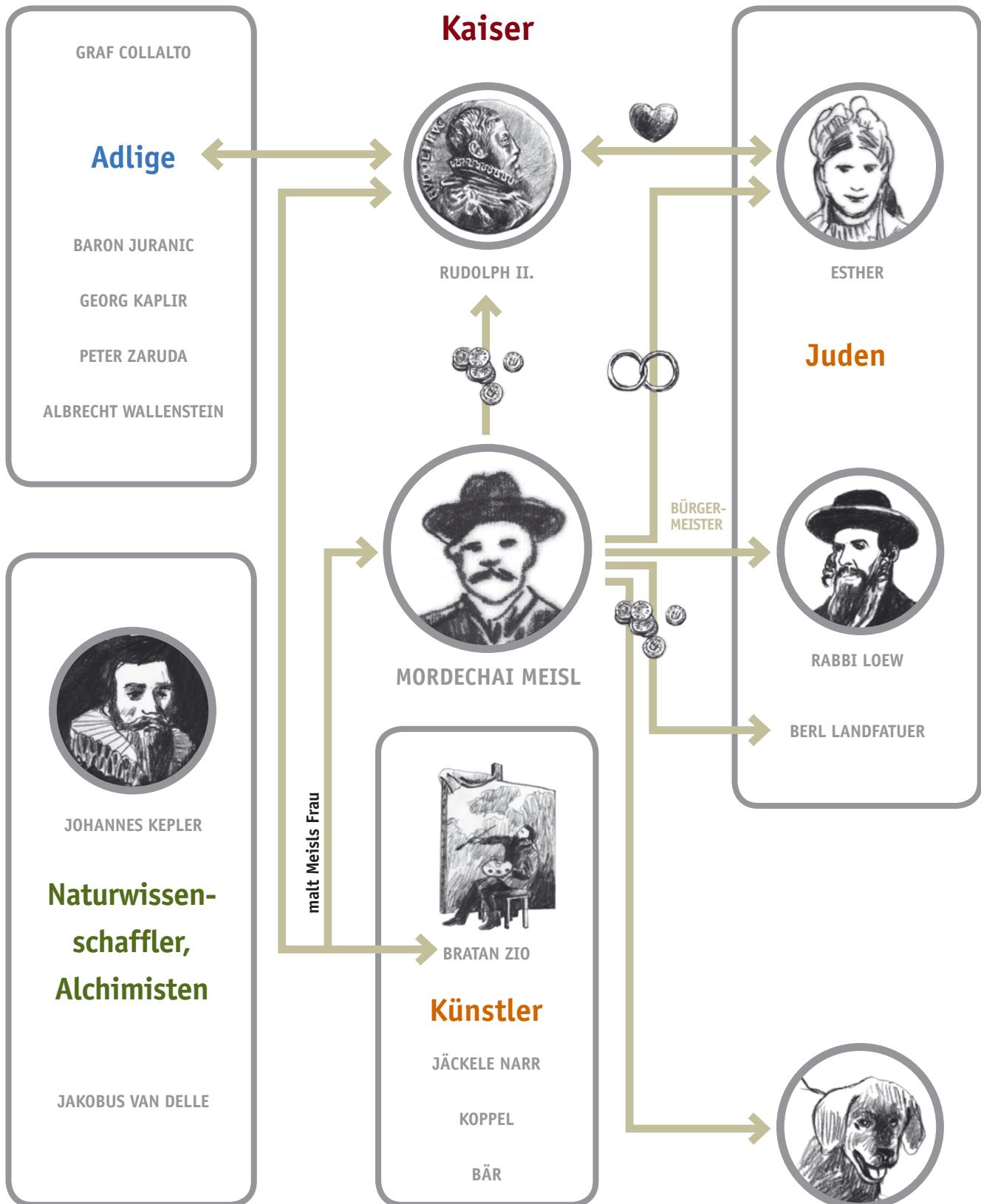
4

DER ROMAN VON LEO PERUTZ *(NACHTS UNTER DER STEINERNEN BRÜCKE)* UND DIE OPER

10

i

DIE BEZIEHUNGEN DER PERSONEN IN DER OPER



KURZE ZUSAMMENFASSUNG DER OPER

„Le pont des ombres“

Oper – Von OLIVIER DEJOURS

Die Oper von **Olivier Dejours** ist die Umsetzung des Romans „Nachts unter der steinernen Brücke“ (1953) von Leo Perutz. Diese besteht aus einer Reihe von Bildern, in denen es sowohl um den Kaiser Rudolph II. als auch um mächtige und arme Leute geht, die alle von der Pest bedroht werden.

Das Bild „Der Branntweinkrug“ zeigt den Vagabund, Jäckele-Narr, wie er seinen Schnaps auf dem Friedhof süffelt und zwar gerade an dem Tag, an dem die Toten die Namen derer rufen, die in diesem Jahr sterben sollen. In diesem Augenblick hört der Straßenmusikant, Jäckele-Narr seinen Namen.

Der Kaiser verfällt der Schönheit Esthers, Frau des reichen jüdischen Händlers Meisl. Der Rabbi Loew erhält vom Kaiser den Auftrag, diese vom jüdischen Gesetz verbotene Liebe zu ermöglichen. So pflanzt der Rabbi einen ineinander verschlungenen Rosen- und Rosmarinstrauß unter der steinernen Brücke Prags, damit sich die Liebenden zumindest in ihren Träumen begegnen können. Bei Nichterfüllen dieses Auftrags sollen alle Juden aus der Stadt vertrieben werden. Bereits im ersten Bild „Die Pest in der Judenstadt“ bemerkt der Rabbi jedoch, dass durch dieses Verbot die ganze Stadt von der Pest heimgesucht wird. Nun nimmt die Geschichte ihren Lauf.



9

a

DIE FIGUREN DER OPER UND IHRE BERUFE

Schneide die Kästchen entlang der schwarzen Linie aus! Ordne die Berufe den richtigen Beschreibungen zu! Klebe alles in dein Heft!

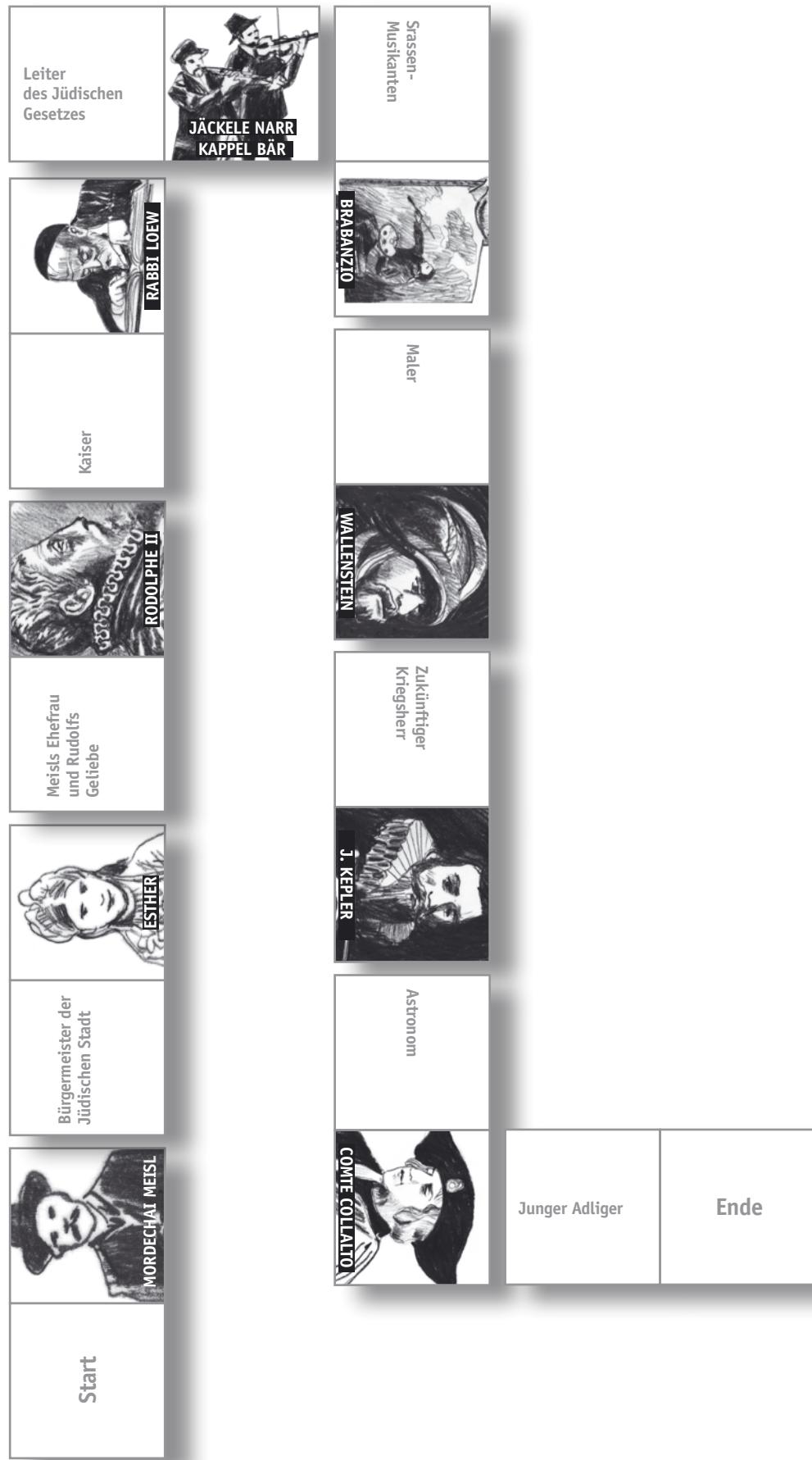


ALCHIMIST		Leiter des jüdischen Gesetzes
ASTRONOM		Person, die zu einer höheren Sozialschicht (Adel) gehört
STRASSENMUSIKANT		Person, die Metall in Gold verwandeln will
KRIEGSHERR		Person, die der jüdischen Religion angehört, in einer Synagoge betet und den Talmud liest
ADLIGER		Herrcher eines Landes
JUDE		Person, die ihr Geld auf der Straße verdient, indem sie beispielsweise Musik oder Pantomime macht oder jongliert
KAISER		Person, die die Armee anführt
RABBINER		Wissenschaftler, der die Stellung und die Bewegung des Sonnensystems (der Sonne, des Mondes und der Sterne) untersucht

10

a

DOMINO



5

DIE INSZENIERUNG UND DAS THEATER IN DER OPER

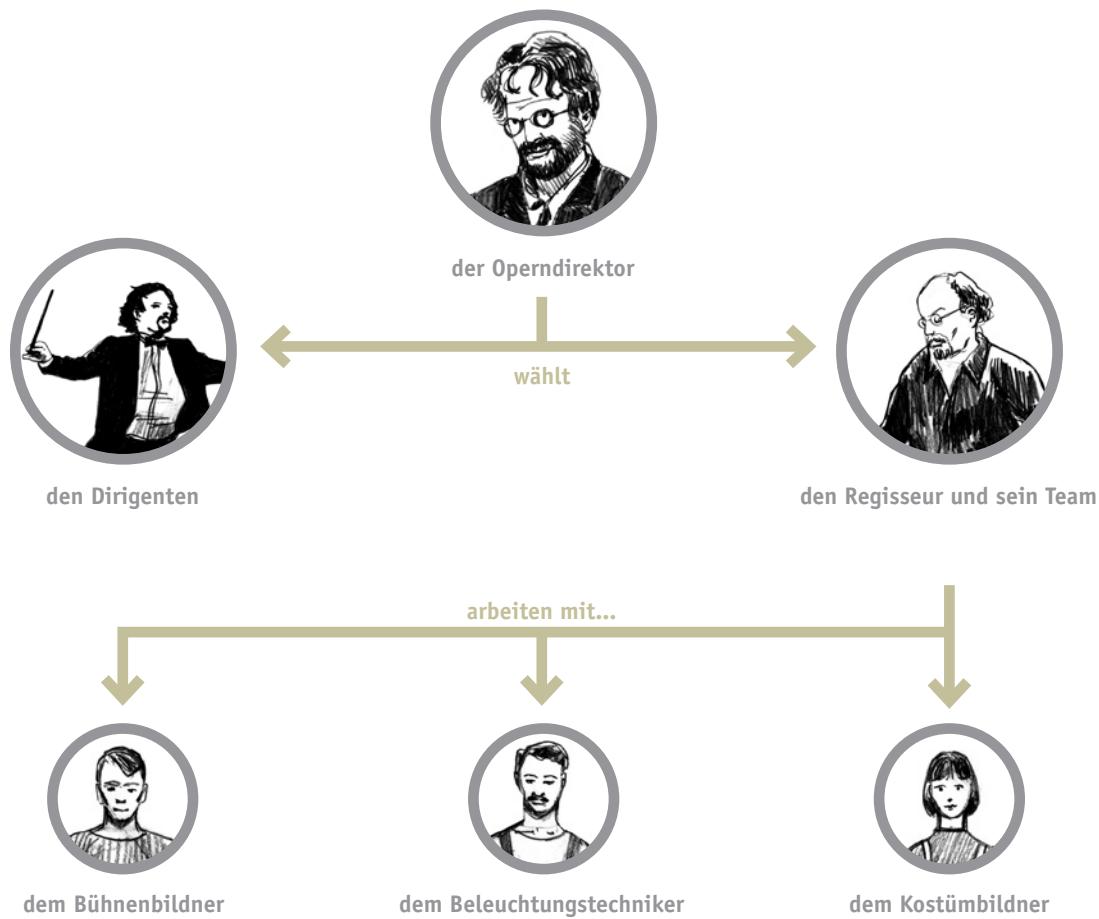
DAS ENTSTEHEN EINER OPER (1)

Wie kommt ein Opernstück auf die Bühne?
Von der Idee bis hin zur praktischen Umsetzung
eines Stücks.

1

Rollenbesetzung

Der Operndirektor wählt ein Opernstück aus und entscheidet sich dann für einen Dirigenten und einen Regisseur. Außerdem wählt er Solisten aus, da die französischen Opern nicht über ein ständiges Solistenteam verfügen, im Gegensatz zu den deutschen Opern.



Wenn du mehr Infos über die verschiedenen Berufe haben möchtest, die du in einer Oper finden kannst, suche auf dem Informationsblatt 12.2!

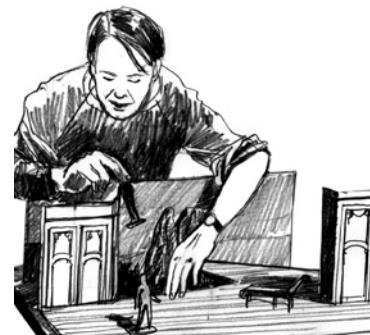
2

Ein Jahr vor der Premiere

(die Premiere ist die erste Vorstellung vor einem Publikum)

Das Bühnenbildmodell ist fertig.

Der Regisseur und der Bühnenbildner haben zusammen daran gearbeitet.



DAS ENTSTEHEN EINER OPER (2)

3

Beginn der Probearbeit

6 Wochen vor der Premiere kommen die Sänger/innen an die Oper, um ihre neuen Stücke einzuarbeiten. Dies tun sie entweder allein, oder bereits in kleineren Gruppen.

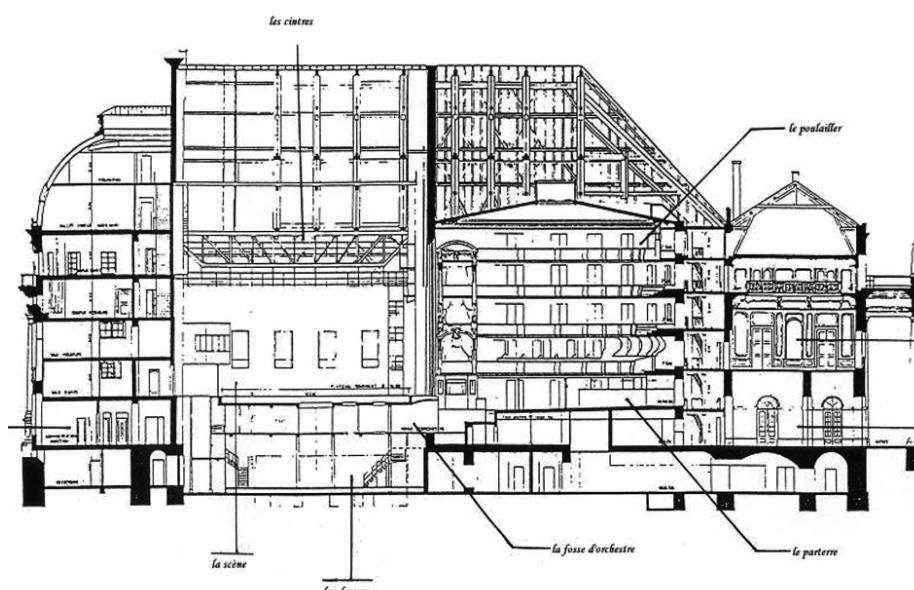


4

Die Premiere

Zwei Stunden vor Beginn der Vorstellung kommen die Sänger/innen an; die Garderobieren helfen ihnen, sich anzuziehen. Bis eine Stunde vor der Vorstellung wird die Bühne vorbereitet: das Bühnenbild wird aufgebaut und die Requisiten werden an ihren Platz gestellt. Die Platanweiser/innen stellen sich an den Eingang zum Saal. Eine Viertelstunde vor Beginn dürfen die Zuschauer/innen ihren Platz einnehmen. Jeder ist sehr nervös auf der Seiten- und Hinterbühne! Manche Sänger machen kleine Rituale, um sich einander Glück zu wünschen. Zum Beispiel sagen sie „toi toi toi!“.

Nachdem die Musiker ihre Instrumente gestimmt haben, gibt der Inspizient das Startzeichen. Er ist eine Art Dirigent für das Bühnengeschehen; er gibt Zeichen für Bühnenumbauten, Lichtwechsel und an die Sänger. Im Laufe der Vorstellung gibt es eine Pause. Während die Zuschauer sich erfrischen können ist auf der Bühne die Hölle los: das Bühnenbild und die Kostüme werden gewechselt, damit alles fertig ist, wenn das Publikum zurückkehrt. Am Abend der Premiere ist sogar der Regisseur/die Regisseurin anwesend und begrüßt das Publikum. Wenn alles gut geklappt hat, trifft sich die Truppe am Ende der Vorstellung, um den Erfolg zu feiern.



DIE WERKSTÄTTE IN DER OPER: DAS HANDWERK (1)

Der Kostümbildner

Er zeichnet und erfindet die Kostüme. Die Zeichnungen heißen *Figurinen*. Er überwacht die Herstellung.



Photo : David Baltzer/Badisches Staatstheater Karlsruhe

Der Schneider

Anhand der Zeichnungen des Kostümbildners näht er die Kostüme.



Photo : David Baltzer/Badisches Staatstheater Karlsruhe

Der Requisiteur

Er ist für die Requisiten und Möbel der Opernaufführung verantwortlich; er sucht sie sich zusammen, stellt sie her oder muss sie kaufen. Während der Oper passt er auf, ob die Requisiten an der passenden Stelle für die passende Gesangsperson am passenden Moment zur Verfügung stehen.



Photo : David Baltzer/Badisches Staatstheater Karlsruhe

Der Bühnenplastiker

Er stellt die Skulpturen der Oper her.



Photo : David Baltzer/Badisches Staatstheater Karlsruhe

Der Schlosser

Er konstruiert die metallischen Stützstrukturen des Dekors, die Wagen und Rollen zur Umstellung dieser Elemente. Er stellt alle Kunstschorerobjekte und metallischen Strukturen her, die für die Requisiten gebraucht werden können.



Photo : David Baltzer/Badisches Staatstheater Karlsruhe

DIE WERKSTÄTTE IN DER OPER: DAS HANDWERK (2)

Die Maskenbildnerin

Sie stellt Perücken und Masken her. Ein bis zwei Stunden vor der Aufführung schminkt und frisiert sie die Sängerinnen und Sänger.

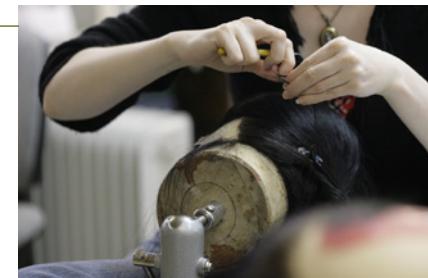


Photo : David Baltzer/Badisches Staatstheater Karlsruhe

Der Schreiner

Er baut die Fenster- oder Türrahmen des Dekors und alles, was aus Holz gebaut ist.



Photo : David Baltzer/Badisches Staatstheater Karlsruhe

Der Schuhmacher

Er stellt maßgeschneiderte Schuhe für die Sänger und Sängerinnen her.



Photo : David Baltzer/Badisches Staatstheater Karlsruhe

Der Maler

Er malt mit langen Pinseln entweder Landschaften auf einen riesengrossen weissen Vorhang oder gestaltet Gegenstände wie Bäume, Häuser und Treppen...



Photo : David Baltzer/Badisches Staatstheater Karlsruhe

DIE BERUFE DER OPER

1

Die ersten Vorstellungen der Kinder

Die Lehrkraft fragt die Kinder welche handwerklichen Berufe es in der Oper gibt. Jeder schreibt auf was ihm einfällt.

Erster Schritt

Die Lehrkraft schreibt einzelne Antworten der Kinder an die Tafel.
Sie stellt den Kindern Fragen: *Wie kann man prüfen, ob diese Berufe in der Oper existieren?*

Zweiter Schritt

Material:

Fotos der Werkstätten der Oper.

Klebe das richtige Foto zu dem jeweils passenden Beruf.

2

Memoryspiel

Material:

Arbeitsblatt a11.1 und a11.2: Die Handwerksberufe.

Anweisungen

Nimm eine Karte mit einer Definition. Finde den Namen des entsprechenden Berufes heraus.

3

Arbeitsblatt

Die Handwerksberufe.

4

Herstellung eines Bühnenbildmodells

Szene : „Der gestohlene Taler“.

Gruppenarbeit von 5 bis 6 Schülern: Jede/Jeder Schüler/Schülerinnen bekommt einen bestimmten Beruf an der Oper. Erinnere dich an die vorige Aufgabe!

Erfinde und bau ein Bühnenbild für die Inszenierung der Oper „Le pont des ombres“. Konzentriere dich auf die Szene 5.

MATERIAL

Ein Schuhkarton von 20 x 30 cm, Farben, Pinsel, Packpapier, kleine Figuren, Schere und eine Taschenlampe.

1. Schneide ein Viereck (15cm hoch, 17cm breit) aus dem Karton, aus der Mitte der längeren Seite.
2. Male die Außenseite des Kartons und den Hintergrund der Szene schwarz an.
3. Stelle das Bühnenbild mit Packpapier her (7x15cm). Male es farbig an. Vergiss nicht die Verstärkung, damit es stehen bleibt.
4. Lasse deiner Fantasie freien Lauf!

HANDWERK-MEMORY (1)



Der Kostümbildner



Der Kostümbildner



Der Schneider



Er/sie entwirft die massgescheiderten Kostüme in Anlehnung an die Modelle des Kostümbildners.

Der Schneider



Der Requisiteur



Der Requisiteur



Der Bühnenplastiker



Er stellt die Skulpturen der Oper her.

Der Bühnenplastiker



Der Schlosser

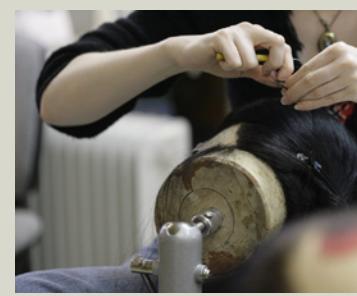


a

HANDWERK-MEMORY (2)

Er konstruiert die metallischen Stützstrukturen des Dekors, die Wagen und Rollen, die zur Umstellung dieser Elemente dienen. Er stellt alle Kunstsenschlosserobjekte und alle metallischen Strukturen her, die für die Requisiten gebraucht werden.

Der Schlosser



Die Maskenbildnerin

Sie stellt die Perücken und Masken her. Sie frisiert und schminkt die Künstler 1 Stunde vor Beginn der Aufführung.

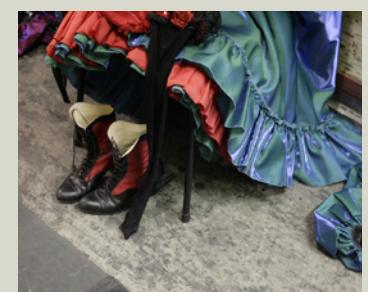
Die Maskenbildnerin



Der Schreiner

Er baut die Fenster und Türrahmen des Dekors und alles, was aus Holz gebaut ist.

Der Schreiner



Der Schuhmacher



Er stellt maßgeschneiderte Schuhe für die Opernsänger her.

Der Schuhmacher



Der Maler

Er kümmert sich um alle anfallenden Malerarbeiten wie Bühnenbilder und Skulpturen (Felsen, Bäume, Pflanzen, menschliche Gestalten, Tiere, Reliefs...).

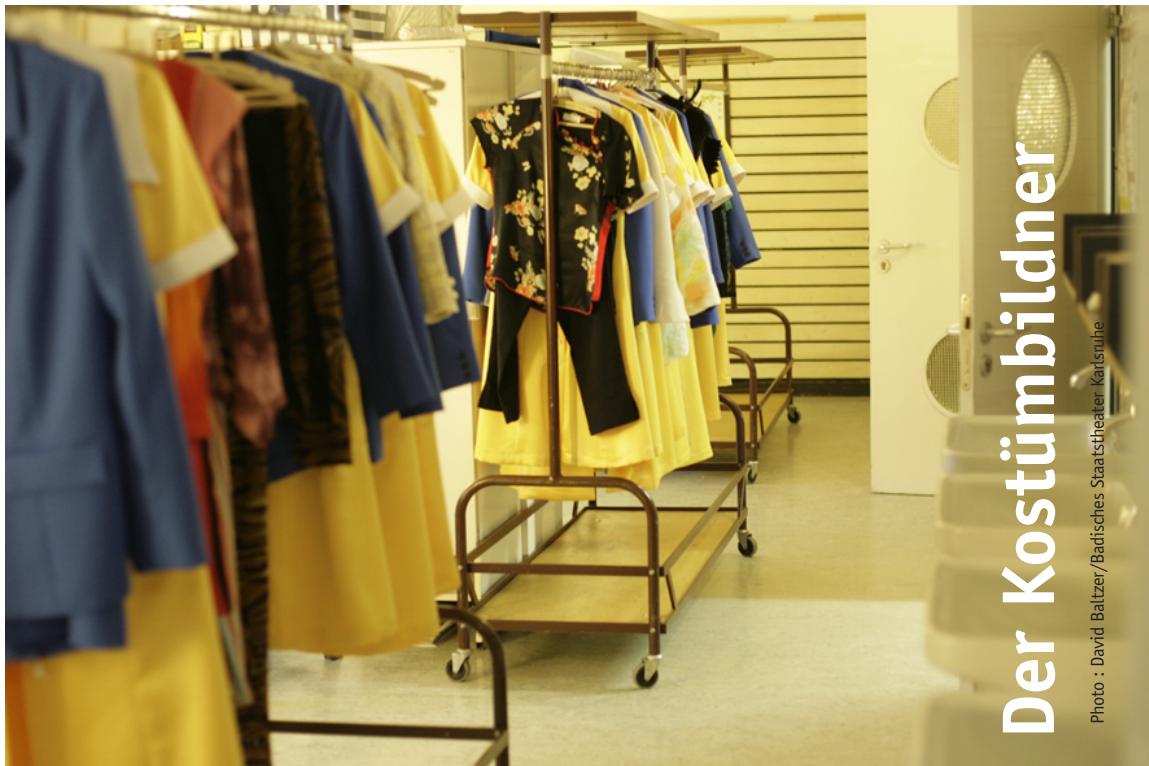
Der Maler



12.1

a

DIE HANDWERKSBERUFE (1)



Der Kostümbildner

Photo : David Baltzer/Badisches Staatstheater Karlsruhe



Die Schneiderin

Photo : David Baltzer/Badisches Staatstheater Karlsruhe

12.2

a

DIE HANDWERKSBERUFE (2)



Der Requisiteur

Photo : David Baltzer/Badisches Staatstheater Karlsruhe



Der Bühnenplastiker

Photo : David Baltzer/Badisches Staatstheater Karlsruhe

12.3

a

DIE HANDWERKSBERUFE (3)



Der Schlosser

Photo : David Baltzer / Badisches Staatstheater Karlsruhe



Die Maskenbildnerin

Photo : David Baltzer / Badisches Staatstheater Karlsruhe

12.4**a**

DIE HANDWERKSBERUFE (4)



Der Schreiner

Photo : David Baltzer/Badisches Staatstheater Karlsruhe



Der Schuhmacher

Photo : David Baltzer/Badisches Staatstheater Karlsruhe

12.5**a**

DIE HANDWERKSBERUFE (5)



Der Maler

Photo : David Baltzer / Badisches Staatstheater Karlsruhe

DIE SOLISTIN/DER SOLIST

Die Solistin/der Solist sind nicht nur Sänger, sondern auch Schauspieler und Musiker.

Voraussetzungen sind vor allem eine eindeutige Begabung und ein gutes Gedächtnis, aber auch die Fähigkeit mehrere Sprachen zu verstehen oder zu beherrschen. Außerdem muss sie/er lernen, auch in Stresssituationen ruhig zu bleiben.

Wie wird man Sänger?

	In Deutschland	In Frankreich	Gemeinsamkeiten
Voraussetzungen	Abitur, in Ausnahmefällen Haupt- oder Realschulabschluss.	Keine schulischen Voraussetzungen, wobei das Abitur ein Pluspunkt ist.	Abitur bevorzugt.
Aufnahmeprüfungen	Finden statt. Nachweis eines außergewöhnlichen Gesangsniveaus sowie einer allgemeinen musikalischen Begabung.	Finden statt. Nachweis eines außergewöhnlichen Gesangsniveaus sowie einer allgemeinen musikalischen Begabung.	Identisch.
Ausbildungsdauer	Grundausbildung : 6 Jahre plus eventuelle weitere Aufbau- / Zusatzstudien.	Grundausbildung ca. 10 Jahre plus eventuelle Zusatzstudien.	Mindestens 6 Jahre plus Möglichkeit, Zusatzstudien aufzunehmen.
Ausbildungsschwerpunkte	Kombinationsmöglichkeit mit weiteren künstlerischen Fächern wie ein Instrument spielen oder Musikgeschichte.		Vielseitigkeit, Flexibilität, szenisches Darstellen, Einzel- und Gruppenunterricht (Gesang, Chorrepetition, Klavier, Tanzen, Fechten).

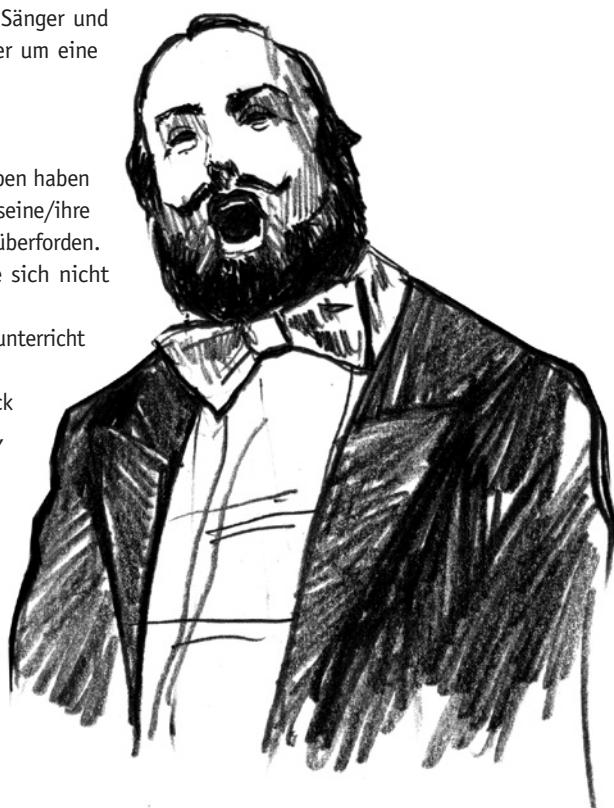
Nach der Abschlussprüfung bewerben sich die Sänger und Sängerinnen entweder um eine feste Stelle oder um eine Rolle in einem Stück. Die Konkurrenz ist groß.

Die Besonderheiten dieses Berufes

Der Sänger/Die Sängerin sollte ein geregeltes Leben haben um seine/ihre Stimme zu bewahren. Er/Sie muss seine/ihre Stimme täglich trainieren, jedoch ohne sie zu überfordern. Außerdem muss er/sie aufpassen, dass er/sie sich nicht erkältet.

Während der ganzen Karriere muss er/sie Gesangsunterricht nehmen.

Bevor er/sie die Rolle spielt, sollte er/sie das Stück gut kennen: Schriftsteller, Epoche, Komponist, Librettist... Danach kommt die Inszenierungsarbeit mit dem Regisseur.



Document pédagogique réalisé avec le concours des étudiants du Centre de Formation aux Enseignements Bilingues de Guebwiller (IUFM d'Alsace) et de l'École supérieure de pédagogie de Karlsruhe.

BACH Estelle
ALEXANDRE Marie
BALAGUER Célia
BITTENDIEBEL Louise
BRUCKNER Dana
CAMBEL Marielle
DEISS Veronika
GUERIN Sophie
HERTER Tatiana
LATUNER Carole
LEPPERT Nathalie
LORIOUX Claude
PFLUGER Dominique
QUINTE Jana
ROSSE Julie
ROTUNNO Brigitte
SCHOPFER Daniel
STEINER Larissa
TA Laura
TOURNIER Thibaut
TROMETER Michèle
ZAPF Cécile
SCHLECHTER Kristin
SCHAEFER Nicola
KREMER Anna
ENSSLLEN Annette
PONTIUS Élisabeth
ZINSMEISTER Mélanie
SCHWEIZER Susanne
RENAULT Mathilde
OUHALIMA Amandine
PLOQUIN Élise
MACK Esther

Document réalisé sous la direction de :

Christiane BOOS et Arlette ERNENWEIN, IUFM d'Alsace
Gérald SCHLEMMINGER, École supérieure de pédagogie de Karlsruhe
Matthieu RIETZLER et Hervé PETIT, Opéra national du Rhin
Daniela Vöge, Opéra de Karlsruhe
Sandrine DIESEL, CRDP d'Alsace
Henri DE ROHAN-CSERMAK, CNDP

Avec la très précieuse et amicale participation d'Olivier DEJOURS, compositeur et chef d'orchestre.

ÉDITIONS CRDP D'ALSACE

23 rue du Maréchal Juin
BP 279/R7 – 67007 Strasbourg Cedex
Téléphone : 03 88 45 51 60
Télécopie : 03 88 45 51 79
Courriel : direction@crdp-strasbourg.fr
<http://www.crdp-strasbourg.fr>

Responsable édition :

Yves SCHNEIDER

Chargeée de projets internationaux, Arts et Culture :

Sandrine DIESEL

Coordination éditoriale :

Jacques SPEYSER

Conception graphique, illustrations

et mise en page :

Bruno LAVELLE

Directeur de la publication :

François RODES

© CRDP d'Alsace – Janvier 2008

ISBN 13 : 978-2-86636-365-9